



HAL
open science

Les adverbes prépositionnels en français au Québec (Saguenay-Lac-St-Jean) : questionnaire comportant 47 fiches,

Inka Wissner, Melissa Gagnon

► To cite this version:

Inka Wissner, Melissa Gagnon. Les adverbes prépositionnels en français au Québec (Saguenay-Lac-St-Jean) : questionnaire comportant 47 fiches,. 2022. hal-03620207

HAL Id: hal-03620207

<https://hal.science/hal-03620207>

Preprint submitted on 25 Mar 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Projet 'The Third Way'
Prepositional Adverbials from Latin to Romance
Les adverbies prépositionnels – des langues latines aux langues romanes¹
Matériaux pour des enquêtes de terrain panromanes

« Les adverbies prépositionnels en français au Québec (Saguenay–Lac-St-Jean) : questionnaire comportant 47 fiches »

Inka Wissner* et Melissa Gagnon 2022

*<https://orcid.org/0000-0002-4769-2898>

avec le concours de Stefan Koch, David Porcel-Bueno et Martin Hummel

Enquêtrice : Melissa Gagnon

Groupe de recherche "The Adjective Adverb Interfaces in Romance"

The Third Way, Institut des Langues Romanes, Université de Graz, Autriche

<https://adjective-adverb.uni-graz.at>

Pour citer cet article :

Wissner, Inka / Gagnon, Melissa (2022) : « Les adverbies prépositionnels en français au Québec (Saguenay–Lac-St-Jean) : questionnaire comportant 47 fiches », projet *The Third Way : Prepositional Adverbials from Latin to Romance* dirigé par M. Hummel, Université de Graz, Autriche (<https://adjective-adverb.uni-graz.at>), version 2 augmentée, 91 pages (version 1 : Wissner, Inka, 2021, DOI 10.5281/zenodo.4537699) ; publication en ligne en libre accès, DOI 10.5281/zenodo.6384531.

¹ Projet financé par le Fond national de la recherche scientifique d'Autriche numéro P 30751-G30, 2018-2021, dirigé par Martin Hummel.

Table des matières

0. Introduction	3
0.1 Considérations générales	3
0.2 Particularismes étudiés	3
0.3 Organisation de l'enquête	5
Partie I : Production orale libre sur 3 thèmes	6
Thème 1 : La perception des personnes âgées, aujourd'hui et dans le passé	7
Thème 2 : Le travail d'antan et d'aujourd'hui	8
Thème 3 : Un événement marquant de l'enfance	9
Partie II : 47 fiches linguistiques : adverbess prépositionnels (PA patterns) (61p)	10-71

40.- <i>en premier</i> 'd'abord' (cf. Acadie 'autrefois')	p.11	'vraiment', 'bien' (v. Compl. C)	
29.- <i>en dernier</i> 'en fin de compte'	p.12	C.- frm. lex. <i>en petit</i> (Qu) (<i>servir la messe en petit</i> "comme acolyte") (v. 31)	p.44
6.- <i>en/de continu</i> (réf.)	p.13	12.- <i>au large</i> (Qu)	p.45
4.- * <i>de fixe</i>	p.14	33.- <i>au long</i> 'longuement'	p.46
17.- <i>par ordinaire</i> (Qu), <i>d'ordinaire</i> , <i>à l'ordinaire</i> (réf.)	p.15	B.- <i>à dur</i> (dial. NO) ; <i>à la dure</i> réf. ; <i>en dur</i> lex. Qu	p.48
24.- <i>de *dtaire</i>	p.16	7.- [adv. de lieu] <i>au droit</i> [réf. vx], <i>à dret</i> [dial.], <i>à droit(e)</i> [réf.] ; [adv. de manière] <i>à droit</i> [afr.], <i>ben à dret(e)</i> [dial.] ; <i>en direct</i> [réf.]	p.49
25.- <i>de suite</i> , <i>tout de suite</i> (réf.)	p.17	41.- <i>au ras</i> 'tout près', <i>à ras</i> 'tout près ; environ'	p.51
1.- <i>en bref</i>	p.18	16.- <i>de/en sec</i> (Qu), <i>à sec</i> (réf.)	p.52
10.- <i>en gros</i> (réf. ; Qu), <i>à la grosse</i> (Qu ; réf. mar.) ; <i>à gros</i> (dial.) ; [lex. gén.] <i>au gros</i> , <i>en grosse</i>	p.19	23.- <i>à de mal</i> loc. (Qu), <i>à/en mal</i> (réf. vx)	p.53
11.- <i>à l'improviste</i> (réf., emprunt à l'italien)	p.21	32.- <i>à lège</i> , <i>alège</i> , <i>alège</i> , <i>allège</i> 'à vide'	p.54
13.- <i>à la légère</i> (réf.), <i>de léger</i> (réf. litt.)	p.22	39.- (<i>p</i>) <i>en toute</i> , <i>pantoute</i> 'pas en tout' adv. de négation	p.56
9.- <i>à l'extrême</i> (réf.)	p.23	8.- <i>en especial</i> [14 ^e], <i>en spécial</i> (Qu), <i>par (e)spécial</i> [14 ^e -17 ^e s.]	p.57
34.- <i>en neuf</i> 'depuis le début', <i>à neuf</i> , <i>de neuf</i> 'neuf'	p.24	27.- <i>à clair</i> , <i>tout à clair</i> 'distinctement'	p.58
26.- <i>à blanc</i> 'complètement ; à l'extrême' (v. 37)	p.25	36.- <i>au parfait</i> 'parfaitement'	p.60
35.- <i>à noir</i> 'complètement, en totalité' (v. 26)	p.26	37.- <i>à la rebours</i> , <i>à/de rebours</i> 'en sens contraire, à l'envers de ce qui devrait être'	p.61
2.- <i>a/par *ciéc</i>	p.27	38.- <i>de travers</i> 'en contradiction, dans l'erreur ; mal'	p.62
A.- frm. [réf.] <i>en aveugle</i> (vieilli), <i>à l'aveugle</i> , <i>à l'aveuglette</i>	p.28	D. - frm. [Terre-Neuve] <i>en pire</i>	p.64
19.- <i>en sérieux</i> (réf.). <i>loc. (prendre ~)</i>	p.29	28c.- <i>à couvert</i> (réf.)	p.66
30.- <i>par exprès</i> 'exprès'	p.30	28a.- <i>à découvert</i> 'sans dissimuler'	p.67
5.- <i>pour certain</i> (vieilli)	p.31	28b.- <i>à découvert</i> (réf.)	p.68
18.- <i>pour le sûr</i> (Qu), <i>pour sûr</i> (réf.)	p.32	22.- <i>de court</i> loc. (réf.)	p.69
3.- <i>pour de bon</i> (réf.), <i>tout de bon</i> (Qu)	p.34	21.- <i>en brave</i> (réf. arch.)	p.70
20a.- <i>pour (le/de) vrai</i> (Qu)	p.35	15.- <i>de *plene</i>	p.71
20b.- <i>au/de vrai</i> (rare, réf./Qu)	p.37		
F.- frm. <i>en réel</i>	p.39		
14.- <i>en plein</i> (réf. litt.), <i>à/en plein</i> (Qu)	p.40		
E.- frm. [Acadie] <i>à plange</i> 'uni(ment)'	p.41		
31.- <i>en grand</i> , <i>en grande</i> 'beaucoup',	p.42		

Partie III : Renseignements complémentaires : Informateurs – enquêtrice – zone d'enquête 72-83

Partie IV : Durée et modalités de l'entretien 85-88

Abréviations 89

Bibliographie 88-91

0. Introduction

0.1 Considérations générales

Les enquêtes de terrain qui visent à décrire telle ou telle langue ou variété diatopique, ou à vérifier la reconnaissance d'une série de phénomènes linguistiques auprès de locuteurs réels sont nombreuses, surtout pour les langues de large diffusion comme l'anglais ou les langues romanes. Les méthodes d'enquête sous-jacentes sont elles aussi nombreuses et anciennes (pour l'histoire des enquêtes de terrain en sociolinguistique et dialectologie, voir par exemple Schilling 2013 66 ; Águila Escobar 2012 ; Macaulay 2018, 249sq. ; Hernández-Campoy/Almeida 2005). Pourtant, les outils concrets avec lesquels les linguistes vont sur le terrain sont rarement rendus accessibles. Ce document vise à contribuer à combler cette lacune en présentant un questionnaire qui a été exploité dans le cadre d'une enquête de terrain au Canada francophone menée entre octobre 2021 et février 2022 dans la région du Saguenay–Lac-St-Jean, située au Nord de Québec (ville). Ce questionnaire complète les outils qui ont été développés par une équipe de chercheurs dans le cadre du projet 'The Third Way. Prepositional Adverbials from Latin to Romance' (dir. Martin Hummel), financé par le Fonds national de la recherche scientifique d'Autriche (2018-2021) (voir Hummel *et al.* 2019 pour l'état de l'art) : un article scientifique (Wissner à paraître) ainsi qu'un guide (en français), un modèle de questionnaire (en italien) et des fiches, illustrées à l'exemple de l'espagnol du Mexique (Wissner *et al.* 2020). Le projet cible les adverbes prépositionnels formés selon le modèle 'préposition + (article +) adjectif à fonction adverbiale' du type (esp.) *de cierto*, (fr. arch.) *de certain*, (ital.) *di certo*, ou (roum.) *cu drept*. Les enquêtes visent à vérifier leur existence et leur vitalité, ainsi que leurs caractéristiques syntagmatiques, paradigmatiques et diasystémiques, notamment d'éventuels changements en cours.

0.2 Particularismes étudiés

Les adverbes prépositionnels constituant la nomenclature du présent questionnaire se divisent en trois groupes :

1) 25 types panromans

Un premier groupe présente un ensemble d'adverbes prépositionnels qui ont des équivalents étymologiques dans la Romania. Il s'agit d'une liste de 25 types panromans extraits de Hummel (2019) – liste établie quant à elle, pour le français, par dépouillement de la *Base de français médiéval* (BFM), du *Dictionnaire du moyen français* (DMF) et de *Frantext*. Les équivalents étymologiques de ces 25 types sont testés dans six langues romanes afin de permettre une analyse comparative panromane. En français, ces adverbes peuvent relever du français général, de dialectes ou patois et/ou de variétés diatopiques du français, variétés dont le québécois est considéré ici de façon privilégiée compte tenu de la localisation des enquêtes.

La collecte de données comparables à travers toute la Romania permet, dans un deuxième temps, de décrire et de comprendre les caractéristiques des adverbes prépositionnels ainsi que leur distribution dans l'espace et dans le temps. Les 25 éléments de ce groupe, numérotés de 1 à 25 dans la nomenclature, sont les suivants :

1.- *en bref*

2.- *a/par *ciec*

3.- *pour de bon* (réf.), *tout de bon* (Qu)

4.- **de fixe*

5.- *pour certain* (vieilli)

6.- *en/de continu* (réf.)

7.- [adv. de lieu] *au droit* [réf. vx], *à dret* [dial.], *à droit(e)* [réf.]; [adv. de manière] *à droit* [afr.], *ben à dret(e)* [dial.]; *en direct* [réf.]

8.- *en especial* [14^e], *en spécial* (Qu), *par (e)spécial* [14^e-17^e s.]

9.- *à l'extrême* (réf.)

- | | |
|--|---|
| 10.- <i>en gros</i> (réf. ; Qu), <i>à la grosse</i> (Qu ; réf. mar.) ; <i>à gros</i> (dial.) ; [lex. gén.] <i>au gros, en grosse</i> | 18.- <i>pour le sûr</i> (Qu), <i>pour sûr</i> (réf.) |
| 11.- <i>à l'improviste</i> (réf., emprunt à l'italien) | 19.- <i>en sérieux</i> (réf.). <i>loc. (prendre ~)</i> |
| 12.- <i>au large</i> (Qu) | 20.- <i>pour (le/de) vrai</i> (Qu), <i>au/de vrai</i> (rare, réf./Qu) |
| 13.- <i>à la légère</i> (réf.), <i>de léger</i> (réf. litt.) | 21.- <i>en brave</i> (réf. arch.) |
| 14.- <i>en plein</i> (réf. litt.), <i>à/en plein</i> (Qu) | 22.- <i>de court</i> loc. (réf.) |
| 15.- <i>de *plene</i> | 23.- <i>à de mal</i> loc. (Qu), <i>à/en mal</i> (réf. vx) |
| 16.- <i>de/en sec</i> (Qu), <i>à sec</i> (réf.) | 24.- <i>de *diaire</i> |
| 17.- <i>par ordinaire</i> (Qu), <i>d'ordinaire, à l'ordinaire</i> (réf.) | 25.- <i>de suite, tout de suite</i> (réf.) |

2) Des particularismes du français au Québec

Un deuxième groupe présente un ensemble d'adverbes prépositionnels qui constituent des particularismes du français au Québec. Il s'agit de 16 diatopismes qui ont été identifiés par dépouillement de dictionnaires de diatopismes, en particulier des dictionnaires d'expressions québécoises (Beauchemin 1982, DesRuisseaux 1990, Dugas/Soucy 1991) et par confrontation au français de référence – en commençant par le *Trésor de la langue française* (TLF) et le *Französisches etymologisches Wörterbuch* (FEW). En effet, les dépouillements de grammaires ont été peu fructueux. Dans un deuxième temps, toute la nomenclature est testée dans des dictionnaires, atlas, index et corpus du français au Québec (de Dunn 1880 à Villers⁵ 2009), dans des sources qui renseignent sur d'autres variétés nord-américaines, notamment en Acadie et en Louisiane (des glossaires de Ditchy 1932 et Poirier 1995 [avant 1932] au DLF 2010), ainsi que sur le français en Europe (notamment FEW, DMF, Gdf, TLF). Contrairement à la nomenclature de la liste des '25', la nomenclature du français au Québec n'accueille que les adverbes prépositionnels formés avec des adjectifs qui constituaient déjà des adjectifs en latin ; ceci amène à exclure des formations avec des participes comme frm. [Terre Neuve] *de biaisé* "de biais" (Brasseur 2001), ou frm. [Québec] *(être) en ballant* "(être) en équilibre instable ; ne pas arriver à se décider pour un parti ou l'autre" (GPFC, Beauchemin 1982 ; DesRuisseaux 1990 ; Dugas/Soucy 1991). De la nomenclature sont aussi exclues les formes entièrement lexicalisées, comme [Louis.] *petite à petite* (DLF, 458), correspondant au fr. réf. *petit à petit*, ou [Can.] *(se) boutonner en jaloux* "se tromper de boutonnière quand on ferme son vêtement à boutons" (DesRuisseaux 1990, Dugas/Soucy 1991). L'analyse historique de la documentation écrite donnera lieu à une publication (Wissner en préparation-1), tout comme l'analyse des données recueillies lors des enquêtes de terrain (Wissner en préparation-2). Les 16 éléments de ce groupe, numérotés de 26 à 41, sont les suivants :

- | | |
|--|---|
| 26.- <i>à blanc</i> 'complètement ; à l'extrême' (v. 37) | 34.- <i>en neuf</i> 'depuis le début', <i>à neuf, de neuf</i> 'neuf' |
| 27.- <i>à clair, tout à clair</i> 'distinctement' | 35.- <i>à noir</i> 'complètement, en totalité' (v. 26) |
| 28.- <i>à découvert</i> 'sans dissimuler' ; <i>à couvert</i> (réf.), <i>à découvert</i> (réf.) | 36.- <i>au parfait</i> 'parfaitement' |
| 29.- <i>en dernier</i> 'en fin de compte' | 37.- <i>à la rebours, à/de rebours</i> 'en sens contraire, à l'envers de ce qui devrait être' |
| 30.- <i>par exprès</i> 'exprès' | 38.- <i>de travers</i> 'en contradiction, dans l'erreur ; mal' |
| 31.- <i>en grand, en grande</i> 'beaucoup', 'vraiment', 'bien' (v. Compl. C) | 39.- <i>(p')en toute, pantoute</i> 'pas en tout' adv. de négation |
| 32.- <i>à lège, alège, allège, allège</i> 'à vide' | 40.- <i>en premier</i> 'd'abord' (cf. Acadie 'autrefois') |
| 33.- <i>au long</i> 'longuement' | 41.- <i>au ras</i> 'tout près', <i>à ras</i> 'tout près ; environ' |

3) Tests complémentaires

Un troisième et dernier groupe recueille six fiches complémentaires qui présentent des adverbes prépositionnels hors nomenclature qui sont soit des diatopismes québécois lexicalisés (*en dur*, *en petit*), soit des adverbes dont le statut de diatopisme au Québec restait à identifier (*en aveugle*, *en réel*), soit des adverbes qui relèvent de l'usage d'autres aires canadiennes : Terre-Neuve (*en pire*, cf. Brasseur 2001) et Acadie (*à plange*, cf. Massignon 1962). Ces derniers ont été écartés de la nomenclature principale (numérotée de 1 à 41) en raison d'une assise insuffisante au Québec selon des dictionnaires comme GPFC 1930 et des bases de données comme le fichier lexical du *Trésor de la langue française au Québec* (TLFQ), et dont l'attestation en français québécois restait à vérifier. Les six éléments de ce groupe, numérotés de A à F, sont les suivants :

A.- frm. [réf.] *en aveugle* (vieilli), à *l'aveugle*, à *l'aveuglette*
 B.- à *dur* (dial. NO) ; à *la dure* réf. ; *en dur* lex. Qu
 C.- frm. lex. *en petit* (Qu) (*servir la messe en petit* "comme acolyte") (v. 31)

D.- frm. [Terre-Neuve] *en pire*
 E.- frm. [Acadie] à *plange* 'uni(ment)'
 F.- frm. *en réel*

Les fiches de ce questionnaire sont conçues de façon homogène. Elles comportent une entrée principale (faisant partie de la nomenclature) ainsi que plusieurs sous-entrées issues du même paradigme et relevées dans les sources métalinguistiques citées plus haut. Pour ce questionnaire, une nomenclature avec de très nombreuses sous-entrées a été testée avec quatre locuteurs en deux entretiens. Ces entretiens test, effectués les 22 septembre et 14 octobre 2021, ont duré respectivement 4h00 et 3h30, démontrant ainsi que les sous-entrées étaient trop nombreuses et qu'un tri était indispensable pour que l'enquête soit réalisable dans un temps raisonnable (v. partie IV). Une durée raisonnable est en effet importante pour s'assurer que les informateurs restent concentrés et motivés jusqu'à la fin et, à ce titre, pour s'assurer de la validité des réponses obtenues. Les sous-entrées retenues sont celles qu'au moins un des quatre locuteurs reconnaissait, et/ou celles qui étaient spécifiquement identifiées comme étant reliées à la région du Saguenay–Lac-St-Jean selon les sources métalinguistiques citées. Les formes exclues, non reconnues, sont présentées à la fin de chaque fiche dans la section intitulée « Autres formes du même paradigme non testées » et sont facilement repérables grâce à une police d'écriture grise. Ces formes sont présentées dans leur ordre d'apparition initial dans chaque fiche et sont numérotées en fonction du bloc dans lequel elles apparaissaient.

0.3 Organisation de l'enquête

Une première partie de l'enquête, linguistique, d'une durée prévue d'environ 20 minutes, consacrée à trois questions, vise à favoriser la production 'naturelle' d'adverbes et à mettre à l'aise les informateurs (cf. Wissner à par. et Wissner et al. 2020). Une deuxième partie, métalinguistique, vise à cibler les adverbes prépositionnels sous étude. Afin de soumettre aux informateurs une série de questions aussi faciles à suivre que possible, l'ordre des fiches – présenté dans la table des matières – a été établi en fonction de critères sémantique et syntaxique, explicité plus loin (partie IV). Cet ordre vise à faciliter les transitions et à aider les informateurs. Les fiches ne suivent onc pas l'ordre numéroté, mais leur numérotation originale a été conservée, correspondant à celle présentée en 0.2 ci-haut.

Matériaux pour des enquêtes de terrain panromanes

Questionnaire

Partie I

Production orale libre sur 3 thèmes

Matériaux pour des enquêtes de terrain panromanes

Questionnaire

Partie II

Fiches linguistiques (PA patterns)

40. en premier [Q; réf/pop] ‘d’abord’, [Ac] ‘autrefois’

Bloc A		
a. Un témoin m’a dit que pour donner son âge, il fallait en premier qu’il compte. Cette expression l’avez-vous aussi déjà entendue ?	I 1: Oui / Non / Pas sûr	I 2: Oui / Non / Pas sûr
Com.		
Cela se dit aussi par ici ?	I 1: Oui / Non / Pas sûr	I 2: Oui / Non / Pas sûr
Com.		
Pouvez-vous donner un ex. ? [Vér. sens ‘dans un 1 ^e temps’ < en 1 ^e lieu, en incise, not. antéposé]		
I 1:		
I 2:		
b.1 [pop.] [Adv. de phrase antép.] Victor m’a invitée. En premier ‘dans un 1 ^e temps’, je ne voulais pas, puis ensuite j’ai changé d’idée.		
I 1: I 2:		
b.2 [Adv. de phrase postp.] Pour eux c’était un droit acquis, en premier .		
I 1: I 2:		
Bloc B		
Cela vous paraît fréquent ? Très ☹ ☹ ; Fréq. ☹ ☹ ; Peu fréq. ☹ ☹ ; Ne sais pas ☹ ☹		
Com.		
Qui l’utilise en général (les jeunes, les gens d’ailleurs, les anciens, ...) ?		
I 1: I 2:		
Quand cela se dit normalement ? (entre amis, à la télé, ...)		
I 1: I 2:		
Cela vous semble plutôt écrit ou parlé ? écrit ☹ ☹ ; parlé ☹ ☹ ; les deux ☹ ☹		
Bloc C		
Avez-vous entendu des formes similaires à ‘en premier’ ?		
I 1: I 2:		
a [Terre-Neuve] (en) / au / de + premier de tout ‘au tout début’		
I 1: I 2:		
b. [Ac, Terre-Neuve, Louis.] En premier ‘autrefois ; au début’, on appelait ça la Nouvelle-France.		
I 1: I 2:		
c. [mfr.] [loc. adv.] à/au premier ‘d’abord, d’emblée’, du premier ‘tout d’abord’		
I 1: I 2:		
Autres observations de l’informateur ou de l’enquêteur :		
Autres formes du même paradigme non testées :		
A.I [pop.] S’embrasser en premier ‘pour la 1 ^e fois’.		
C.I [Ac] Sur l’en premier il fallait se suffire à soi-même ‘autrefois ; dans un 1 ^e temps’		

K = known. NS = not sure. NN = not known. ST = strange. GE = general/frequent.
 R = rare. OLD = old fashioned. M = modern. DE = decreasing. RE = recent.
 F = formal. INF = informal. O = mainly oral. W = mainly written.
 SIT = specific situation(s) (specify). SP = specialised language (specify).
 PR = prestigious. ILL = stigmatised. IMP = implicitly legitimate. N = Neutral.

29. *en dernier* ‘en fin de compte’ [AcL], ‘à la fin’ [Q]

Bloc A

a. [Adv. phrase] **En dernier**, il s’était décidé pour porter une cravate. Cette expression ‘en dernier’ l’avez-vous aussi déjà entendue ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr

Com.

Cela se dit aussi **par ici** ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr

Com.

Pouvez-vous donner un **ex.** ? [Vér. emplacement : aussi postposé ? en incise ?]

I 1:

I 2:

b. [Qu] **Souffrir en dernier** ‘à la fin de sa vie’.

I 1:

I 2:

c. [réf.] [énumération] **Se servir, partir en dernier** ‘après les autres’.

I 1:

I 2:

Bloc B

Cela vous paraît **fréquent** ? Très ⊖ ⊖ ; Fréq. ⊖ ⊖ ; Peu fréq. ⊖ ⊖ ; Ne sais pas ⊖ ⊖

Com.

Qui l’utilise en général (les jeunes, les gens d’ailleurs, les anciens, ...) ?

I 1: I 2:

Quand cela se dit normalement ? (entre amis, à la télé, ...)

I 1: I 2:

Cela vous semble plutôt **écrit ou parlé** ? écrit ⊖ ⊖ ; parlé ⊖ ⊖ ; les deux ⊖ ⊖

Bloc C

Avez-vous entendu des formes similaires à ‘en dernier’ ?

I 1:

I 2:

a. Vérifier var : **à/pour/sur/su dernier ; à/en derrière** ?

I 1:

I 2:

Autres observations de l’informateur ou de l’enquêteur :

Autres formes du même paradigme non testées :

A.I [Adv.] Verbes : *se séparer/se marier*; [semi-aux.] *se dire la vérité*.

C.I [var.] **En derrière** ‘en cachette, à l’insu’ (cf. réf. par derrière) [dial. Nord, neuch.]

K = known. **NS** = not sure. **NN** = not known. **ST** = strange. **GE** = general/frequent.
R = rare. **OLD** = old fashioned. **M** = modern. **DE** = decreasing. **RE** = recent.
F = formal. **INF** = informal. **O** = mainly oral. **W** = mainly written.
SIT = specific situation(s) (specify). **SP** = specialised language (specify).
PR = prestigious. **ILL** = stigmatised. **IMP** = implicitly legitimate. **N** = Neutral.

6. *en continu, de continu* ‘sans cesse’ (fr. réf./Q)

Bloc A

a. Je cherche un coéquipier qui connaît bien la matière mais qui ne parle pas non plus **en continu** pendant deux heures. Cette expr.

l’avez-vous déjà entendue ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr
Com.

Cela se dit aussi **par ici** ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr
Com.

Pouvez-vous donner un **exemple** ? [vérifier pron. (‘un’) + verbe: *parler, travailler, faire qc... ?*]
I 1:
I 2:

Bloc B

Cela vous paraît **fréquent** comme usage ?
Très fréq. ⊖ ⊖ Fréq. ⊖ ⊖ Peu fréq. ⊖ ⊖ Ne sais pas ⊖ ⊖
Com.

Qui l’utilise en général (les jeunes, les gens d’ailleurs, les anciens, ...) ?
I 1:
I 2:

Quand cela se dit normalement ? (entre amis, à la télé, ...)
I 1:
I 2:

Cela vous semble plutôt **écrit ou parlé** ? écrit ⊖ ⊖ ; parlé ⊖ ⊖ ; les deux ⊖ ⊖

Bloc C

Avez-vous entendu des formes similaires à ‘en continu’ ?
I 1:
I 2:

a. [dial. norm. saint.] **Peut-on dire : Il se plaint de continue ?**
I 1:
I 2:

Autres observations de l’informateur ou de l’enquêteur :

Autres formes du même paradigme non testées :

- C.I [mfr. frm. 19^e, frprov. occ.] à **la continue**
- C.II [var.] [Nord] **Il pleut à continué ?**
- D.I [mfr.] **Quand on crée une unité, peut-on dire qu’on est continu ensemble ?**

K = known. **NS** = not sure. **NN** = not known. **ST** = strange. **GE** = general/frequent.
R = rare. **OLD** = old fashioned. **M** = modern. **DE** = decreasing. **RE** = recent.
F = formal. **INF** = informal. **O** = mainly oral. **W** = mainly written.
SIT = specific situation(s) (specify). **SP** = specialised language (specify).
PR = prestigious. **ILL** = stigmatised. **IMP** = implicitly legitimate. **N** = Neutral.

4. *de fixe ‘de façon régulière’ (fr. réf. spor. ?)

Bloc A		
a. <i>J’ai entendu un Monsieur sur le Vieux-Port dire à qn qu’il gagnait 3000 dollars de fixe. Cette expression</i>		
<i>l’avez-vous aussi déjà entendue ?</i>	I 1: Oui / Non / Pas sûr	I 2: Oui / Non / Pas sûr
Com.		
<i>Cela se dit aussi par ici ?</i>	I 1: Oui / Non / Pas sûr	I 2: Oui / Non / Pas sûr
Com.		
<i>Pouvez-vous donner un exemple ?</i>	[vérifier si sens connu: ‘en salaire fixe’; autres verbes ?]	
I 1:		
I 2:		
b. <i>Peut-on p.ex. dire qu’on habite/ va qq-part /regarde qn de fixe ‘de façon régulière’ ?</i>		
I 1:		
I 2:		
Bloc B		
<i>Cela vous paraît fréquent ? Très ⊖ ⊖ ; Fréq. ⊖ ⊖ ; Peu fréq. ⊖ ⊖ ; Ne sais pas ⊖ ⊖</i>		
Com.		
<i>Qui l’utilise en général (les jeunes, les gens d’ailleurs, les anciens, ...) ?</i>		
I 1:		
I 2:		
<i>Quand cela se dit normalement ? (entre amis, à la télé, ...)</i>		
I 1:		
I 2:		
<i>Cela vous semble plutôt écrit ou parlé ? écrit ⊖ ⊖ ; parlé ⊖ ⊖ ; les deux ⊖ ⊖</i>		
Bloc C		
<i>Avez-vous entendu des formes similaires à ‘de fixe’ ?</i>		
I 1:		
I 2:		
a. Vérifier var. : en/par/pour fixe ?		
I 1:		
I 2:		
Autres observations de l’informateur ou de l’enquêteur :		

K = known. **NS** = not sure. **NN** = not known. **ST** = strange. **GE** = general/frequent.
R = rare. **OLD** = old fashioned. **M** = modern. **DE** = decreasing. **RE** = recent.
F = formal. **INF** = informal. **O** = mainly oral. **W** = mainly written.
SIT = specific situation(s) (specify). **SP** = specialised language (specify).
PR = prestigious. **ILL** = stigmatised. **IMP** = implicitly legitimate. **N** = Neutral.

17. *par ordinaire* (Qu rare), *d'ordinaire*, à l' ~ (Réf.)

Bloc A [Qu hapax ; mfr. 15^e s.]

a. Dans *Le Soleil*, j'ai lu le passage suivant chez Didier Fessou (2006), que je n'ai pas bien compris: «[Ce cher fils] n'a pas beaucoup [d'intelligence], mais du bord sexuel il est grayé **par ordinaire**».

L'expr. l'avez-vous déjà entendue ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr

Com.

Cela se dit aussi **par ici** ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr

Com.

Pouvez-vous m'en expliquer le sens, ou donner un autre **exemple** ? [vér. sens + verbes]

I 1:

I 2:

Bloc B

Cela vous paraît **fréquent** ? Très ⊖ ⊖ ; Fréq. ⊖ ⊖ ; Peu fréq. ⊖ ⊖ ; Ne sais pas ⊖ ⊖

Com.

Qui l'utilise en général (les jeunes, les gens d'ailleurs, les anciens, ...) ?

I 1:

I 2:

Quand cela se dit normalement ? (entre amis, à la télé, ...)

I 1:

I 2:

Cela vous semble plutôt **écrit ou parlé** ? écrit ⊖ ⊖ ; parlé ⊖ ⊖ ; les deux ⊖ ⊖

Bloc C

Avez-vous entendu des formes similaires à 'par ordinaire' ?

I 1:

I 2:

a. Peut-on aussi entendre dire p.ex.: "**D'ordinaire**, elle ne nous causait pas de la sorte"?

I 1:

I 2:

b. Nous soupçons à 7h à **l'ordinaire**. Il gaspille comme/plus qu'à **l'ordinaire**?

I 1:

I 2:

Autres observations de l'informateur ou de l'enquêteur :

Autres formes du même paradigme non testées :

C.I Var [mfr.] **Pour/en l'ordinaire, en ordinaire** ?

K = known. **NS** = not sure. **NN** = not known. **ST** = strange. **GE** = general/frequent. **R** = rare. **OLD** = old fashioned. **M** = modern. **DE** = decreasing. **RE** = recent. **F** = formal. **INF** = informal. **O** = mainly oral. **W** = mainly written. **SIT** = specific situation(s) (specify). **SP** = specialised language (specify). **PR** = prestigious. **ILL** = stigmatised. **IMP** = implicitly legitimate. **N** = Neutral.

24. de *diaire ‘de façon journalière’

Bloc A [< DIARIUM 'Tagebuch' (cf. FEW)]			
a. <i>J'ai cru entendre dire qu'il n'est pas bon de rêver de *diaire. Cette expr.</i>			
<i>l'avez-vous aussi déjà entendue ?</i>	I 1: Oui / Non / Pas sûr	I 2: Oui / Non / Pas sûr	
Com.			
<i>Cela se dit aussi par ici ?</i>	I 1: Oui / Non / Pas sûr	I 2: Oui / Non / Pas sûr	
Com.			
<i>Pouvez-vous donner un exemple ?</i>			
I 1:			
I 2:			
Bloc B			
Très fréq. ⊖ ⊖	Fréq. ⊖ ⊖	Peu fréq. ⊖ ⊖	Ne sais pas ⊖ ⊖
Com.			
<i>Qui l'utilise en général (les jeunes, les gens d'ailleurs, les anciens, ...) ?</i>			
I 1:			
I 2:			
<i>Quand cela se dit normalement ? (entre amis, à la télé, ...)</i>			
I 1:			
I 2:			
<i>Cela vous semble plutôt écrit ou parlé ?</i> écrit ⊖ ⊖ ; parlé ⊖ ⊖ ; les deux ⊖ ⊖			
Bloc C			
<i>Avez-vous entendu des formes similaires à 'de *diaire' ?</i>			
I 1:			
I 2:			
a. [Q] [subst. lex.] <i>faire, travailler, penser... à cœur de jour/nuit/année 'sans relâche/cesse'.</i>			
I 1:			
I 2:			
Autres observations de l'informateur ou de l'enquêteur :			
Autres formes du même paradigme non testées :			
<i>[< DIURNUM 'jour'] :</i>			
C.I [poit.] a journau 'quotidiennement' [< afr frm journal 'qui se répète chaque jour'] [dér.]			
C.II *par/en [afr.] jare 'au quotidien'			

K = known. **NS** = not sure. **NN** = not known. **ST** = strange. **GE** = general/frequent.
R = rare. **OLD** = old fashioned. **M** = modern. **DE** = decreasing. **RE** = recent.
F = formal. **INF** = informal. **O** = mainly oral. **W** = mainly written.
SIT = specific situation(s) (specify). **SP** = specialised language (specify).
PR = prestigious. **ILL** = stigmatised. **IMP** = implicitly legitimate. **N** = Neutral.

25. de suite, tout de suite 'd'affilé ; sans délai' (Réf.)

Bloc A

a. Quand on dit qu'on a jardiné ou bouquiné 5hr **de suite**, cela veut dire quoi pour vous ? L'expr. l'avez-vous déjà entendue ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr
Com.

Cela se dit aussi **par ici** ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr
Com.

Pouvez-vous donner un **exemple** ? [vérifier verbes ; aussi **tout de suite** 'd'affilé' ?]
I 1:
I 2:

b. [Var] Peut-on entendre les gens dire : Viens **tout de suite** 'vivement' (critiqué) (cf. Charlevx)
I 1: I 2:

c. [Var.] Ou encore : Disons-le **tout de suite**..., pour indiquer l'idée essentielle ?
I 1: I 2:

loc B

Cela vous paraît **fréquent** ? Très. ⊖ ⊖ ; Fréq. ⊖ ⊖ ; Peu fréq. ⊖ ⊖ ; Ne sais pas ⊖ ⊖
Com.

Qui l'utilise en général (les jeunes, les gens d'ailleurs, les anciens, ...) ?
I 1: I 2:

Quand cela se dit normalement ? (entre amis, à la télé, ...)
I 1: I 2:

Cela vous semble plutôt **écrit ou parlé** ? écrit ⊖ ⊖ ; parlé ⊖ ⊖ ; les deux ⊖ ⊖

Bloc C

Avez-vous entendu des formes similaires à 'de suite' (syn.) ?
I 1:
I 2:

a. Vérifier var. : ***par suite, en suite, sur suite**... ?
I 1: I 2:

b.1 [Var. qu. par ellipse] Entendez-vous aussi **tu suite / tusuite** par ici ?
I 1: I 2:

b.2 [Qu Lac] Avez-vous déjà entendu qu'on va rendre visite à qn **sur suite** 'en un instant' ?
I 1: I 2:

b.3 [Qu Sag.] [lex.] **Payer sur suite** 'payer comptant', cela vous dit qc ?
I 1: I 2:

Autres observations de l'informateur ou de l'enquêteur :

K = known. NS = not sure. NN = not known. ST = strange. GE = general/frequent.
R = rare. OLD = old fashioned. M = modern. DE = decreasing. RE = recent.
F = formal. INF = informal. O = mainly oral. W = mainly written.
SIT = specific situation(s) (specify). SP = specialised language (specify).
PR = prestigious. ILL = stigmatised. IMP = implicitly legitimate. N = Neutral.

1. En bref ‘très prochainement’ (fr. réf./Q: arch.)

Bloc A

a. J’ai entendu un M. dire à un ami qu’il espérait le revoir **en bref**, et qu’il reviendrait **en bref**.

L’expr. l’avez-vous déjà entendue ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr

Com.

Cela se dit aussi **par ici** ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr

Com.

Pouvez-vous donner un **exemple** ? [vérifier si sens connu]

I 1:

I 2:

b. [fr. réf.] [Adv. phrase] Peut-on p. ex. dire : **En bref** ‘pour résumer’, je suis d’accord avec toi ?

I 1:

I 2:

Bloc B [Préciser si concerne l’adv. de phrase ou l’adv. de verbe]

Cela vous paraît **fréquent** comme usage ?

Très fréq. ⊖ ⊖ Fréq. ⊖ ⊖ Peu fréq. ⊖ ⊖ Ne sais pas ⊖ ⊖

Com.

Qui l’utilise en général (les jeunes, les gens d’ailleurs, les anciens, ...) ?

I 1:

I 2:

Quand cela se dit normalement ? (entre amis, à la télé, ...)

I 1:

I 2:

Cela vous semble plutôt **écrit ou parlé** ? écrit ⊖ ⊖ ; parlé ⊖ ⊖ ; les deux ⊖ ⊖

Bloc C

Avez-vous entendu des formes similaires à ‘en bref’ ?

I 1:

I 2:

a. Vérifier var. : ***de/pour/à bref** ?

I 1:

I 2:

Autres observations de l’informateur ou de l’enquêteur :

K = known. NS = not sure. NN = not known. ST = strange. GE = general/frequent.
 R = rare. OLD = old fashioned. M = modern. DE = decreasing. RE = recent.
 F = formal. INF = informal. O = mainly oral. W = mainly written.
 SIT = specific situation(s) (specify). SP = specialised language (specify).
 PR = prestigious. ILL = stigmatised. IMP = implicitly legitimate. N = Neutral.

10. **en gros**, à la grosse ‘grossièrement, précipitamment’ (Q)

Bloc A

a. [Qu] [cf. 3.4 Qu mod. ‘grossièrement’] *J’ai entendu ma voisine d’en dessous se plaindre au proprio que notre plombier travaillait **en gros**, se mouchait **en gros** et même qu’il parlait **en gros**. Cette expression, **en gros**,*

l’avez-vous aussi déjà entendue ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr

Com.

*Cela se dit bien **par ici** ?* I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr

Com.

*Pouvez-vous donner un **exemple** ?* [sens : Ac. ‘grossièrement, hâtivement’ ? **parler** ‘patois’ ?]

I 1:

I 2:

b.1 [réf.] [adv. phrase] *Avant de me rendre au Lac, on m’a dit : **en gros** ‘sans entrer dans le détail’, la route est longue, mais les paysages en valent la peine !* [cf. 2.3]

I 1:

I 2:

b.2 [réf.] *Quand on va chez Costco, on achète des produits **en gros** ‘par grande quantité’. Ça me fait penser à ‘en vrac’ aussi. C’est le même sens pour vous ?* [cf. 2.4]

I 1:

I 2:

Bloc B

*Cela vous paraît **fréquent** ?* Très ⊖ ⊖ ; Fréq. ⊖ ⊖ ; Peu fréq. ⊖ ⊖ ; Ne sais pas ⊖ ⊖

Com.

***Qui** l’utilise en général (les jeunes, les gens d’ailleurs, les anciens, ...) ?*

I 1:

I 2:

***Quand** cela se dit normalement ?* (entre amis, à la télé, ...)

I 1:

I 2:

*Cela vous semble plutôt **écrit ou parlé** ?* écrit ⊖ ⊖ ; parlé ⊖ ⊖ ; les deux ⊖ ⊖

Bloc C

Avez-vous entendu des formes similaires à ‘en gros’ ?

I 1:

I 2:

a. [réf. commerce mar] *Avez-vous déjà entendu l’expression : **prêter à la grosse** ‘avec de gros risques de pertes’ ?* [cf.2.1]

I 1:

I 2:

K = known. **NS** = not sure. **NN** = not known. **ST** = strange. **GE** = general/frequent.
R = rare. **OLD** = old fashioned. **M** = modern. **DE** = decreasing. **RE** = recent.
F = formal. **INF** = informal. **O** = mainly oral. **W** = mainly written.
SIT = specific situation(s) (specify). **SP** = specialised language (specify).
PR = prestigious. **ILL** = stigmatised. **IMP** = implicitly legitimate. **N** = Neutral.

b. [Qu] [lex.] *Avez-vous déjà entendu qn dire qu'il allait **au/en gros** 'aller défequer' ?* [cf. 1.3]

I 1:

I 2:

Autres observations de l'informateur ou de l'enquêteur :

Bloc D

a. [Adv. **court**, fr. gén.] *J'ai entendu un jeune dire à sa blonde : je t'aime **gros** 'beaucoup, fort, fortement'. Cela se dit bien ici ?*

I 1:

I 2:

Autres formes du même paradigme non testées :

A.I [réf.] *Cela se dit ici, écrire **en gros** 'en caractères hauts et larges' ?*

A.II [afr.] *Cette formation était un échec. Ils ne m'ont pas pris **en gros** 'au sérieux'. [cf. 1.2]*

C.I [Ac, dial ang.] *Peut-on dire qu'un ouvrage est fait **à la grosse** 'grossièrement' ? [cf. 3.2]*

C.II [techn. frm. 19^e] *Moudre **en grosse** 'grossièrement (en une fois)' [cf. 3.1]*

C.III [dial.] [lex.] **à gros, à de grou** : *Cette formation était un échec.*

I.a *Ils m'avaient pris **à gros** 'en mauvaise part' [agn.]*

I.b *J'ai été pris **à gros** 'profondément affecté' [norm.]*

I.c *Cela m'est **à gros** 'me pèse sur le coeur' [norm.]*

II.a *Je le trouve **à gros/grou** 'j'en souffre' [Vend. 19e s.]*

II.b *Je l'ai fait **à de grou** 'à regret, péniblement' [adj. poit.] [cf. 1.2]*

C.IV *Manger, mentir... **à grou** 'sans retenue' [ang.] [cf. 2.1]*

C.V [calculer] **À l'angros** 'en gros' [Barc.] [cf. 2.5]

K = known. **NS** = not sure. **NN** = not known. **ST** = strange. **GE** = general/frequent.
R = rare. **OLD** = old fashioned. **M** = modern. **DE** = decreasing. **RE** = recent.
F = formal. **INF** = informal. **O** = mainly oral. **W** = mainly written.
SIT = specific situation(s) (specify). **SP** = specialised language (specify).
PR = prestigious. **ILL** = stigmatised. **IMP** = implicitly legitimate. **N** = Neutral.

11. à l'improviste 'de man. soudaine/imprévue' (réf)

Bloc A

a. On m'a déjà raconté l'histoire du *Survenant* qui surgit **à l'improviste**. Cette expr. **à l'impr.**

l'avez-vous aussi déjà entendue ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr

Com.

*Cela se dit aussi **par ici** ?* I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr

Com.

*Pouvez-vous donner un **ex.** ?* [vér. V: arriver, venir; débarquer, attaquer, se lever, rencontrer...]

I 1:

I 2:

Bloc B

*Cela vous paraît **fréquent** ?* Très ⊖ ⊖ ; Fréq. ⊖ ⊖ ; Peu fréq. ⊖ ⊖ ; Ne sais pas ⊖ ⊖

Com.

***Qui** l'utilise en général (les jeunes, les gens d'ailleurs, les anciens, ...)?*

I 1: I 2:

***Quand** cela se dit normalement ?* (entre amis, à la télé, ...)

I 1: I 2:

*Cela vous semble plutôt **écrit ou parlé** ?* écrit ⊖ ⊖ ; parlé ⊖ ⊖ ; les deux ⊖ ⊖

Bloc C

Avez-vous entendu des formes similaires à 'à l'improviste' ?

I 1:

I 2:

a. *Avez-vous déjà entendu dire qu'on **surgit/attaque/se lève d'improviste** (vl ?) ?*

I 1:

I 2:

Autres observations de l'informateur ou de l'enquêteur :

Autres formes du même paradigme non testées :

D.I (Quasi-syn.) [Q] *Arriver en Survenant* [en réf. au pers. pop., titre de roman de Guévremont]?

K = known. **NS** = not sure. **NN** = not known. **ST** = strange. **GE** = general/frequent.
R = rare. **OLD** = old fashioned. **M** = modern. **DE** = decreasing. **RE** = recent.
F = formal. **INF** = informal. **O** = mainly oral. **W** = mainly written.
SIT = specific situation(s) (specify). **SP** = specialised language (specify).
PR = prestigious. **ILL** = stigmatised. **IMP** = implicitly legitimate. **N** = Neutral.

13. de léger litt., à la légère ‘sans réfléchir’ (fr. réf.)

Bloc A

a. En lisant *Le Devoir à l'aéroport*, j'ai noté la phrase suiv. : «On ne se lance pas dans une chose comme celle-là **de léger**». Je m'interroge sur la pron.: les gens disent-ils **-er**, de **légère**, v. **-erte**?

Cette expr. l'avez-vous déjà entendue ? I 1: Oui / Non / Pas sûr; I 2: Oui / Non / Pas sûr

Com.

Cela se dit aussi **par ici** ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr

Com.

Pouvez-vous donner un **ex.** ? [vér. sens: 'sans réfléchir' vs 'un peu' vs 'avec légèreté' ?]

I 1:

I 2:

Var.1 [fr.Réf. arch.]: Avez-vous déjà entendu dire qu'on ne doit pas croire les gens **de léger**?

I 1: I 2:

Var.2 [loc. fr.Réf.] (semi-copular) Entendez-vous aussi que qn est vêtu **de léger**?

I 1: I 2:

Bloc B

Cela vous paraît **fréquent** ? Très ⊖ ⊖ ; Fréq. ⊖ ⊖ ; Peu fréq. ⊖ ⊖ ; Ne sais pas ⊖ ⊖

Com.

Qui l'utilise en général (les jeunes, les gens d'ailleurs, les anciens, ...) ?

I 1:

I 2:

Quand cela se dit normalement ? (entre amis, à la télé, ...)

I 1:

I 2:

Cela vous semble plutôt **écrit ou parlé** ? écrit ⊖ ⊖ ; parlé ⊖ ⊖ ; les deux ⊖ ⊖

Bloc C

Avez-vous entendu des formes similaires à 'de léger' ?

I 1:

I 2:

Var.3 [loc. fr. réf.] (id.) Peut-on être vêtu **à la légère** (au sens de 'de façon sommaire') ?

I 1: I 2:

a.1 [fr.Réf.] Est-il aussi possible de dire qu'on agit, répond, décide **à la légère** ?

I 1: I 2:

a.2 [fr.Réf.] Ou entend-on surtout dire qu'on ne doit pas prendre une chose **à la légère** ?

I 1: I 2:

Autres observations de l'informateur ou de l'enquêteur :

K = known. NS = not sure. NN = not known. ST = strange. GE = general/frequent.
 R = rare. OLD = old fashioned. M = modern. DE = decreasing. RE = recent.
 F = formal. INF = informal. O = mainly oral. W = mainly written.
 SIT = specific situation(s) (specify). SP = specialised language (specify).
 PR = prestigious. ILL = stigmatised. IMP = implicitly legitimate. N = Neutral.

9. à l'extrême (fr. réf.) 'vers le plus haut point; au-delà de la norme'

Bloc A			
a. Dans un reportage, j'ai entendu qu'avec l'élevage intensif, on pousse trop à l'extrême les animaux. Cette expression			
l'avez-vous aussi déjà entendue ?		I 1: Oui / Non / Pas sûr	I 2: Oui / Non / Pas sûr
Com.			
Cela se dit aussi par ici ?		I 1: Oui / Non / Pas sûr	I 2: Oui / Non / Pas sûr
Com.			
Pouvez-vous donner un exemple ?		[vér. verbes: aller, manger, se réjouir... à l'extrême]	
I 1:			
I 2:			
Bloc B			
Cela vous paraît fréquent comme usage ?			
Très fréq. ☹ ☹		Fréq. ☹ ☹	Peu fréq. ☹ ☹
Ne sais pas ☹ ☹			
Com.			
Qui l'utilise en général (les jeunes, les gens d'ailleurs, les anciens, ...) ?			
I 1:			
I 2:			
Quand cela se dit normalement ? (entre amis, à la télé, ...)			
I 1:			
I 2:			
Cela vous semble plutôt écrit ou parlé ? écrit ☹ ☹ ; parlé ☹ ☹ ; les deux ☹ ☹			
Bloc C			
Avez-vous entendu des formes similaires à 'à l'extrême' ?			
I 1:			
I 2:			
a. *[Var.] Peut-on p.ex. entendre les gens dire qu'on mange *en extrême ?			
I 1:			
I 2:			
b. [Adv. long] Peut-on aller/pousser vers l'extrême ?			
I 1:			
I 2:			
Autres observations de l'informateur ou de l'enquêteur :			
Autres formes du même paradigme non testées :			
C.I [Adv. court] Pourrait-on aussi dire: je me réjouis extrême , je mange extrême ?			
C.II [Adv. long] Peut-on se réjouir/manger extrêmement ?			

K = known. **NS** = not sure. **NN** = not known. **ST** = strange. **GE** = general/frequent.
R = rare. **OLD** = old fashioned. **M** = modern. **DE** = decreasing. **RE** = recent.
F = formal. **INF** = informal. **O** = mainly oral. **W** = mainly written.
SIT = specific situation(s) (specify). **SP** = specialised language (specify).
PR = prestigious. **ILL** = stigmatised. **IMP** = implicitly legitimate. **N** = Neutral.

34. *en neuf* adv. de temps ‘depuis le début’

Bloc A		
b. [fig.] [V.Plein] <i>Parfois on dit que c’est mieux de revenir sur le passé et de recommencer en neuf.</i>		
Cette expr. l’avez-vous déjà entendue ?	I 1: Oui / Non / Pas sûr	I 2: Oui / Non / Pas sûr
Com.		
Cela se dit aussi par ici ?	I 1: Oui / Non / Pas sûr	I 2: Oui / Non / Pas sûr
Com.		
Pouvez-vous donner un ex. ? Vér. pron. : amuïssement de finale ? en neuf , ou ‘ en neu ’ ?		
I 1:		
I 2:		
Bloc B		
Cela vous paraît fréquent ? Très ⊖ ⊖ ; Fréq. ⊖ ⊖ ; Peu fréq. ⊖ ⊖ ; Ne sais pas ⊖ ⊖		
Com.		
Qui l’utilise en général (les jeunes, les gens d’ailleurs, les anciens, ...) ?		
I 1: I 2:		
Quand cela se dit normalement ? (entre amis, à la télé, ...)		
I 1: I 2:		
Cela vous semble plutôt écrit ou parlé ? écrit ⊖ ⊖ ; parlé ⊖ ⊖ ; les deux ⊖ ⊖		
Bloc C		
Avez-vous entendu des formes similaires à ‘en neuf’ ?		
I 1:		
I 2:		
a. [Qu] [aux., semi-aux.] Refaire (tout) à neuf ?		
I 1:		
I 2:		
b. [Qu] [aux., semi-aux.] Refaire (tout) de neuf ?		
I 1:		
I 2:		
Autres observations de l’informateur ou de l’enquêteur :		
Autres formes du même paradigme non testées :		
A.I Var. : tout recommencer <i>en neuf</i> (relation); se repogner ‘ressaisir’ en neuf après des difficultés		
C.I [Adv. réf.] De nouveau .		

K = known. **NS** = not sure. **NN** = not known. **ST** = strange. **GE** = general/frequent.
R = rare. **OLD** = old fashioned. **M** = modern. **DE** = decreasing. **RE** = recent.
F = formal. **INF** = informal. **O** = mainly oral. **W** = mainly written.
SIT = specific situation(s) (specify). **SP** = specialised language (specify).
PR = prestigious. **ILL** = stigmatised. **IMP** = implicitly legitimate. **N** = Neutral.

26. à blanc ‘complètement ; à l’extrême’

Bloc A

a. En me documentant sur l’histoire de la région, j’ai lu que suite à un grand feu dans certains secteurs, les arbres avaient **brûlé à blanc** ‘tous brûlé’. Cette expression ‘à blanc’

l’avez-vous déjà entendue ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr
Com.

Cela se dit aussi **par ici** ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr
Com.

Pouvez-vous donner un **ex.** ? [V : couper les bois, saigner ; fourbir, geler ; [semi-aux.] mettre ?]
I 1:
I 2:

b. Peut-on aussi dire : Ils ont chauffé le poêle **à blanc** ‘très fort, à l’extrême’ ?
I 1:
I 2:

Bloc B

Cela vous paraît **fréquent** ? Très. ⊖ ⊖ ; Fréq. ⊖ ⊖ ; Peu fréq. ⊖ ⊖ ; Ne sais pas ⊖ ⊖
Com.

Qui l’utilise en général (les jeunes, les gens d’ailleurs, les anciens, ...) ?
I 1: I 2:

Quand cela se dit normalement ? (entre amis, à la télé, ...)
I 1: I 2:

Cela vous semble plutôt **écrit ou parlé** ? écrit ⊖ ⊖ ; parlé ⊖ ⊖ ; les deux ⊖ ⊖

Bloc C

Avez-vous entendu des formes similaires à ‘à blanc’ ?
I 1:
I 2:

a. Vérifier var. : (***de**/***par blanc** / [attr.] **au / en blanc**...)
I 1: I 2:

b. [ext.] [lex.] **Saigner qn à blanc** ‘épuiser ses ressources financières, soutirer tout son argent’.
I 1: I 2:

c. [ext.] [lex.] **Voter à blanc** [cf. à noir] ‘en totalité, sans exception, presque à l’unanimité’.
I 1: I 2:

d. [Var.] [semi-aux., adj.] [Loui.] Il n’aurait pas dû se mettre **au blanc** comme ça ‘en danger ; grand ouvert ; exposé, en visibilité, au large’.
I 1: I 2:

Autres observations de l’informateur ou de l’enquêteur :

K = known. NS = not sure. NN = not known. ST = strange. GE = general/frequent.
R = rare. OLD = old fashioned. M = modern. DE = decreasing. RE = recent.
F = formal. INF = informal. O = mainly oral. W = mainly written.
SIT = specific situation(s) (specify). SP = specialised language (specify).
PR = prestigious. ILL = stigmatised. IMP = implicitly legitimate. N = Neutral.

35. à noir ‘complètement ; en totalité’ (v. 26)

Bloc A

a. [Var. (Lac, Sag.)] *Peut-on alors aussi brûler une forêt à noir* ‘de fond en comble’ ?
 Cette expr. l’avez-vous déjà entendue ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr
 Com.

Cela se dit aussi **par ici** ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr
 Com.

Pouvez-vous donner un **ex.** ?
 I 1:
 I 2:

b. *Peut-on vider qc (ex. : une maison) à noir ? (et *à blanc ?)*
 I 1:
 I 2:

c. [ext.] [lex.] *Voter à noir (var. blanc)* ‘en totalité, sans exception, presque à l’unanimité’.
 I 1:
 I 2:

Bloc B

Cela vous paraît **fréquent** ? Très. ⊖ ⊖ ; Fréq. ⊖ ⊖ ; Peu fréq. ⊖ ⊖ ; Ne sais pas ⊖ ⊖
 Com.

Qui l’utilise en général (les jeunes, les gens d’ailleurs, les anciens, ...) ?
 I 1: I 2:

Quand cela se dit normalement ? (entre amis, à la télé, ...)
 I 1: I 2:

Cela vous semble plutôt **écrit ou parlé** ? écrit ⊖ ⊖ ; parlé ⊖ ⊖ ; les deux ⊖ ⊖

Bloc C

Avez-vous entendu des formes similaires à ‘à noir’ ? (*de/*par noir / [attr.] au / en noir...)
 I 1:
 I 2:

Autres observations de l’informateur ou de l’enquêteur :

Bloc D [Syn. de brûler à blanc/noir ; adj. à blanc]

a. [Sag./Lac] *syn. brûler à net, à plat* ‘complètement’
 I 1: I 2:

b. [adj.] [Q, Ouest] *être (tout) à blanc* ‘complètement couvert (d’eau, de neige, de frimas etc.)’
 I 1: I 2:

K = known. **NS** = not sure. **NN** = not known. **ST** = strange. **GE** = general/frequent.
R = rare. **OLD** = old fashioned. **M** = modern. **DE** = decreasing. **RE** = recent.
F = formal. **INF** = informal. **O** = mainly oral. **W** = mainly written.
SIT = specific situation(s) (specify). **SP** = specialised language (specify).
PR = prestigious. **ILL** = stigmatised. **IMP** = implicitly legitimate. **N** = Neutral.

2 à/par *ciec ‘dans l’ignorance, sans vérifier’

Bloc A

a. Parfois quand les gens font des choses dans l’ignorance, sans vérifier, on dit qu’ils font ça **par *ciec**. L’expression ‘par *ciec’

L’avez-vous déjà entendue ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr

Com.

Cela se dit aussi **par ici** ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr

Com.

Pouvez-vous donner un **exemple** ? [vér. existence]

I 1:

I 2:

Bloc B

Cela vous paraît **fréquent** comme usage ?

Très fréq. ⊖ ⊖ Fréq. ⊖ ⊖ Peu fréq. ⊖ ⊖ Ne sais pas ⊖ ⊖

Com.

Qui l’utilise en général (les jeunes, les gens d’ailleurs, les anciens, ...) ?

I 1:

I 2:

Quand cela se dit normalement ? (entre amis, à la télé, ...)

I 1:

I 2:

Cela vous semble plutôt **écrit ou parlé** ? écrit ⊖ ⊖ ; parlé ⊖ ⊖ ; les deux ⊖ ⊖

Bloc C

Avez-vous entendu des formes similaires à ‘par *ciec’ ?

I 1:

I 2:

a. Vérifier var [avec adj. afr.] : ***à/en ciec; *par/à/en cius** ?

I 1:

I 2:

Autres observations de l’informateur ou de l’enquêteur :

K = known. **NS** = not sure. **NN** = not known. **ST** = strange. **GE** = general/frequent.
R = rare. **OLD** = old fashioned. **M** = modern. **DE** = decreasing. **RE** = recent.
F = formal. **INF** = informal. **O** = mainly oral. **W** = mainly written.
SIT = specific situation(s) (specify). **SP** = specialised language (specify).
PR = prestigious. **ILL** = stigmatised. **IMP** = implicitly legitimate. **N** = Neutral.

A. frm. *en aveugle* ‘dans l’ignorance, sans vérifier’

Bloc A [fr. réf. spor. (diatopisme de fréquence au Québec ?), vl., arg.]

a. Avez-vous déjà entendu dire qu’on ne devrait pas agir **en aveugle** ‘dans l’ignorance’ ?

L’avez-vous déjà entendue ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr

Com.

Cela se dit aussi **par ici** ?

I 1: Oui / Non / Pas sûr

I 2: Oui / Non / Pas sûr

Com.

Pouvez-vous donner un **exemple** ? [vér. existence]

I 1:

I 2:

b. La romancière Marie Laberge a fait dire à un de ses personnages: “je ne peux pas lui en vouloir **en aveugle** pour quelque chose que j’ignore” (Adieux 1992) ‘sans vérifier’. Cela se dit ?

I 1:

I 2:

Bloc B

Cela vous paraît **fréquent** ? Très ⊖ ⊖ ; Fréq. ⊖ ⊖ ; Peu fréq. ⊖ ⊖ ; Ne sais pas ⊖ ⊖

Com.

Qui l’utilise en général (les jeunes, les gens d’ailleurs, les anciens, ...) ?

I 1:

I 2:

Quand cela se dit normalement ? (entre amis, à la télé, ...)

I 1:

I 2:

Cela vous semble plutôt **écrit ou parlé** ? écrit ⊖ ⊖ ; parlé ⊖ ⊖ ; les deux ⊖ ⊖

Bloc C

Avez-vous entendu des formes similaires à ‘**en aveugle**’ ?

I 1:

I 2:

a. [réf.] [dp. 1669] **Peut-on entendre : à l’aveugle** ?

I 1: I 2:

b. [frm. dp. Ac 1762] **Ou encore à l’aveuglette** ?

I 1: I 2:

Autres observations de l’informateur ou de l’enquêteur :

Autres formes du même paradigme non testées :

D.I SYN. ***par/en borgne** ?

K = known. **NS** = not sure. **NN** = not known. **ST** = strange. **GE** = general/frequent.
R = rare. **OLD** = old fashioned. **M** = modern. **DE** = decreasing. **RE** = recent.
F = formal. **INF** = informal. **O** = mainly oral. **W** = mainly written.
SIT = specific situation(s) (specify). **SP** = specialised language (specify).
PR = prestigious. **ILL** = stigmatised. **IMP** = implicitly legitimate. **N** = Neutral.

19. en sérieux [dans loc. verb.: prendre] (Fr. réf.)

Bloc A

Un vieux voisin me dit toujours qu'il faut prendre les gens **au sérieux**, sans préjugés. Cette expr.

l'avez-vous aussi déjà entendue ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr

Com.

Cela se dit aussi **par ici** ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr

Com.

Pouvez-vous donner un **exemple** ? [vér. compléments possibles + var. Verbes ? *Se présenter]

I 1:

I 2:

Bloc B

Cela vous paraît **fréquent** ? Très ⊖ ⊖ ; Fréq. ⊖ ⊖ ; Peu fréq. ⊖ ⊖ ; Ne sais pas ⊖ ⊖

Com.

Qui l'utilise en général (les jeunes, les gens d'ailleurs, les anciens, ...) ?

I 1:

I 2:

Quand cela se dit normalement ? (entre amis, à la télé, ...)

I 1:

I 2:

Cela vous semble plutôt **écrit ou parlé** ? écrit ⊖ ⊖ ; parlé ⊖ ⊖ ; les deux ⊖ ⊖

Bloc C

Avez-vous entendu des formes similaires à 'prendre qn au sérieux' ?

I 1:

I 2:

a.1 [TLFQ dp. 19e] Peut-on entendre que qn prend ses fonctions/son travail **au sérieux** ?

I 1:

I 2:

a.2 [TLFQ dp. 20e/21e] Ou qu'ils se prennent **au sérieux** ?

I 1:

I 2:

b. [17-19^e s.] Peut-on aussi prendre qn/qc **dans le sérieux** ?

I 1:

I 2:

Autres observations de l'informateur ou de l'enquêteur :

Autres formes du même paradigme non testées :

C.1 [argot] Auriez-vous déjà entendu qu'on peut s'habiller **en sérieux** 'porter le frac (cirque)' ?

K = known. NS = not sure. NN = not known. ST = strange. GE = general/frequent.
 R = rare. OLD = old fashioned. M = modern. DE = decreasing. RE = recent.
 F = formal. INF = informal. O = mainly oral. W = mainly written.
 SIT = specific situation(s) (specify). SP = specialised language (specify).
 PR = prestigious. ILL = stigmatised. IMP = implicitly legitimate. N = Neutral.

30. par exprès ‘exprès’ [QAc < réf. 17^e], ‘clairement’ †

Bloc A

a. Parfois les enfants font des bêtises **par exprès**, cela leur permet de tester des choses. Cette expr. l'avez-vous déjà entendue ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr
Com.

Cela se dit aussi **par ici** ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr
Com.

Pouvez-vous donner un **exemple** ? Vér. : Prononce-t-on -/ɛ/, ou /ɛksepʁɛs/ ou /ɛkspʁɛs/ ?
I 1:
I 2:

b. [hist.] Avez-vous déjà entendu qu'on s'exprime **par exprès/esprès** 'clairement' ?
I 1:
I 2:

Bloc B

Cela vous paraît **fréquent** ? Très ⊖ ⊖ ; Fréq. ⊖ ⊖ ; Peu fréq. ⊖ ⊖ ; Ne sais pas ⊖ ⊖
Com.

Qui l'utilise en général (les jeunes, les gens d'ailleurs, les anciens, ...) ?
I 1: I 2:

Quand cela se dit normalement ? (entre amis, à la télé, ...)
I 1: I 2:

Cela vous semble plutôt **écrit ou parlé** ? écrit ⊖ ⊖ ; parlé ⊖ ⊖ ; les deux ⊖ ⊖

Bloc C

Avez-vous entendu des formes similaires à 'par exprès' ?
I 1:
I 2:

a. [dial. Centre/Ouest] **À l'exprès** /alɛspʁɛs/ 'exprès'
I 1:
I 2:

Autres observations de l'informateur ou de l'enquêteur :

Bloc D

a. [court] [réf.] faire qc **exprès**
I 1:
I 2:

Autres formes du même paradigme non testées :

C.1 [†] Avez-vous déjà entendu qu'on s'exprime **à esprès** 'expressément' [Var. form. + sém.] ?
D.1 [réf.] Si je dis qc **expressément**, cela veut dire... ?

K = known. NS = not sure. NN = not known. ST = strange. GE = general/frequent.
R = rare. OLD = old fashioned. M = modern. DE = decreasing. RE = recent.
F = formal. INF = informal. O = mainly oral. W = mainly written.
SIT = specific situation(s) (specify). SP = specialised language (specify).
PR = prestigious. ILL = stigmatised. IMP = implicitly legitimate. N = Neutral.

5. Pour certain (que) ‘avec certitude’ (fr. réf/Q : vl)

Bloc A

a. *L'autre jour, un ami m'a dit qc que je ne pouvais pas croire, mais il me l'a tellement donné **pour certain** que j'ai fini par le croire.*

Cette expr. l'avez-vous déjà entendue ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr
Com.

Cela se dit aussi **par ici** ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr
Com.

Pouvez-vous donner un **exemple** ? [vér. V: tenir qc **pour certain** 'savoir avec certitude']
I 1:
I 2:

b.1 ~ que: Si quelqu'un m'invite à une soirée, puis-je répondre: **Pour certain que je viendrai** ?
I 1: b.1 b.2

b.2 Pourrait-on aussi répondre **pour très certain** ?
I 2: b.1 b.2

Bloc B

Cela vous paraît **fréquent** ? Très ⊖ ⊖ ; Fréq. ⊖ ⊖ ; Peu fréq. ⊖ ⊖ ; Ne sais pas ⊖ ⊖
Com.

Qui l'utilise en général (les jeunes, les gens d'ailleurs, les anciens, ...) ?
I 1: I 2:

Quand cela se dit normalement ? (entre amis, à la télé, ...)
I 1: I 2:

Cela vous semble plutôt **écrit ou parlé** ? écrit ⊖ ⊖ ; parlé ⊖ ⊖ ; les deux ⊖ ⊖

Bloc C

Avez-vous entendu des formes similaires à 'pour certain' ?
I 1:
I 2:

Autres observations de l'informateur ou de l'enquêteur :

Bloc D

a. [Dér.] [can., dial.] **Acertainer** 'rendre certain, informer ; saint. id., convaincre ; can. id., assurer'
I 1:
I 2:

Autres formes du même paradigme non testées :

C.I [afr. mfr.] Avez-vous déjà lu/entendu qu'on peut faire qc **de/au/en certain** (même sens) ?
C.II [id var] Peut-on faire qc **à/de/por/pour/ade certes** 'pour de bon, sérieusement, réellement' ?

K = known. **NS** = not sure. **NN** = not known. **ST** = strange. **GE** = general/frequent.
R = rare. **OLD** = old fashioned. **M** = modern. **DE** = decreasing. **RE** = recent.
F = formal. **INF** = informal. **O** = mainly oral. **W** = mainly written.
SIT = specific situation(s) (specify). **SP** = specialised language (specify).
PR = prestigious. **ILL** = stigmatised. **IMP** = implicitly legitimate. **N** = Neutral.

18. pour le sûr Qu; pour sûr Réf.; comme de sûr pop.

Bloc A

a.1 En allant visiter ma grand-mère dans son foyer, j'ai entendu le monsieur d'à côté dire qu'il allait revenir tantôt **pour le sûr**. Cette expr. 'pour le sûr'

l'avez-vous déjà entendue ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr

Com.

Cela se dit aussi **par ici** ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr

Com.

Pouvez-vous donner un **exemple** ? [Vér V: revenir, montrer qc, connaître, demander; joindre]

I 1:

I 2:

a.2 [Adv. de phrase antéposé] Peut-on aussi entendre qc comme : **Pour le sûr**, je l'ai entendu ?

I 1:

I 2:

a.3 [Adv. de phrase postp.] Ou encore : Il est joli, oui, **pour le sûr** ?

I 1:

I 2:

Bloc B

Cela vous paraît **fréquent** comme usage ?

Très fréq. ⊖ ⊖ Fréq. ⊖ ⊖ Peu fréq. ⊖ ⊖ Ne sais pas ⊖ ⊖

Com.

Qui l'utilise en général (les jeunes, les gens d'ailleurs, les anciens, ...) ?

I 1:

I 2:

Quand cela se dit normalement ? (entre amis, à la télé, ...)

I 1:

I 2:

Cela vous semble plutôt **écrit ou parlé** ? écrit ⊖ ⊖ ; parlé ⊖ ⊖ ; les deux ⊖ ⊖

Bloc C

Avez-vous entendu des formes similaires à 'pour le sûr' ?

I 1:

I 2:

a.1 [adv. de phrase] Les gens disent-ils p.ex. '**Pour sûr** qu'il l'a échappé belle' ?

I 1:

I 2:

a.2 [adv. de phrase sans que – antéposé] Et '**Pour sûr**, je le reverrai' ?

I 1:

I 2:

K = known. NS = not sure. NN = not known. ST = strange. GE = general/frequent.
 R = rare. OLD = old fashioned. M = modern. DE = decreasing. RE = recent.
 F = formal. INF = informal. O = mainly oral. W = mainly written.
 SIT = specific situation(s) (specify). SP = specialised language (specify).
 PR = prestigious. ILL = stigmatised. IMP = implicitly legitimate. N = Neutral.

a.3 [adv. de phrase sans que – **postposé**] *Ou encore ‘C’est sérieux, **pour sûr**’ ?*

I 1:

I 2:

Autres observations de l’informateur ou de l’enquêteur :

K = known. **NS** = not sure. **NN** = not known. **ST** = strange. **GE** = general/frequent.
R = rare. **OLD** = old fashioned. **M** = modern. **DE** = decreasing. **RE** = recent.
F = formal. **INF** = informal. **O** = mainly oral. **W** = mainly written.
SIT = specific situation(s) (specify). **SP** = specialised language (specify).
PR = prestigious. **ILL** = stigmatised. **IMP** = implicitly legitimate. **N** = Neutral.

Autres formes du même paradigme non testées :

C.I [adv.] *Avez-vous déjà entendu dire qu’on a vu qc (comme) *de sûr?*

C.II *Ou peut-on s’exclamer, pour affirmer : **Comme de sûr!** ‘Comme cela est sûr !’*

3. Pour de bon ‘définitivement’ (Réf.), Q tout de bon

Bloc A

a. J’entends souvent dire que qc est fait **tout de bon**. Cette expr.
 l’avez-vous aussi déjà entendue ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr
 Com.

Cela se dit aussi **par ici** ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr
 Com.

Pouvez-vous donner un **exemple** ? [vér. sens/var. + verbes **s’endormir**, la météo/l’hiver prend?]
 I 1:
 I 2:

b. Peut-on aussi dire que qc est fait **pour de bon** ?
 I 1:
 I 2:

Bloc B

Cela vous paraît **fréquent** ? Très ⊖ ⊖ ; Fréq. ⊖ ⊖ ; Peu fréq. ⊖ ⊖ ; Ne sais pas ⊖ ⊖
 Com.

Qui l’utilise en général (les jeunes, les gens d’ailleurs, les anciens, ...) ?
 I 1:
 I 2:

Quand cela se dit normalement ? (entre amis, à la télé, ...)
 I 1:
 I 2:

Cela vous semble plutôt **écrit ou parlé** ? écrit ⊖ ⊖ ; parlé ⊖ ⊖ ; les deux ⊖ ⊖

Bloc C

Avez-vous entendu des formes similaires à ‘pour/tout de bon’ ?
 I 1:
 I 2:

a. [17°] Peut-on dire aussi **s’endormir (tout) à bon** ‘véritablement’ (autres V ?) ?
 I 1: I 2:

b. [Lex. arg.] Avez-vous déjà entendu : je crois que ma prof m’a **à la bonne** ‘bien aimer’ ?
 I 1: I 2:

Autres observations de l’informateur ou de l’enquêteur :

Autres formes du même paradigme non testées :

C.I [Qu spor.] [lex.] Au jeu, quand on est/se tient **bonne à bonne**, cela veut dire... ‘à égalité’ ?
 C.II [Lex. poit. Blois] [aux. + pl. + pron.] Être **dans ses bonnes** [‘de bonne humeur’ < mfr. bone] ?

K = known. NS = not sure. NN = not known. ST = strange. GE = general/frequent.
 R = rare. OLD = old fashioned. M = modern. DE = decreasing. RE = recent.
 F = formal. INF = informal. O = mainly oral. W = mainly written.
 SIT = specific situation(s) (specify). SP = specialised language (specify).
 PR = prestigious. ILL = stigmatised. IMP = implicitly legitimate. N = Neutral.

20a. pour vrai ‘vraiment; à fond’, pour le/de vrai Q

Bloc A – I. POUR VRAI

a. Une amie vient me visiter bientôt. Je lui ai dit qu'en une semaine seulement elle ne peut pas connaître la région **pour vrai**, mais que ça lui donnerait une idée. L'expr. 'pour vrai'

l'avez-vous aussi déjà entendue ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr
Com.

Cela se dit aussi **par ici** ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr
Com.

Pouvez-vous donner un **exemple** ? [vér. V: savoir, s'énerver, dormir, accepter, retenir, tenir qc]
I 1:
I 2:

b. [adv. de phrase **postposé**] Une amie m'a parlé d'un évènement de sa petite enfance et m'a dit qu'elle s'en souvenait **pour vrai** 'parfaitement'. Cela se dit ici ?
I 1:
I 2:

c. [adv. de phrase **antéposé**] Peut-on aussi commencer une phrase avec ? P. ex : **Pour vrai**, je suis incapable de bluffer.
I 1:
I 2:

Bloc B

Cela vous paraît **fréquent** comme usage ?

Très fréq. ⊖ ⊖ Fréq. ⊖ ⊖ Peu fréq. ⊖ ⊖ Ne sais pas ⊖ ⊖
Com.

Qui l'utilise en général (les jeunes, les gens d'ailleurs, les anciens, ...) ?
I 1:
I 2:

Quand cela se dit normalement ? (entre amis, à la télé, ...)
I 1:
I 2:

Cela vous semble plutôt **écrit ou parlé** ? écrit ⊖ ⊖ ; parlé ⊖ ⊖ ; les deux ⊖ ⊖

Bloc C

Avez-vous entendu des formes similaires à 'pour vrai' ?
I 1:
I 2:

a.1 [rare] Peut-on p.ex. dire à un enfant qu'il doit faire un bisou **pour le vrai** ?
I 1:
I 2:

a.2 [Adv.phrase] Ou dire ça pour insister, p.ex. C'est rien d'autre qu'un jeu. **Pour le vrai**, là.
I 1:
I 2:

K = known. NS = not sure. NN = not known. ST = strange. GE = general/frequent.
R = rare. OLD = old fashioned. M = modern. DE = decreasing. RE = recent.
F = formal. INF = informal. O = mainly oral. W = mainly written.
SIT = specific situation(s) (specify). SP = specialised language (specify).
PR = prestigious. ILL = stigmatised. IMP = implicitly legitimate. N = Neutral.

20b. *au vrai, de vrai* ‘rare’ (Fr. réf. ; Québec)

Bloc A -- [rare] [antéposé ou en incise]

a. [Adv. phrase antéposé] *Au début des échanges, une autre dame m’a dit qu’au vrai, elle avait ressenti plus d’inquiétude que de peur. Cette expr. **au vrai**,*

l’avez-vous aussi déjà entendue ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr

Com.

*Cela se dit aussi **par ici** ?* I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr

Com.

*Pouvez-vous donner un **exemple** ?* [vérifier si **au début** d’une phrase]

I 1:

I 2:

b. [en incise] *Parfois, en réfléchissant trop, on ne sait plus **au vrai** ce qu’on entend. Cela veut-il dire ‘avec exactitude; en vérité’ ?*

I 1:

I 2:

Bloc B

*Cela vous paraît **fréquent** comme usage ?*

Très fréq. ⊖ ⊖ Fréq. ⊖ ⊖ Peu fréq. ⊖ ⊖ Ne sais pas ⊖ ⊖

Com.

Qui l’utilise en général (les jeunes, les gens d’ailleurs, les anciens, ...) ?

I 1:

I 2:

Quand cela se dit normalement ? (entre amis, à la télé, ...)

I 1:

I 2:

*Cela vous semble plutôt **écrit ou parlé** ?* écrit ⊖ ⊖ ; parlé ⊖ ⊖ ; les deux ⊖ ⊖

Bloc C

*Avez-vous entendu des formes similaires à ‘**de vrai**’ ?*

I 1:

I 2:

a. [syn. en fait, en réalité, à dire vrai] *Un collègue m’a dit l’autre jour que les mesures d’hygiène commençaient à diminuer mais, **au vrai**, que le port du masque risquait de rester encore.*

I 1:

I 2:

b. [lex.] *Dans un bon livre, peut-on dire que l’âme du pays est **rendue/représentée au vrai** ‘fidèlement à la réalité et à ce qui fait son originalité’ ?*

I 1:

I 2:

K = known. NS = not sure. NN = not known. ST = strange. GE = general/frequent. R = rare. OLD = old fashioned. M = modern. DE = decreasing. RE = recent. F = formal. INF = informal. O = mainly oral. W = mainly written. SIT = specific situation(s) (specify). SP = specialised language (specify). PR = prestigious. ILL = stigmatised. IMP = implicitly legitimate. N = Neutral.

c. [avec verbes] *Peut-on aussi entendre dire qu'on *aime ou qu'on *connaît qn au vrai ?*

I 1:

I 2:

d. [Adv. de phrase court arch.] *Peut-on dire 'vrai' tout court, p.ex.: Vous vous connaissez bien, vrai ?*

I 1:

I 2:

e. [Adv. court] *Entendez-vous aussi l'expr. à dire vrai, pour dire vrai 'pour dire toute la vérité' ?*

I 1:

I 2:

Autres observations de l'informateur ou de l'enquêteur :

Empty space for observations.

Autres formes du même paradigme non testées :

- A.I [Adv.Phase antéposé] *Les gens disent-ils aussi : *Au vrai, ce n'est pas ce que j'ai voulu dire?*
- C.I [syn. en vérité, au fond] *Mauriac aurait écrit: "Au vrai, de souffle court, il n'allait jamais jusqu'au bout*

K = known. **NS** = not sure. **NN** = not known. **ST** = strange. **GE** = general/frequent.
R = rare. **OLD** = old fashioned. **M** = modern. **DE** = decreasing. **RE** = recent.
F = formal. **INF** = informal. **O** = mainly oral. **W** = mainly written.
SIT = specific situation(s) (specify). **SP**= specialised language (specify).
PR = prestigious. **ILL** = stigmatised. **IMP** = implicitly legitimate. **N** = Neutral.

F. frm. *en réel* ‘effectivement, en réalité; en vérité’

Bloc A

a. [Adv. phrase en incise] *On m’a dit hier qu’en réel, la plus belle saison, c’est l’automne. Cette expr. ‘en réel’.*

L’avez-vous déjà entendue ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr

Com.

Cela se dit aussi **par ici** ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr

Com.

Pouvez-vous donner un **ex.** ? [Vérifier emplacement : postposé, antéposé]

I 1:

I 2:

b. [Avec des verbes pleins] *Mentir **en réel**, faire qc **en réel**...* (anton. en apparence, en faux)

I 1:

I 2:

c. *Agir **en réel** ‘de façon fiable, exacte constant’ (déf. morale) [cf. sens fr. réf. réel 1684-1800 FEW].*

I 1:

I 2:

Bloc B

Cela vous paraît **fréquent** ? Très ⊖ ⊖ ; Fréq. ⊖ ⊖ ; Peu fréq. ⊖ ⊖ ; Ne sais pas ⊖ ⊖

Com.

Qui l’utilise en général (les jeunes, les gens d’ailleurs, les anciens, ...) ?

I 1:

I 2:

Quand cela se dit normalement ? (entre amis, à la télé, ...)

I 1:

I 2:

Cela vous semble plutôt **écrit ou parlé** ? écrit ⊖ ⊖ ; parlé ⊖ ⊖ ; les deux ⊖ ⊖

Bloc C

Avez-vous entendu des formes similaires à ‘en réel’ ?

I 1:

I 2:

Autres observations de l’informateur ou de l’enquêteur :

Autres formes du même paradigme non testées :

C.I Var. [réf. mais ∅ TLFQ] *Se séparer de sa femme **dans le réel**.*

C.II [Adv. long réf.] ‘réellement’ : sémantisme ?

C.III [Adv. court] **Réel** ? si oui : sémantisme ?

K = known. **NS** = not sure. **NN** = not known. **ST** = strange. **GE** = general/frequent.
R = rare. **OLD** = old fashioned. **M** = modern. **DE** = decreasing. **RE** = recent.
F = formal. **INF** = informal. **O** = mainly oral. **W** = mainly written.
SIT = specific situation(s) (specify). **SP** = specialised language (specify).
PR = prestigious. **ILL** = stigmatised. **IMP** = implicitly legitimate. **N** = Neutral.

14. à/en plein ‘totalelement; beaucoup’ (Réf./Qu)

Bloc A

a. Une des personnes que j’ai pu interviewer m’a raconté qu’elle a profité **à plein** de ses vacances.

Cette expr. l’avez-vous déjà entendue ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr

Com.

Cela se dit aussi **par ici** ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr

Com.

Pouvez-vous donner un **ex.** ? [vér.V jouer, fonctionner, bénéficier, tourner, utiliser, vivre, goûter]

I 1:

I 2:

b. [sens 2] Cela se dit, qu’il fait froid **à plein**, ou qu’on aime quelqu’un **à plein** ‘très, beaucoup’ ?

I 1: I 2:

c. [méton. Charlv] Peut-on entendre ici que le lac St-Jean/une rivière est **à plein** ‘profond’ ?

I 1: I 2:

Bloc B

Cela vous paraît **fréquent** ? Très ⊖ ⊖ ; Fréq. ⊖ ⊖ ; Peu fréq. ⊖ ⊖ ; Ne sais pas ⊖ ⊖

Com.

Qui l’utilise en général (les jeunes, les gens d’ailleurs, les anciens, ...) ?

I 1: I 2:

Quand cela se dit normalement ? (entre amis, à la télé, ...)

I 1: I 2:

Cela vous semble plutôt **écrit ou parlé** ? écrit ⊖ ⊖ ; parlé ⊖ ⊖ ; les deux ⊖ ⊖

Bloc C

Pensez-vous à des formes similaires à ‘à plein’ ?

I 1: I 2:

a. [Var. Q] Aimer qn **en plein** ; un appareil fonctionne **en plein** ; C’est **en plein** ça!

I 1: I 2:

b. Peut-on dire qu’il pleut ou qu’on aime quelqu’un **tout de plein** ?

I 1: I 2:

c. [lex.] [frm. 17^e s.] Décider **tout à plein** ‘librement’ [FEW]

I 1: I 2:

Autres observations de l’informateur ou de l’enquêteur :

Autres formes du même paradigme non testées :

A.I [mfr.] Les jeunes s’amusaient ***tout/plus/si à plein**.

C.I [Louis.] Dire qc **tout en plein** ‘clairement’ ?

C.II Peut-on aussi entendre dire qu’on est mouillé ***de plein** ‘complètement’ ?

C.III [lex.] [mfr. frm.vl] **À pur et à plein** ‘pleinement, sans aucune réserve ou retenue’ ?

K = known. NS = not sure. NN = not known. ST = strange. GE = general/frequent.
 R = rare. OLD = old fashioned. M = modern. DE = decreasing. RE = recent.
 F = formal. INF = informal. O = mainly oral. W = mainly written.
 SIT = specific situation(s) (specify). SP = specialised language (specify).
 PR = prestigious. ILL = stigmatised. IMP = implicitly legitimate. N = Neutral.

E. frm. [Ac] à plange ‘uni(ment), plan, doucement’

Bloc A		
a. [semi-aux.] <i>Un terrain de tennis ça s'entretient, faut qu'il reste bien à plange</i> 'plan, uni'.		
Cette expr. l'avez-vous déjà entendue ?		I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr
Com.		
Cela se dit aussi par ici ?		I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr
Com.		
Pouvez-vous donner un exemple ?		
I 1:		
I 2:		
Bloc B		
Cela vous paraît fréquent ? Très ⊖ ⊖ ; Fréq. ⊖ ⊖ ; Peu fréq. ⊖ ⊖ ; Ne sais pas ⊖ ⊖		
Com.		
Qui l'utilise en général (les jeunes, les gens d'ailleurs, les anciens, ...) ?		
I 1:		
I 2:		
Quand cela se dit normalement ? (entre amis, à la télé, ...)		
I 1:		
I 2:		
Cela vous semble plutôt écrit ou parlé ? écrit ⊖ ⊖ ; parlé ⊖ ⊖ ; les deux ⊖ ⊖		
Bloc C		
Pensez-vous à des formes similaires à 'à plange' ?		
I 1:		
I 2:		
a. Vérifier var. : * de/en/par/sur plange , [var. Ac.] planche ?		
I 1:		
I 2:		
b. [Qu] <i>Dans les ventes de piscines, il y en a une, surtout, qui marche à planche</i> 'à fonds'. Aussi : <i>rouler, faire jouer, vendre à planche</i> ?		
I 1:		
I 2:		
Autres observations de l'informateur ou de l'enquêteur :		
Autres formes du même paradigme non testées :		
A.I Pour porter un nouveau-né, il faut *marcher bien à plange 'uniment, doucement'.		
C.I [mfr.] Venir à planche 'aboutir', arriver à la planche 'escale du bateau pour décharger'.		

K = known. **NS** = not sure. **NN** = not known. **ST** = strange. **GE** = general/frequent.
R = rare. **OLD** = old fashioned. **M** = modern. **DE** = decreasing. **RE** = recent.
F = formal. **INF** = informal. **O** = mainly oral. **W** = mainly written.
SIT = specific situation(s) (specify). **SP** = specialised language (specify).
PR = prestigious. **ILL** = stigmatised. **IMP** = implicitly legitimate. **N** = Neutral.

31. en grand (Qu) ‘vraiment’ (v. Compl. B.2 en petit)

Bloc A [Adv. phrase postposé ‘vraiment, véritablement’]

a. Au sujet d’une rénovation, j’ai entendu un voisin dire : ça va faire une belle maison **en grand**.
 Cette expr. l’avez-vous déjà entendue ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr
 Com.

Cela se dit aussi **par ici** ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr
 Com.

Pouvez-vous donner un **exemple** ? [Adv. phrase]
 I 1:
 I 2:

b. [Qu] Si on me demande si j’aime me promener dans la neige, puis-je répondre : **en grand** ?
 I 1:
 I 2:

Bloc B

Cela est **fréquent** comme usage ? Très ⊖ ⊖ ; Fréq. ⊖ ⊖ ; Peu ⊖ ⊖ ; Ne sais pas ⊖ ⊖
 Com.

Qui l’utilise en général (les jeunes, les gens d’ailleurs, les anciens, ...) ?
 I 1:
 I 2:

Quand cela se dit normalement ? (entre amis, à la télé, ...)
 I 1:
 I 2:

Cela vous semble plutôt **écrit ou parlé** ? écrit ⊖ ⊖ ; parlé ⊖ ⊖ ; les deux ⊖ ⊖

Bloc C

Avez-vous entendu des formes similaires à ‘**en grand**’ ?
 I 1:
 I 2:

[formes lexicalisées]

a.1 [réf./Q] Paraît qu’ils ont fait les choses **en grand** ‘dépenser beaucoup pour une fête’
 I 1:
 I 2:

a.2 [Qu] Servir la messe **en grand** ‘remplir les fonctions de thuriféraire/cérémoniaire’ [subst.]
 I 1:
 I 2:

[var. formelles lexicalisées] Prép. + grande ; + art. + grande, grandeur ; [réf] **tout de grand**

b.1 [Qu] [semi-aux.] Partir **en grande** ‘s’emballer’
 I 1:

K = known. **NS** = not sure. **NN** = not known. **ST** = strange. **GE** = general/frequent.
R = rare. **OLD** = old fashioned. **M** = modern. **DE** = decreasing. **RE** = recent.
F = formal. **INF** = informal. **O** = mainly oral. **W** = mainly written.
SIT = specific situation(s) (specify). **SP** = specialised language (specify).
PR = prestigious. **ILL** = stigmatised. **IMP** = implicitly legitimate. **N** = Neutral.

I 2:

b.2 [(semi-)aux.] *Se mettre/être en grande* ‘enclencher la vitesse supérieure ; filer ; se hâter’

I 1:

I 2:

b.3 [Ac] [PN] *Parler en grandeur* ‘de manière châtiée’ p.ext. ‘de façon exagérée’ (< grandeur ‘d’importance sociale, politique’).

I 1:

I 2:

b.4 *Parler ; peindre, ouvrir à la grandeur.*

I 1:

I 2:

c. [réf. vx] [semi-aux.] *Vivre, faire des choses à la grande* ‘à la manière des grands’.

I 1:

I 2:

Autres observations de l’informateur ou de l’enquêteur :

Bloc D *en grand* ‘beaucoup’ ; ‘complètement’ ; ‘très’ ; *parler/faire les choses en grand* ‘bien’

a. [Qu] [intensificateur] *Manger en grand, travailler en grand, pousser en grand* ‘beaucoup’.

I 1:

I 2:

b.1 [Qu] *Se tromper en grand*, ‘complètement’.

I 1:

I 2:

b.2 [aux.] [Qu/Ac.] *Être laid, beau, bête, malade en grand* ‘très’ ; [a.phr] *C’est bon en grand*.

I 1:

I 2:

c.1 [Qu Sag] *Parler, faire qc en grand* ‘parler bien, d’une façon élevée, de manière châtiée’.

I 1:

I 2:

Autres formes du même paradigme non testées :

C.I Vérifier var. : *sur/par/à/au grand* (ex. : **que feras-tu en grand ?* ‘quand tu seras grand’ ?)

C.II [réf. arch] *Gouverner en grand* ‘mettre le cap en plein dans une dir.’ ; au grand jamais

C.III *Entrer tout de grand quelque part* ‘aisément (d’un navire, d’une charrette)’

D.I [semi-aux.] [Qu] *faire froid en grand, y avoir du monde en grand, se faire saler en grand*

D.II [mar.] [Ac] *Larguer en grand*

D.III [réf.] *fabriquer, se former en grand* [plante]

D.IV [réf. vx] *Penser, agir, traiter une affaire en grand* ‘d’une façon moralement élevée’

K = known. NS = not sure. NN = not known. ST = strange. GE = general/frequent.
 R = rare. OLD = old fashioned. M = modern. DE = decreasing. RE = recent.
 F = formal. INF = informal. O = mainly oral. W = mainly written.
 SIT = specific situation(s) (specify). SP = specialised language (specify).
 PR = prestigious. ILL = stigmatised. IMP = implicitly legitimate. N = Neutral.

C. en petit (servir la messe) [lex.] [Qu] (v. 31)

Bloc A		
Avant, il était facile de trouver du monde pour servir la messe en petit 'comme acolyte'.		
Cette expr. l'avez-vous déjà entendue ?	I 1: Oui / Non / Pas sûr	I 2: Oui / Non / Pas sûr
Com.		
Cela se dit aussi par ici ?	I 1: Oui / Non / Pas sûr	I 2: Oui / Non / Pas sûr
Com.		
Pouvez-vous donner un autre exemple ?		
I 1:		
I 2:		
Bloc B		
Cela est fréquent comme usage ? Très ⊖ ⊖ ; Fréq. ⊖ ⊖ ; Peu ⊖ ⊖ ; Ne sais pas ⊖ ⊖		
Com.		
Qui l'utilise en général (les jeunes, les gens d'ailleurs, les anciens, ...) ?		
I 1:		
I 2:		
Quand cela se dit normalement ? (entre amis, à la télé, ...)		
I 1:		
I 2:		
Cela vous semble plutôt écrit ou parlé ? écrit ⊖ ⊖ ; parlé ⊖ ⊖ ; les deux ⊖ ⊖		
Bloc C		
Avez-vous entendu des formes similaires à 'en petit' ?		
I 1:		
I 2:		
a. [réf. cour.] Vieillir, s'habituer petit à petit 'peu à peu' (TLF ; Qu. dep. 1642).		
I 1:		
I 2:		
Autres observations de l'informateur ou de l'enquêteur :		
Autres formes du même paradigme non testées :		
C.I [Ac] Vieillir, s'habituer par les petits "peu à peu", marcher ~ avec une canne (Cormier, TLFQ)		
C.II [afr] Manger à bien petit ; de petit , par/pour un petit 'peu', tenir à petit 'faire peu de cas de'		

K = known. **NS** = not sure. **NN** = not known. **ST** = strange. **GE** = general/frequent.
R = rare. **OLD** = old fashioned. **M** = modern. **DE** = decreasing. **RE** = recent.
F = formal. **INF** = informal. **O** = mainly oral. **W** = mainly written.
SIT = specific situation(s) (specify). **SP** = specialised language (specify).
PR = prestigious. **ILL** = stigmatised. **IMP** = implicitly legitimate. **N** = Neutral.

12. *au large* ‘au loin ; avec aise’ (Qu ; réf. arch.)

Bloc A [qu’avec des semi-aux. et aux.]

a. [mfr. can.] *En décrivant son village d’enfance, un informateur m’a dit qu’il avait *vécu au large*

Cette expr. l’avez-vous déjà entendu ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr

Com.

Cela se dit aussi **par ici** ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr

Com.

Pouvez-vous donner un **ex.** ? [vérifier sens : ‘au loin ; loin des habitations’ ; rester, être... ?]

I 1:

I 2:

b. [frm. arch] [semi-aux.] *Y en a pour qui c’est plus facile de se mettre **au large** pour faire des discours ‘être à son aise’.*

I 1:

I 2:

Bloc B

Cela vous paraît **fréquent** ? Très ⊖ ⊖ ; Fréq. ⊖ ⊖ ; Peu fréq. ⊖ ⊖ ; Ne sais pas ⊖ ⊖

Com.

Qui l’utilise en général (les jeunes, les gens d’ailleurs, les anciens, ...) ?

I 1: I 2:

Quand cela se dit normalement ? (entre amis, à la télé, ...)

I 1: I 2:

Cela vous semble plutôt **écrit ou parlé** ? écrit ⊖ ⊖ ; parlé ⊖ ⊖ ; les deux ⊖ ⊖

Bloc C

Avez-vous entendu des formes similaires à ‘au large’ ?

I 1:

I 2:

a. [Var.] Puis-je **raconter** quelque chose **en large** (tout court), **de large**, ou **à large** ?

I 1: I 2:

b.1 [lex.] [Q] Expliquer une histoire **sur le long puis/et sur le large** ?

I 1: I 2:

b.2 [lex. réf ?] *Peut-on connaître qn **en long et en large** ‘en profondeur’.*

I 1: I 2:

Autres observations de l’informateur ou de l’enquêteur :

Autres formes du même paradigme non testées :

A.I [frm. arch] [aux.] *Après une belle carrière, on est enfin plus **au large** ‘matériellement aisé’.*

C.I [marin] [mfr.] [var. phon.-graph.] *Prendre **à la largue** ‘passer à l’allure du largue’, vent **largue** ‘vent oblique, par rapport à la route du navire’ (dep. 1560, **Seudres.**) (FEW).*

K = known. NS = not sure. NN = not known. ST = strange. GE = general/frequent.
 R = rare. OLD = old fashioned. M = modern. DE = decreasing. RE = recent.
 F = formal. INF = informal. O = mainly oral. W = mainly written.
 SIT = specific situation(s) (specify). SP = specialised language (specify).
 PR = prestigious. ILL = stigmatised. IMP = implicitly legitimate. N = Neutral.

33. *au long* ‘longuement, en détail’ (réf. arch. ; Qu)

Bloc A

a. Dans l'aéroport, une femme bavarde s'étendait **(bien) au long** sur son sort. Cette expression l'avez-vous aussi déjà entendue ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr
Com.

Cela se dit-elle aussi **par ici** ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr
Com.

Pouvez-vous donner un **ex.** ? [Verbes : raconter, parler ; décrire, expliquer...]
I 1:
I 2:

b. [mfr.] [lex.] En **bailler tout au long** à qn 'se moquer fort de' [16-17e], var **tout du long**.
I 1:
I 2:

Bloc B

Cela vous paraît **fréquent** comme usage ?
Très fréq. ⊖ ⊖ Fréq. ⊖ ⊖ Peu fréq. ⊖ ⊖ Ne sais pas ⊖ ⊖
Com.

Qui l'utilise en général (les jeunes, les gens d'ailleurs, les anciens, ...) ?
I 1:
I 2:

Quand cela se dit normalement ? (entre amis, à la télé, ...)
I 1:
I 2:

Cela vous semble plutôt **écrit ou parlé** ? écrit ⊖ ⊖ ; parlé ⊖ ⊖ ; les deux ⊖ ⊖

Bloc C

Avez-vous entendu des formes similaires à 'en long et en large' ?
I 1:
I 2:

a.1 [temp.] Raconter qc **de long** [afr. 'dep. longtemps'], *à/***en long, de long en long** [16-19^e]
I 1:
I 2:

a.2 Tirer **en/de long** [17-19^e s.], tirer **de longue** 'durer trop longtemps, faire traîner' [17-18^e]
I 1:
I 2:

a.3 [SeudreS.] Être **de la longhe** 'se faire attendre' ; [Belg] (**marcher**) **del longue** 'lentement'
I 1:
I 2:

K = known. NS = not sure. NN = not known. ST = strange. GE = general/frequent.
R = rare. OLD = old fashioned. M = modern. DE = decreasing. RE = recent.
F = formal. INF = informal. O = mainly oral. W = mainly written.
SIT = specific situation(s) (specify). SP = specialised language (specify).
PR = prestigious. ILL = stigmatised. IMP = implicitly legitimate. N = Neutral.

a.4 [arg.] [adv.] *Crier, se lamenter **de longue** ‘sans interruption’.*

I 1:

I 2:

b. [lex.] [Qu] *Si on me dit que j’ai les côtes **en long/sur le long**, cela vous évoque quoi? ‘paresseux ; maigre ; courbaturé’.*

I 1:

I 2:

Autres observations de l’informateur ou de l’enquêteur :

Autres formes du même paradigme non testées :

- A.I [tout ~, bien ~, plus ~, fort ~].
- A.II [spatial] *Voler **en long** ‘en ligne droite’ [17-19e], scier **au lonc** [mfr], var. **en/de long** [17-18e].*
- C.I [frm. 17^e s.] *C’est l’idéal quand on peut se permettre d’aller à **la longue** ‘ne pas se presser’.*
- C.II [spatial arch.] *Tirer **de long / longue** ‘s’esquiver, s’enfuir très loin’, filer/gagner **de longue**.*
- C.III [id.] lex.] *Aller **de long** ‘poursuivre, continuer’, passer **de long** ‘passer outre, s’éloigner’.*

K = known. **NS** = not sure. **NN** = not known. **ST** = strange. **GE** = general/frequent.
R = rare. **OLD** = old fashioned. **M** = modern. **DE** = decreasing. **RE** = recent.
F = formal. **INF** = informal. **O** = mainly oral. **W** = mainly written.
SIT = specific situation(s) (specify). **SP** = specialised language (specify).
PR = prestigious. **ILL** = stigmatised. **IMP** = implicitly legitimate. **N** = Neutral.

B. à dur ‘durement’ [dial. NO] ; en dur [lex.] [Qu]

Bloc A

a. *J’ai entendu une dame dire à son mari qu’il ne devrait pas traiter ses enfants à dur comme ça.*
 Cette expr. l’avez-vous déjà entendue ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr
 Com.

Cela se dit aussi **par ici** ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr
 Com.

Pouvez-vous donner un **ex.** ? [Vér. existence, sens, autres verbes]
 I 1:
 I 2:

Bloc B

Cela vous paraît **fréquent** ? Très ⊖ ⊖ ; Fréq. ⊖ ⊖ ; Peu fréq. ⊖ ⊖ ; Ne sais pas ⊖ ⊖
 Com.

Qui l’utilise en général (les jeunes, les gens d’ailleurs, les anciens, ...) ?
 I 1: I 2:

Quand cela se dit normalement ? (entre amis, à la télé, ...)
 I 1: I 2:

Cela vous semble plutôt **écrit ou parlé** ? écrit ⊖ ⊖ ; parlé ⊖ ⊖ ; les deux ⊖ ⊖

Bloc C

Avez-vous entendu des formes similaires à ‘à dur’ ?
 I 1:
 I 2:

a. [réf.] *Mener qqn à la dure, élever ses enfants à la dure* ? (anton. dans du coton) (TLF)
 I 1:
 I 2:

b. [Qu] [lex.] [semi-aux.] *Aller en dur* ‘aller déféquer’
 I 1:
 I 2:

Autres observations de l’informateur ou de l’enquêteur :

Bloc D [paradigme]

a. [adv. court] [réf.] *dormir/cogner/chier... dur* ?
 I 1:
 I 2:

Autres formes du même paradigme non testées :

D. [afr., dial. : bearn., Nice] *endurir* ‘endurcir’ ?

K = known. **NS** = not sure. **NN** = not known. **ST** = strange. **GE** = general/frequent.
R = rare. **OLD** = old fashioned. **M** = modern. **DE** = decreasing. **RE** = recent.
F = formal. **INF** = informal. **O** = mainly oral. **W** = mainly written.
SIT = specific situation(s) (specify). **SP** = specialised language (specify).
PR = prestigious. **ILL** = stigmatised. **IMP** = implicitly legitimate. **N** = Neutral.

7. au droit ‘sur le chemin, droit devant’ vx, à dr(oit)e

Bloc A

a.1 *J’ai entendu que, pour voir de vrais riches, il faut se trouver **au droit** pour les rencontrer.*
 Cette expr. l’avez-vous déjà entendue ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr
 Com.

Cela se dit aussi **par ici** ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr
 Com.

Pouvez-vous donner un **ex.** ? [‘au bon endroit, sur le parcours’ ; CH prendre – ‘par le **plus court**’]
 I 1:
 I 2:

a.2 [adv. lieu] *Là **au droit** ‘droit en avant’ se voit l’Isle d’Anticosti [TLFQ 17^e s.].*
 I 1:
 I 2:

b.1 [réf.] [adv. lieu sub.] *Entend-on plutôt qu’on se trouve **à droite, à droit** [arch.], **à drette** [Q] ?*
 I 1:
 I 2:

b.2 *Pour aller à un endroit sans détour, entend-on plutôt dire qu’on y va **à droit** ‘directement’ [afr.] ; **tout droit** ; Ø TLFQ, cf. [Q] ou **tout drette** ?*
 I 1:
 I 2:

Bloc B

*Cela vous paraît **fréquent** ?* Très ⊖ ⊖ ; Fréq. ⊖ ⊖ ; Peu fréq. ⊖ ⊖ ; Ne sais pas ⊖ ⊖
 Com.

Qui l’utilise en général (les jeunes, les gens d’ailleurs, les anciens, ...) ?
 I 1:
 I 2:

Quand cela se dit normalement ? (entre amis, à la télé, ...)
 I 1:
 I 2:

*Cela vous semble plutôt **écrit ou parlé** ?* écrit ⊖ ⊖ ; parlé ⊖ ⊖ ; les deux ⊖ ⊖

Bloc C

Avez-vous entendu des formes similaires à ‘au droit’, ‘à droit/dre(t)’ ?
 I 1:
 I 2:

a.1 [Var. savante] [réf.] [emprunt 13^e s.] : *La radio nous transmet les infos **en direct** [anton. en différé].*
 I 1:
 I 2:

K = known. NS = not sure. NN = not known. ST = strange. GE = general/frequent.
 R = rare. OLD = old fashioned. M = modern. DE = decreasing. RE = recent.
 F = formal. INF = informal. O = mainly oral. W = mainly written.
 SIT = specific situation(s) (specify). SP = specialised language (specify).
 PR = prestigious. ILL = stigmatised. IMP = implicitly legitimate. N = Neutral.

a.2 Vérifier var. : ***pour/à/sur/... direct ?**

I 1:

I 2:

Autres observations de l'informateur ou de l'enquêteur :

Bloc D

a.1 [Adv. court]: *juger/agir **droit** 'justement, exactement' [afr., norm.], couper **droit** 'précisément' [pic. dret], 'directement, en face' [Elle drèt], **tout droit/dreit/dret** 'tout de suite' [Belg, pic.].*

I 1:

I 2:

a.2 [adv. court]: *J'ai reçu ta commande urgente, t'inquiète pas, je te la prépare **direct** 'directement' [CH ; dep. 13^e s.; frm. informel] ?*

I 1:

I 2:

Autres formes du même paradigme non testées :

- A.I [dial. norm.] *Peut-on danser brillamment **au droit** les autres 'en comparaison de' ?*
- A.II [dial. O] [adv. lieu] *Avez-vous déjà entendu dire qu'on habite **à dre** une autre maison 'en face de' ; *oldrè* 'droit en avant' [Jura] ?*
- A.III [dial. pér.] *Peut-on entendre qu'on danse/chante/court... **à drete** 'beaucoup ; très bien ; comme il faut' ?*
- C.I [dial. **de adré** 'précisément' [Jura], **d'adrèt** 'debout' [CH], **d'adroit** 'en ordre/place' [bourg.] ?
- D.I [prép.] ***au droit de** 'vis-à-vis de' [mfr. 16e-17e; spor. 20e TLFQ], **audret de, à l'adrç de** [norm. poit.]*
- D.II [Adv. court]: 'directement, en face' [Elle drèt], **tout droit/dreit/dret** 'tout de suite' [Belg, pic.]
- D.III [Adv. arch.] *droite-, **drettement** [O] 'directement' [norm. ; dep. 11^e], 'exactement' [dep. 12^e]*

K = known. NS = not sure. NN = not known. ST = strange. GE = general/frequent.
 R = rare. OLD = old fashioned. M = modern. DE = decreasing. RE = recent.
 F = formal. INF = informal. O = mainly oral. W = mainly written.
 SIT = specific situation(s) (specify). SP = specialised language (specify).
 PR = prestigious. ILL = stigmatised. IMP = implicitly legitimate. N = Neutral.

41. [Qu] *au ras* ‘tout près’, var. *à ras* ‘id ; environ’

Bloc A

a. *Mon voisin entretient sa pelouse en la gardant toujours très courte. Peut-on dire qu’il coupe son herbe **au ras** ?*

Cette expr. l’avez-vous déjà entendue ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr

Com.

Cela se dit aussi **par ici** ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr

Com.

Pouvez-vous donner un ex. ? [Vér. verbes : couper, ciseler, trancher, tailler...]

I 1:

I 2:

b. [sem-aux.] *Passer, sauter, rester, s’asseoir... S’asseoir **au ras** de qc. Mettre qc **au ras** de qc. ‘tout près’*

I 1: I 2:

c. [Qu] [adv.] [aux.] (V + au ras + N) *Se chauffer **au ras** le poêle. Je suis restée **au ras** lui toute la soirée. ‘proche de’*

I 1: I 2:

Bloc B

Cela vous paraît **fréquent** ? Très ⊖ ⊖ ; Fréq. ⊖ ⊖ ; Peu fréq. ⊖ ⊖ ; Ne sais pas ⊖ ⊖

Com.

Qui l’utilise en général (les jeunes, les gens d’ailleurs, les anciens, ...) ?

I 1: I 2:

Quand cela se dit normalement ? (entre amis, à la télé, ...)

I 1: I 2:

Cela vous semble plutôt **écrit ou parlé** ? écrit ⊖ ⊖ ; parlé ⊖ ⊖ ; les deux ⊖ ⊖

Bloc C

Avez-vous entendu des formes similaires à ‘au ras’ ?

I 1: I 2:

a. (fig) [Q] [adv.] *Son hotdog a couté **à ras** ‘environ’ 5 piasses. On fait qc **à ras** 12h ?*

I 1: I 2:

b. [réf] *Couper ses ongles **à ras** ‘tout près’ la peau.*

I 1: I 2:

Autres observations de l’informateur ou de l’enquêteur :

Autres formes du même paradigme non testées :

A.I *[fig.] **Agir, penser...** *au ras* ‘sans prendre de hauteur’ ; anal. **Interpréter qc** ~ ‘sans s’écarter’

D.I [Adv.] *L’herbe a été tondue très **ras** (Villers) ; var. (poit.) : **tout ras** ; [mfr.] **razement** ‘tout net’*

K = known. NS = not sure. NN = not known. ST = strange. GE = general/frequent.
R = rare. OLD = old fashioned. M = modern. DE = decreasing. RE = recent.
F = formal. INF = informal. O = mainly oral. W = mainly written.
SIT = specific situation(s) (specify). SP = specialised language (specify).
PR = prestigious. ILL = stigmatised. IMP = implicitly legitimate. N = Neutral.

16. de sec; en sec loc; [Réf] à sec ‘en manque; ruiné’

Bloc A

a. On s’est demandé si on peut dire être vêtu de léger; peut-on aussi être **vêtu de sec**? Cette expr. l’avez-vous aussi déjà entendue ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr

Com.

Cela se dit aussi **par ici** ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr

Com.

Pouvez-vous donner un **exemple** ? [vérifier si verbes pleins (vêtu: semi-aux.)]

I 1:

I 2:

Bloc B

Cela vous paraît **fréquent** comme usage ?

Très fréq. ⊖ ⊖ Fréq. ⊖ ⊖ Peu fréq. ⊖ ⊖ Ne sais pas ⊖ ⊖

Com.

Qui l’utilise en général (les jeunes, les gens d’ailleurs, les anciens, ...)?

I 1: I 2:

Quand cela se dit normalement ? (entre amis, à la télé, ...)

I 1: I 2:

Cela vous semble plutôt **écrit ou parlé** ? écrit ⊖ ⊖ ; parlé ⊖ ⊖ ; les deux ⊖ ⊖

Bloc C

Avez-vous entendu des formes similaires à ‘de sec’ ?

I 1:

I 2:

a.1 [fr. réf./Q] Si un ouvrier fait des travaux **à sec** ‘hors d’eau’, cela veut dire... ?

I 1:

I 2:

a.2 [fr. réf.] Avez-vous entendu dire qu’on peut souffrir/pleurer **à sec** ‘sans larmes’ ?

I 1:

I 2:

b. [Réf./arg./Q] Si je vous dis que je vis/suis **à sec** ‘vivre sans argent/moyens’, cela veut dire... ?

I 1:

I 2:

Autres observations de l’informateur ou de l’enquêteur :

Autres formes du même paradigme non testées :

C.I [loc.] Avez-vous déjà entendu dire qu’on doit faire qc **en vert en sec/sèche**?

C.II [loc. Réf. ‘mar.’] Que cela signifie-t-il quand on dit qu’un bateau navigue **à sec**?

K = known. NS = not sure. NN = not known. ST = strange. GE = general/frequent.
 R = rare. OLD = old fashioned. M = modern. DE = decreasing. RE = recent.
 F = formal. INF = informal. O = mainly oral. W = mainly written.
 SIT = specific situation(s) (specify). SP = specialised language (specify).
 PR = prestigious. ILL = stigmatised. IMP = implicitly legitimate. N = Neutral.

23. *à de mal 'dont on manque' lex., à/en mal (réf vx)*

Bloc A		
a. [Qu] <i>J'ai déjà entendu un homme dans la rue dire à sa femme : « J'ai pas mon cigare, je le trouve à d'mal ». Cette expr. à de mal m'était nouvelle ;</i>		
<i>l'avez-vous déjà entendue ?</i>	I 1: Oui / Non / Pas sûr	I 2: Oui / Non / Pas sûr
Com.		
<i>Cela se dit aussi par ici ?</i>	I 1: Oui / Non / Pas sûr	I 2: Oui / Non / Pas sûr
Com.		
<i>Pouvez-vous donner un exemple ?</i>	[vér. sens: 'elle me manque ; son absence me prive']	
I 1:		
I 2:		
Bloc B		
<i>Cela est fréquent ?</i>	Très fréq. ⊖ ⊖ ; Fréq. ⊖ ⊖ ; Peu fréq. ⊖ ⊖ ; Ne sais pas ⊖ ⊖	
Com.		
<i>Qui l'utilise en général (les jeunes, les gens d'ailleurs, les anciens, ...) ?</i>		
I 1:		
I 2:		
<i>Quand cela se dit normalement ? (entre amis, à la télé, ...)</i>		
I 1:		
I 2:		
<i>Cela vous semble plutôt écrit ou parlé ?</i> écrit ⊖ ⊖ ; parlé ⊖ ⊖ ; les deux ⊖ ⊖		
Bloc C		
<i>Avez-vous entendu des formes similaires à 'à de mal', avec 'mal' ?</i>		
I 1:		
I 2:		
a. [Réf. lex.] <i>Avez-vous déjà entendu dire que qn va à mal 'est malade' (vx) ou qu'une chose va à mal 's'empire' (vieilli, dp. 1567) ?</i>		
I 1: I 2:		
b. [Réf. lex.] <i>Si on vous dit que qn a mis une jeune fille à mal, pour vous cela veut dire quoi ? 'violer ; maltraiter' (vx)</i>		
I 1: I 2:		
c. [Réf. semi-lex.] <i>Peut-on prendre qc à/en mal (vieilli), tourner en mal qc 'voir le mauvais côté de qc' (dep. 1690, Fur.) ou interpréter à mal (id.)</i>		
I 1: I 2:		
d. [Réf. lex.] <i>Et si je vous dis qu'on a parlé en mal de vous, ça veut dire... ? 'dire du mal' (vieilli)</i>		
I 1: I 2:		
Autres observations de l'informateur ou de l'enquêteur :		

K = known. **NS** = not sure. **NN** = not known. **ST** = strange. **GE** = general/frequent. **R** = rare. **OLD** = old fashioned. **M** = modern. **DE** = decreasing. **RE** = recent. **F** = formal. **INF** = informal. **O** = mainly oral. **W** = mainly written. **SIT** = specific situation(s) (specify). **SP** = specialised language (specify). **PR** = prestigious. **ILL** = stigmatised. **IMP** = implicitly legitimate. **N** = Neutral.

[semi-aux. et aux.]

a.1 **p. ext.** ‘sans transporter ou **traîner** de charge, sans être embarrassé par un poids’. Ex. : [Qu : Sag/LacSJ] **Revenir à lèg** ‘revenir sans labourer’

I 1:

I 2:

a.2 [par anal.] **Être à lège** ‘avec un estomac vide’ (dep. 1877)

I 1:

I 2:

b.1 (fig) **Se sentir allège** ‘à l’aise ; libre de toute contrainte, de toute gêne’ (dep. 192 ; semble hérité de France)

I 1:

I 2:

b.2 [vieilli] [Qu] **Revenir allège** ‘bredouille ; sans avoir rien obtenu, sans avoir atteint le but recherché’ (dep. 1738, semble hérité de France).

I 1:

I 2:

b.3 [vieilli] [Qu] **Faire un voyage allège** ‘sans rien apporter, sans avoir obtenu de résultat’ (1738, 1788)

I 1:

I 2:

Autres observations de l’informateur ou de l’enquêteur :

K = known. **NS** = not sure. **NN** = not known. **ST** = strange. **GE** = general/frequent.
R = rare. **OLD** = old fashioned. **M** = modern. **DE** = decreasing. **RE** = recent.
F = formal. **INF** = informal. **O** = mainly oral. **W** = mainly written.
SIT = specific situation(s) (specify). **SP** = specialised language (specify).
PR = prestigious. **ILL** = stigmatised. **IMP** = implicitly legitimate. **N** = Neutral.

39. *pantoute*, (*p'*)*en toute* adv. de négation (Qu/Ac)

Bloc A

a. *J'ai entendu un enfant dire à sa mère : 'J'en veux **pas en toute**'. Cette expression '**en toute**' l'avez-vous aussi déjà entendue ?* I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr
 Com.

*Cela se dit aussi **par ici** ?* I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr
 Com.

*Pouvez-vous donner un **exemple** ? [Vér. si prononciation pas en tout avec <t> muet possible]*
 I 1:
 I 2:

b. [Adv. de phrase postposé] *Ça ne me tente pas de déménager, **pas en tout**.*
 I 1:
 I 2:

Bloc B

*Cela est **fréquent** comme usage ?* Très ⊖ ⊖ ; Fréq. ⊖ ⊖ ; Peu ⊖ ⊖ ; Ne sais pas ⊖ ⊖
 Com.

***Qui** l'utilise en général (les jeunes, les gens d'ailleurs, les anciens, ...) ?*
 I 1:
 I 2:

***Quand** cela se dit normalement ? (entre amis, à la télé, ...)*
 I 1:
 I 2:

*Cela vous semble plutôt **écrit ou parlé** ?* écrit ⊖ ⊖ ; parlé ⊖ ⊖ ; les deux ⊖ ⊖

Bloc C

Avez-vous entendu des formes similaires à 'pas en toute' ?
 I 1:
 I 2:

a. [Var.] [double négation] *J'en veux pas **pantoute** 'pas du tout' ; Je lui en ai pas prêté **pantoute** ; Le bois se tient pas **pantoute** 'est pourri, séché' ; -T'as-tu suivi des cours de langues ? - **Pantoute**.*
 I 1:
 I 2:

Autres observations de l'informateur ou de l'enquêteur :

Autres formes du même paradigme non testées :

C.I [Var.] *J'en sais **rien en toute** ; Je vois **rien en toute**.*

K = known. NS = not sure. NN = not known. ST = strange. GE = general/frequent.
 R = rare. OLD = old fashioned. M = modern. DE = decreasing. RE = recent.
 F = formal. INF = informal. O = mainly oral. W = mainly written.
 SIT = specific situation(s) (specify). SP = specialised language (specify).
 PR = prestigious. ILL = stigmatised. IMP = implicitly legitimate. N = Neutral.

8. *en especial, par (e)spécial* ‘en particulier, surtout’ (mfr., frm. 16-17^e) ; *en spécial* [Qu]

Bloc A		
a. [14-15 ^e] <i>J’aime tous les livres de la série Outlander, en especial le premier tome. Cette expr. l’avez-vous déjà entendue ?</i>	I 1: Oui / Non / Pas sûr	I 2: Oui / Non / Pas sûr
Com.		
<i>Cela se dit aussi par ici ?</i>	I 1: Oui / Non / Pas sûr	I 2: Oui / Non / Pas sûr
Com.		
<i>Pouvez-vous donner un ex. ?</i>	[aussi ‘en particulier, en détail’ 14 ^e s. ; cf. adj. especial dial. O]	
I 1:		
I 2:		
b. [frm.] [adj.-adv. aux.] <i>Ma mère m’a dit que le beurre était en spécial cette semaine ‘en rabais (dans les circulaires) ; en offre sur le menu (au restaurant)’.</i>		
I 1:		
I 2:		
Bloc B		
<i>Cela vous paraît fréquent ?</i> Très ⊖ ⊖ ; Fréq. ⊖ ⊖ ; Peu fréq. ⊖ ⊖ ; Ne sais pas ⊖ ⊖		
Com.		
<i>Qui l’utilise en général (les jeunes, les gens d’ailleurs, les anciens, ...) ?</i>		
I 1:		
I 2:		
<i>Quand cela se dit normalement ?</i> (entre amis, à la télé, ...)		
I 1:		
I 2:		
<i>Cela vous semble plutôt écrit ou parlé ?</i> écrit ⊖ ⊖ ; parlé ⊖ ⊖ ; les deux ⊖ ⊖		
Bloc C		
<i>Avez-vous entendu des formes similaires à ‘en (e)spécial’ ?</i>		
I 1:		
I 2:		
Autres observations de l’informateur ou de l’enquêteur		
Autres formes du même paradigme non testées :		
A.I [adv. phrase 15 ^e s.] <i>Ces messages sur le forum contiennent des propos diffamatoires, en especial en tant qu’elles font mention d’un attentat meurtrier.</i>		
C.I [Var.] <i>d’especial</i> [14e s.].		
C.II [Var.] <i>par especial</i> [14-17 ^e s., surtout admin.].		

K = known. NS = not sure. NN = not known. ST = strange. GE = general/frequent.
 R = rare. OLD = old fashioned. M = modern. DE = decreasing. RE = recent.
 F = formal. INF = informal. O = mainly oral. W = mainly written.
 SIT = specific situation(s) (specify). SP = specialised language (specify).
 PR = prestigious. ILL = stigmatised. IMP = implicitly legitimate. N = Neutral.

27. à clair ‘distinctement’ [Q/Ac/Louis]

Bloc A

a. En cours, avez-vous déjà entendu dire que la leçon est écrite **à clair** ? Cette expression **‘à clair’** l’avez-vous aussi déjà entendue ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr
Com.

Cela se dit aussi **par ici** ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr
Com.

Pouvez-vous donner un autre **exemple** ? [semi-aux. : entendre, voir, apercevoir... ?]
I 1:
I 2:

Bloc B

Cela vous paraît **fréquent** comme usage ?
Très fréq. ⊖ ⊖ Fréq. ⊖ ⊖ Peu fréq. ⊖ ⊖ Ne sais pas ⊖ ⊖
Com.

Qui l’utilise en général (les jeunes, les gens d’ailleurs, les anciens, ...) ?
I 1:
I 2:

Quand cela se dit normalement ? (entre amis, à la télé, ...)
I 1:
I 2:

Cela vous semble plutôt **écrit ou parlé** ? écrit ⊖ ⊖ ; parlé ⊖ ⊖ ; les deux ⊖ ⊖

Bloc C

Avez-vous entendu des formes similaires à ‘à clair’ ?
I 1:
I 2:

a. Vérifier var. : **en/de/au/par clair, dans le clair** ?
I 1:
I 2:

b.1 [Var.] (vl?) [sans art.] [réf. arch., Louis.] **Dire, écrire, exprimer en clair** ‘en langage sans équivoque’
I 1:
I 2:

b.2 [réf.] (mod?) [adv. de phrase antéposé] **En clair** ‘pour résumer’, *tu ne veux pas venir à la fête.*
I 1:
I 2:

b.3 [lex.] [ell ?] **S’habiller en/de clair** (rare) ‘en couleurs claires’ [anton. en sombre].
I 1:
I 2:

c.1 [réf. (aussi Q)] [avec art.] **Tirer qc au clair** ‘éclaircir’ (une chose, une affaire, des questions) ?

K = known. NS = not sure. NN = not known. ST = strange. GE = general/frequent.
R = rare. OLD = old fashioned. M = modern. DE = decreasing. RE = recent.
F = formal. INF = informal. O = mainly oral. W = mainly written.
SIT = specific situation(s) (specify). SP = specialised language (specify).
PR = prestigious. ILL = stigmatised. IMP = implicitly legitimate. N = Neutral.

Bloc A

*Une personne méticuleuse arrive à imiter les autres **au parfait**. Cette expression **au parfait** l'avez-vous aussi déjà entendue ?* I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr

Com.

*Cela se dit aussi **par ici** ?* I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr

Com.

*Pouvez-vous donner un **exemple** ?* [Vér. verbes : **s'entendre ; repriser, repasser**]

I 1:

I 2:

Bloc B

*Cela vous paraît **fréquent** ?* Très. ⊖ ⊖ ; Fréq. ⊖ ⊖ ; Peu fréq. ⊖ ⊖ ; Ne sais pas ⊖ ⊖

Com.

***Qui** l'utilise en général (les jeunes, les gens d'ailleurs, les anciens, ...) ?*

I 1:

I 2:

***Quand** cela se dit normalement ?* (entre amis, à la télé, ...)

I 1:

I 2:

*Cela vous semble plutôt **écrit ou parlé** ?* écrit ⊖ ⊖ ; parlé ⊖ ⊖ ; les deux ⊖ ⊖

Bloc C

Avez-vous entendu des formes similaires à 'au parfait' ?

I 1:

I 2:

Autres observations de l'informateur ou de l'enquêteur :

.....

K = known. **NS** = not sure. **NN** = not known. **ST** = strange. **GE** = general/frequent.
R = rare. **OLD** = old fashioned. **M** = modern. **DE** = decreasing. **RE** = recent.
F = formal. **INF** = informal. **O** = mainly oral. **W** = mainly written.
SIT = specific situation(s) (specify). **SP** = specialised language (specify).
PR = prestigious. **ILL** = stigmatised. **IMP** = implicitly legitimate. **N** = Neutral.

37. à la rebours (AmN, pop, dial), à/de rebours [réf.]

Bloc A

a. Pour exploiter une forêt, il faut veiller à ne pas bûcher à la rebours [‘mal entailler l’arbre à abattre’] pour éviter les accidents. Cette expression à la rebours

l’avez-vous déjà entendue ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr

Com.

Cela se dit aussi par ici ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr

Com.

Pouvez-vous donner un exemple ? [Vér. V: se peigner ; marmotter/-nner [prières], charger]

I 1:

I 2:

b. Pour critiquer, peut-on aussi dire de qn qu’il fait les affaires à la rebours ?

I 1: I 2:

c. Peut-on aussi aller/parler à la rebours du bon sens?

I 1: I 2:

Bloc B

Cela vous paraît fréquent ? Très. ⊖ ⊖ ; Fréq. ⊖ ⊖ ; Peu fréq. ⊖ ⊖ ; Ne sais pas ⊖ ⊖

Com.

Qui l’utilise en général (les jeunes, les gens d’ailleurs, les anciens, ...) ?

I 1: I 2:

Quand cela se dit normalement ? (entre amis, à la télé, ...)

I 1: I 2:

Cela vous semble plutôt écrit ou parlé ? écrit ⊖ ⊖ ; parlé ⊖ ⊖ ; les deux ⊖ ⊖

Bloc C

Avez-vous entendu des formes similaires à ‘à la rebours’ ?

I 1:

I 2:

a. (avec art. masc.) [Qu, Ac] Au rebours [même sens].

I 1: I 2:

b. [réf] [dep. 12^e] Aller à rebours de l’opinion publique.

I 1: I 2:

Autres observations de l’informateur ou de l’enquêteur :

Autres formes du même paradigme non testées :

C.I (avec art. fém.) À la rebrousse (de)

C.II De rebours (dp.1532) [sens id.]

K = known. NS = not sure. NN = not known. ST = strange. GE = general/frequent.
 R = rare. OLD = old fashioned. M = modern. DE = decreasing. RE = recent.
 F = formal. INF = informal. O = mainly oral. W = mainly written.
 SIT = specific situation(s) (specify). SP = specialised language (specify).
 PR = prestigious. ILL = stigmatised. IMP = implicitly legitimate. N = Neutral.

38. de travers Qu ‘en contradiction, dans l’erreur ; mal’

Bloc A

a. *J'ai lu que lors de l'intense exploitation des forêts dans la région, il était important de ne pas bucher **de travers** 'mal entailler (arbre)'. Cette expression **de travers***

l'avez-vous aussi déjà entendue ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr

Com.

*Cela se dit aussi **par ici** ?* I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr

Com.

*Pouvez-vous donner un **exemple** ?* [Vér. d'autres verbes : **agir de travers, faire qc de travers**]

I 1:

I 2:

b. [Ext. sém. lex.] *Labourer **de travers/sur le travers** 'sur le côté'.*

I 1:

I 2:

c. [Semi-aux.] *Aller **de travers** (en voiture), se lever **de travers** ; s'habiller **de travers**.*

I 1:

I 2:

d. [Aux.] [Qu] ***Être de travers** 'être en contradiction (avec les autres) ; 'dans l'erreur' ; [Louis.] 'de mauvaise humeur'.*

I 1:

I 2:

Bloc B

*Cela vous paraît **fréquent** comme usage ?*

Très fréq. ⊖ ⊖ Fréq. ⊖ ⊖ Peu fréq. ⊖ ⊖ Ne sais pas ⊖ ⊖

Com.

***Qui** l'utilise en général (les jeunes, les gens d'ailleurs, les anciens, ...) ?*

I 1:

I 2:

***Quand** cela se dit normalement ? (entre amis, à la télé, ...)*

I 1:

I 2:

*Cela vous semble plutôt **écrit ou parlé** ? écrit ⊖ ⊖ ; parlé ⊖ ⊖ ; les deux ⊖ ⊖*

Bloc C

Avez-vous entendu des formes similaires à 'de travers' ?

I 1:

I 2:

K = known. **NS** = not sure. **NN** = not known. **ST** = strange. **GE** = general/frequent.
R = rare. **OLD** = old fashioned. **M** = modern. **DE** = decreasing. **RE** = recent.
F = formal. **INF** = informal. **O** = mainly oral. **W** = mainly written.
SIT = specific situation(s) (specify). **SP** = specialised language (specify).
PR = prestigious. **ILL** = stigmatised. **IMP** = implicitly legitimate. **N** = Neutral.

a. [semi-aux.] [réf. ; aussi Louis.] *Rester **en travers** d'un chemin.*

I 1:

I 2:

b. [semi-aux.] [lex. ?] [Louis.] *Tout va **à/de travers** 'mal'*

I 1:

I 2:

c. [adj.] [var] (avec art.) [Qu] *Être **au travers** 'parmi'. Il y a qq pommes **au travers** qui ne sont pas bonnes.*

I 1:

I 2:

Autres observations de l'informateur ou de l'enquêteur :

Autres formes du même paradigme non testées :

A.I [Ext. sém. lex.] *Atteler de travers* 'atteler avec une voiture à brancard décentrable'

C.I [adj.] [var formelle] *Être en travers (des autres)* 'tout autrement' ; [Louis.] 'de mauvaise humeur'

C.II *Peut-on dire qu'on fait les choses *traversement, ou juste *travers ?*

C.III Syn. [Terre-Neuve] *Peut-on couper de biaisé ? Faire un geste de la main en biaisé ?*

K = known. NS = not sure. NN = not known. ST = strange. GE = general/frequent.
 R = rare. OLD = old fashioned. M = modern. DE = decreasing. RE = recent.
 F = formal. INF = informal. O = mainly oral. W = mainly written.
 SIT = specific situation(s) (specify). SP = specialised language (specify).
 PR = prestigious. ILL = stigmatised. IMP = implicitly legitimate. N = Neutral.

D. en pire ‘pire’ : [TN] venir en pire, [mfr] tomber ↩

Bloc A

a. *J’ai cru entendre un fan de football dire que l’adversaire aurait pu *frapper en pire. Cette expr. l’avez-vous aussi déjà entendue ?* I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr
 Com.

Cela se dit aussi par ici ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr
 Com.

Pouvez-vous donner un ex. ? [Vér. d’autres verbes :]
 I 1:
 I 2:

b. [mfr] *Tomber en pire, choir en pire ‘tomber au plus bas’ ?*
 I 1:
 I 2:

Bloc B

Cela vous paraît fréquent ? Très ⊖ ⊖ ; Fréq. ⊖ ⊖ ; Peu fréq. ⊖ ⊖ ; Ne sais pas ⊖ ⊖
 Com.

Qui l’utilise en général (les jeunes, les gens d’ailleurs, les anciens, ...) ?
 I 1:
 I 2:

Quand cela se dit normalement ? (entre amis, à la télé, ...)
 I 1:
 I 2:

Cela vous semble plutôt écrit ou parlé ? écrit ⊖ ⊖ ; parlé ⊖ ⊖ ; les deux ⊖ ⊖

Bloc C

Avez-vous entendu des formes similaires à ‘en pire’ ?
 I 1:
 I 2:

a. [lex.] [réf.] *Aller de mal en pire, de pire en pire ?*
 I 1:
 I 2:

Autres observations de l’informateur ou de l’enquêteur :

K = known. **NS** = not sure. **NN** = not known. **ST** = strange. **GE** = general/frequent.
R = rare. **OLD** = old fashioned. **M** = modern. **DE** = decreasing. **RE** = recent.
F = formal. **INF** = informal. **O** = mainly oral. **W** = mainly written.
SIT = specific situation(s) (specify). **SP** = specialised language (specify).
PR = prestigious. **ILL** = stigmatised. **IMP** = implicitly legitimate. **N** = Neutral.

K = known. **NS** = not sure. **NN** = not known. **ST** = strange. **GE** = general/frequent.
R = rare. **OLD** = old fashioned. **M** = modern. **DE** = decreasing. **RE** = recent.
F = formal. **INF** = informal. **O** = mainly oral. **W** = mainly written.
SIT = specific situation(s) (specify). **SP** = specialised language (specify).
PR = prestigious. **ILL** = stigmatised. **IMP** = implicitly legitimate. **N** = Neutral.

Bloc D

a.1 [Dér. verb.] [AmN : Qu, Ontario] **Rempirer** (afr. mfr., frm. 17^es., dial. sept. (FEW))

I 1:

I 2:

a.2 [Dér. verb.] [réf.] **Empirer** (fréq ?)

I 1:

I 2:

a.3 [Qu, aussi Sag, Chic] **Empirement, rempirement**

I 1:

I 2:

b. [Adv. court] [réf.] **Frapper pire**

I 1:

I 2:

Autres formes du même paradigme non testées :

- A. [Terre-Neuve] *ça vient en pire*
- D.I [Adv. court] [réf.] [semi-aux.] *Marcher/chanter pire encore.*
- D.II [Adv. court phrase] *Pire, ...*
- D.III [Adv long réf. vx rare] *Pirement*
- D.IV [mfr.] *Bailler du pire* ‘faire un mauvais parti’, *avoir ~*
- D.V [Adj.] *C’est pire ! / de pire en pire*
- D.VI [syn] *C’est pis ! / de pis en pis ou plus mal?*

28c. à couvert ‘en secret’ [16e] ; ‘en un lieu protégé ; sous la protection de’ [réf, aussi Q]

Bloc A		
a. [réf. arch.] <i>Pour éviter que les gens sachent ce qu'on fait, il faut parfois agir à couvert.</i>		
Cette expr. l'avez-vous déjà entendue ?		I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr
Com.		
Cela se dit aussi par ici ?		I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr
Com.		
Pouvez-vous donner un exemple ?		[vérifier sens]
I 1:		I 2:
b. [ext. lex. Poit.] <i>Quand on a une relation secrète, peut-on dire qu'on se fait servir à couvert ?</i>		
I 1:		I 2:
c.1 [réf] [semi-aux.] <i>(Se) mettre à couvert ‘en lieu protégé ; à l’abri du mauvais temps ; à l’abri des regards’.</i>		
I 1:		I 2:
c.2 [réf arch] <i>Combattre, s’exercer, tirer ; arriver à couvert ‘sous la protection de’ ?</i>		
I 1:		I 2:
Bloc B		
Cela vous paraît fréquent ? Très ☹☹ ; Fréq. ☹☹ ; Peu fréq. ☹☹ ; Ne sais pas ☹☹		
Com.		
Qui l'utilise en général (les jeunes, les gens d'ailleurs, les anciens, ...) ?		
I 1:		I 2:
Quand cela se dit normalement ? (entre amis, à la télé, ...)		
I 1:		I 2:
Cela vous semble plutôt écrit ou parlé ? écrit ☹☹ ; parlé ☹☹ ; les deux ☹☹		
Bloc C		
Avez-vous entendu des formes similaires à ‘à couvert’ (*en/pour... couvert ?)		
I 1:		I 2:
a. dial. <i>Mettre à la couverte ‘à l’abri’</i>		
I 1:		I 2:
b. [réf. lex.] <i>Cuire à couvert ‘couvrir/cuire avec couvercle’</i>		
I 1:		I 2:
Autres observations de l’informateur ou de l’enquêteur :		
Autres formes du même paradigme non testées :		
A.I [réf arch] *agir à couvert ‘sous la protection de’ ?		

K = known. **NS** = not known. **NN** = not known. **ST** = strange. **GE** = general/frequent. **R** = rare. **OLD** = old fashioned. **M** = modern. **DE** = decreasing. **RE** = recent. **F** = formal. **INF** = informal. **O** = mainly oral. **W** = mainly written. **SIT** = specific situation(s) (specify). **SP** = specialised language (specify). **PR** = prestigious. **ILL** = stigmatised. **IMP** = implicitly legitimate. **N** = Neutral.

28a. à découvert ‘sans dissimuler’ [Qu]

Bloc A		
a. [Q] <i>Pour résoudre une affaire, on dit parfois qu'il vaut mieux agir à découvert. Cette expression</i>		
<i>l'avez-vous aussi déjà entendue ?</i>	I 1: Oui / Non / Pas sûr	I 2: Oui / Non / Pas sûr
Com.		
<i>Cela se dit aussi par ici ?</i>	I 1: Oui / Non / Pas sûr	I 2: Oui / Non / Pas sûr
Com.		
<i>Pouvez-vous donner un exemple ?</i>	[vérifier si d'autres verbes. Ex. de verbes (Qu) : [semi-aux.] parler, montrer ses sentiments ; [verbe] vendre]	
I 1:		
I 2:		
Bloc B		
<i>Cela vous paraît fréquent ?</i> Très ⊖ ⊖ ; Fréq. ⊖ ⊖ ; Peu fréq. ⊖ ⊖ ; Ne sais pas ⊖ ⊖		
Com.		
<i>Qui l'utilise en général (les jeunes, les gens d'ailleurs, les anciens, ...) ?</i>		
I 1: I 2:		
<i>Quand cela se dit normalement ?</i> (entre amis, à la télé, ...)		
I 1: I 2:		
<i>Cela vous semble plutôt écrit ou parlé ?</i> écrit ⊖ ⊖ ; parlé ⊖ ⊖ ; les deux ⊖ ⊖		
Bloc C		
<i>Avez-vous entendu des formes similaires à 'à découvert' ?</i>		
I 1:		
I 2:		
a. Vérifier var : *en/par/de découvert ?		
I 1:		
I 2:		
b.1 [art. déf.] [13-17 ^e s] À la découverte 'à la cachette, à la dérobée'; 'ouvertement, sans feinte'.		
I 1:		
I 2:		
b.2 [var. formelle] [mfr.] en couvert 'à la dérobée'.		
I 1:		
I 2:		
Autres observations de l'informateur ou de l'enquêteur :		

K = known. **NS** = not sure. **NN** = not known. **ST** = strange. **GE** = general/frequent.
R = rare. **OLD** = old fashioned. **M** = modern. **DE** = decreasing. **RE** = recent.
F = formal. **INF** = informal. **O** = mainly oral. **W** = mainly written.
SIT = specific situation(s) (specify). **SP** = specialised language (specify).
PR = prestigious. **ILL** = stigmatised. **IMP** = implicitly legitimate. **N** = Neutral.

28b. à découvert ‘sans protection, sans abri’ [réf.]

Bloc A		
a. [réf., aussi Qu] <i>Mes amis de camping m’ont dit qu’ils aiment bien coucher à découvert.</i>		
Cette expr. l’avez-vous déjà entendue ?		I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr
Com.		
Cela se dit aussi par ici ?		I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr
Com.		
Pouvez-vous donner un exemple ?		
I 1:		
I 2:		
b. [V : [réf.] [semi-aux] <i>s’approcher à découvert ; Combattre à découvert (afr. > frm.)</i>		
I 1:		
I 2:		
c. <i>Laisser un indice à découvert ; mettre à découvert une mauvaise charpente. ‘sans qu’un obstacle s’interpose entre l’œil et l’objet’</i>		
I 1:		
I 2:		
Bloc B		
Cela vous paraît fréquent ? Très ☹ ☹ ; Fréq. ☹ ☹ ; Peu fréq. ☹ ☹ ; Ne sais pas ☹ ☹		
Com.		
Qui l’utilise en général (les jeunes, les gens d’ailleurs, les anciens, ...) ?		
I 1:		
I 2:		
Quand cela se dit normalement ? (entre amis, à la télé, ...)		
I 1:		
I 2:		
Cela vous semble plutôt écrit ou parlé ? écrit ☹ ☹ ; parlé ☹ ☹ ; les deux ☹ ☹		
Bloc C		
Avez-vous entendu des formes similaires à ‘à découvert’ en cet emploi (en/par/de découvert) ?		
I 1:		
I 2:		
Autres observations de l’informateur ou de l’enquêteur :		
Autres formes du même paradigme non testées :		
C.I [lex. ext.] [attr.] [frm. dep. 19 ^e] <i>Être à découvert ‘n’avoir aucune garantie pour sa créance’.</i>		

K = known. **NS** = not sure. **NN** = not known. **ST** = strange. **GE** = general/frequent.
R = rare. **OLD** = old fashioned. **M** = modern. **DE** = decreasing. **RE** = recent.
F = formal. **INF** = informal. **O** = mainly oral. **W** = mainly written.
SIT = specific situation(s) (specify). **SP** = specialised language (specify).
PR = prestigious. **ILL** = stigmatised. **IMP** = implicitly legitimate. **N** = Neutral.

22. *prendre de court* [lex] Qu ; *id.*, *tenir de court* Réf.

Bloc A

a. [lex.] *J'ai entendu une jeune femme dans la rue dire à son amie qu'il ne fallait pas qu'elle se laisse **prendre de court**. Cette expr. **prendre de court***

l'avez-vous aussi déjà entendue ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr

Com.

*Cela se dit aussi **par ici** ?* I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr

Com.

*Pouvez-vous donner un autre **ex.** ?* [vér. sens: 'prendre au dépourvu' ; le passif est-il plus fréq. ?]

I 1:

I 2:

b. *Peut-on aussi serrer ou tenir qqn **de court** ('serrer qn de près; fig. laisser peu de liberté') ?*

I 1:

I 2:

Bloc B

*Cela vous paraît **fréquent** ?* Très fréq. ⊖ ⊖ ; Fréq. ⊖ ⊖ ; Peu fréq. ⊖ ⊖ ; Ne sais pas ⊖ ⊖

Com.

***Qui** l'utilise en général (les jeunes, les gens d'ailleurs, les anciens, ...) ?*

I 1:

I 2:

***Quand** cela se dit normalement ? (entre amis, à la télé, ...)*

I 1:

I 2:

*Cela vous semble plutôt **écrit ou parlé** ?* écrit ⊖ ⊖ ; parlé ⊖ ⊖ ; les deux ⊖ ⊖

Bloc C

Avez-vous entendu des formes similaires à 'de court' ?

I 1:

I 2:

a. [loc. lex.] *En lisant sur l'agriculture traditionnelle à Chicoutimi, j'ai lu qu'en hiver, les chevaux se pliaient la patte **de court** 'lancer de la boue, de la neige'. Cela se dit encore ?*

I 1: I 2:

b. [empl. adj. Réf., Qu/Ac/Louis] *Si on me dit je suis **à/de court**, cela veut dire quoi ? 'Être sans fonds, à court d'argent' ; 'avoir épuisé sa provision de qqc'.*

I 1: I 2:

Autres observations de l'informateur ou de l'enquêteur :

Autres formes du même paradigme non testées :

C.1 *Peut-on dire **à court** (p.ex. prendre qn, ou se plier la patte) ?*

K = known. **NS** = not sure. **NN** = not known. **ST** = strange. **GE** = general/frequent. **R** = rare. **OLD** = old fashioned. **M** = modern. **DE** = decreasing. **RE** = recent. **F** = formal. **INF** = informal. **O** = mainly oral. **W** = mainly written. **SIT** = specific situation(s) (specify). **SP** = specialised language (specify). **PR** = prestigious. **ILL** = stigmatised. **IMP** = implicitly legitimate. **N** = Neutral.

21. *en brave* (se conduire, se battre) (Réf. lex. arch.)

Bloc A			
a. <i>En me documentant sur l'histoire du Saguenay-Lac-St-Jean, j'ai lu que dans le temps, il était vital d'avoir, par famille, au moins une vache ou un cheval qui se conduise en brave. Cette expr.</i>			
<i>l'avez-vous aussi déjà entendue ?</i>	I 1: Oui / Non / Pas sûr	I 2: Oui / Non / Pas sûr	
Com.			
<i>Cela se dit aussi par ici ?</i>	I 1: Oui / Non / Pas sûr	I 2: Oui / Non / Pas sûr	
Com.			
<i>Pouvez-vous donner un autre ex. ?</i> [<i>'qui est brave', 'se soumet' ? Prendre son parti en brave</i>]			
I 1:			
I 2:			
Bloc B			
<i>Cela vous paraît fréquent comme usage ?</i>			
Très fréq. ⊖ ⊖	Fréq. ⊖ ⊖	Peu fréq. ⊖ ⊖	Ne sais pas ⊖ ⊖
Com.			
<i>Qui l'utilise en général (les jeunes, les gens d'ailleurs, les anciens, ...) ?</i>			
I 1:			
I 2:			
<i>Quand cela se dit normalement ? (entre amis, à la télé, ...)</i>			
I 1:			
I 2:			
<i>Cela vous semble plutôt écrit ou parlé ?</i> écrit ⊖ ⊖ ; parlé ⊖ ⊖ ; les deux ⊖ ⊖			
Bloc C			
<i>Avez-vous entendu des formes similaires à 'en brave' ?</i>			
I 1:			
I 2:			
a. <i>Est-il possible d'utiliser l'expr. au sujet d'une personne, p.ex. Il s'est conduit en brave, il a pris son parti en brave ?</i>			
I 1:			
I 2:			
*b. Vérifier var : <i>Peut-on p.ex. dire qu'on se conduit *de/à/à la brave ?</i>			
I 1:			
I 2:			
Autres observations de l'informateur ou de l'enquêteur :			
Autres formes du même paradigme non testées :			
C.I <i>Avez-vous déjà entendu ou lu l'expression « se battre en brave » [arch. Ac 1932] ?</i>			

K = known. **NS** = not sure. **NN** = not known. **ST** = strange. **GE** = general/frequent.
R = rare. **OLD** = old fashioned. **M** = modern. **DE** = decreasing. **RE** = recent.
F = formal. **INF** = informal. **O** = mainly oral. **W** = mainly written.
SIT = specific situation(s) (specify). **SP** = specialised language (specify).
PR = prestigious. **ILL** = stigmatised. **IMP** = implicitly legitimate. **N** = Neutral.

15. de *plene

Bloc A

a. *J'ai cru entendre quelqu'un dire qu'il est parfois sage d'agir de *plene.*

Cette expr. l'avez-vous déjà entendue ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr

Com.

Cela se dit aussi **par ici** ? I 1: Oui / Non / Pas sûr I 2: Oui / Non / Pas sûr

Com.

Pouvez-vous donner un **exemple** ?

I 1:

I 2:

Bloc B

Cela vous paraît **fréquent** comme usage ?

Très fréq. ⊖ ⊖ Fréq. ⊖ ⊖ Peu fréq. ⊖ ⊖ Ne sais pas ⊖ ⊖

Com.

Qui l'utilise en général (les jeunes, les gens d'ailleurs, les anciens, ...) ?

I 1:

I 2:

Quand cela se dit normalement ? (entre amis, à la télé, ...)

I 1:

I 2:

Cela vous semble plutôt **écrit ou parlé** ? écrit ⊖ ⊖; parlé ⊖ ⊖; les deux ⊖ ⊖

Bloc C

Pensez-vous à des formes similaires à 'de *plene' ?

I 1:

I 2:

a. Vérifier var. : **à/en/par/sur *plene** ?

I 1:

I 2:

b. [subst.] **Agir en pléniste** [partisan du système philosophique selon lequel le vide n'existe pas].

I 1:

I 2:

Autres observations de l'informateur ou de l'enquêteur :

K = known. **NS** = not sure. **NN** = not known. **ST** = strange. **GE** = general/frequent.
R = rare. **OLD** = old fashioned. **M** = modern. **DE** = decreasing. **RE** = recent.
F = formal. **INF** = informal. **O** = mainly oral. **W** = mainly written.
SIT = specific situation(s) (specify). **SP** = specialised language (specify).
PR = prestigious. **ILL** = stigmatised. **IMP** = implicitly legitimate. **N** = Neutral.

Matériaux pour des enquêtes de terrain panromanes

Questionnaire

Partie III

**Renseignements complémentaires :
Informateurs – enquêtrice – zone d'enquête**

1. Les informateurs* – synthèse

*Pour le choix des métadonnées et les catégories retenus, voir Wissner et al. 2020, 14).

1. Code interne du lieu d'enquête : CA-QU-SaSJ-X

Informateurs

Sexe : La répartition hommes-femmes est de 50/50, avec 17 femmes et 17 hommes. Aucun informateur ne s'est identifié comme étant non-binaire.

Âge : Les informateurs ont tous entre 25 et 81 ans, et les 4 catégories d'âge sont bien proportionnées : 8 informateurs se situent dans la catégorie de 18 à 29 ans, 10 informateurs dans la catégorie de 30 à 45 ans, 8 informateurs dans la catégorie de 46 à 65 ans, et 8 informateurs dans la catégorie de 66 ans et plus.

Lieu de naissance : Tous les informateurs de la région du Saguenay sont nés dans la ville de Saguenay, mais dans différents arrondissements et secteurs : à Chicoutimi (où se trouve l'hôpital principal) (24), à Jonquière (1) et à Arvida (2) où il y a aussi des hôpitaux, ainsi qu'à Laterrière (2) (naissances à domicile). Les informateurs provenant du Lac-Saint-Jean sont quant à eux nés dans différentes villes, soit Alma (1), La Doré (1), Roberval (1), Saint-Prime (1), et Saint-Stanislas (1).

Lieu de vie : Les informateurs habitant dans la région du Saguenay (30) vivent majoritairement dans la ville de Saguenay mais dans divers arrondissements et secteurs : Chicoutimi (10), Chicoutimi-Nord (13), Laterrière (4), Shipshaw (1). Deux autres vivent dans la ville de Saint-Honoré (2). Les quatre informateurs habitant au Lac-Saint-Jean (4) vivent quant à eux dans les villes de Roberval (2), de Saint-Félicien (1) et de Dolbeau-Mistassini (1).

Cadre de vie :

Nous avons procédé à un découpage urbain, semi-urbain (ou semi-rural) et rural (cf. Wissner à par.). Toutefois, celui est relatif selon la perspective défendue ; la catégorisation opérée ici est donc elle aussi relative.

Si l'on prend comme *tertium comparationis* l'ensemble du Québec, le découpage est plus général, les principaux critères considérés étant la densité de population et la force des liens qu'une ville entretient avec un noyau urbain. Par exemple, des villes comme Saint-Félicien et Roberval sont considérées comme rurales, alors que des villes comme Chicoutimi, Saint-Honoré et Dolbeau-Mistassini sont considérées comme urbaines. Ainsi, dans cette perspective provinciale, presque tous les locuteurs vivent en milieu urbain (31/34) ; 3 vivent en milieu rural.

Toutefois, si l'on prend comme *tertium comparationis* le Québec dans son ensemble en examinant les différentes zones à l'intérieur même de chaque ville, la catégorisation est plus nuancée, plus précise. En effet, une ville précédemment catégorisée comme étant urbaine ou rurale peut contenir des zones de différents types (urbaines, semi-urbaines, rurales). Par exemple, selon les cartes provinciales, la ville de Roberval est considérée, dans son ensemble, comme un milieu de vie rural (par rapport au reste du Québec), mais selon les cartes municipales/régionales du Saguenay-Lac-Saint-Jean, nos 2 informateurs de la ville de Roberval vivent dans une grande zone urbaine. C'est également le cas pour notre informateur de la ville de Saint-Félicien. Inversement, selon les cartes provinciales, les villes de Saint-Honoré et de Saguenay sont considérées dans leur ensemble comme des milieux de vie urbains, alors que certains de leurs secteurs habités par nos informateurs sont en fait des milieux de vie ruraux ou semi-urbains selon les cartes municipales/régionales du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Ainsi, dans cette perspective municipale/régionale, la majorité des locuteurs vivent toujours en milieu urbain (28 sur 34), mais cinq vivent en milieu semi-urbain (ou semi-rural), et un seul vit en milieu rural. Pour les analyses qualitatives du présent projet, c'est cette perspective municipale/régionale qui a été retenue.

Mobilité / Voyages (fréquents ou d'une durée de plus de 3 mois) :

La plus grande majorité des informateurs (27) sont nés dans leur ville de résidence (Saguenay, 26 ; Roberval, 1), y ont toujours habité et y habitent toujours. Certains d'entre eux ont changé d'arrondissement ou de secteur, mais sont tout de même restés dans la même ville, ce qui correspond à une faible mobilité. Quelques-uns d'entre eux (7) ont d'ailleurs confié avoir très peu ou pas du tout voyagé au courant de leur vie, confirmant ainsi une mobilité faible. En échange, plusieurs autres ont confié avoir fréquemment (12) ou occasionnellement (8) voyagé (voyages de durées et à des destinations très variées). Ceci témoigne d'une plus grande mobilité, qui reste néanmoins toute relative, dans la mesure où les témoins ont été sélectionnés pour ne pas avoir quitté leur région pendant plus de deux ans consécutifs (cf. Wissner et al. 2020, 9). En ce qui concerne leur mobilité intra-régionale, celle-ci est également faible : seulement 21% des informateurs (7/34) n'habitent plus dans leur ville natale. Il s'agit de deux personnes ayant changé de ville au sein de la région du Saguenay, deux personnes ayant changé de ville au sein de la région du Lac-Saint-Jean, une personne née dans la région du Saguenay ayant déménagé dans la région du Lac-Saint-Jean, ainsi que de deux personnes nées dans la région du Lac-Saint-Jean ayant déménagé dans la région du Saguenay. Parmi ces sept informateurs, la plupart ont affirmé avoir fréquemment (4) ou occasionnellement (1) voyagé au cours de leur vie en dehors de leur région (voyages de moins de 3 mois). Les 2 informateurs restants ont quant à eux rapporté n'avoir que très peu ou pas du tout voyagé ; dans l'ensemble, les informateurs affichent à ce titre une mobilité relativement faible.

Profession(s) : Les professions exercées par les informateurs sont très variées. Leur regroupement en des catégories binaires – métiers exécutifs et métiers intellectuels – pose un certain nombre de problèmes dans la mesure où les deux catégories ne sont pas mutuellement exclusives, et où la limite entre les deux est plus théorique que concrète. Treize professions ont été catégorisées comme des métiers exécutifs, dix-sept comme des métiers intellectuels ; quatre autres n'ont pas été catégorisées dans la mesure où leur catégorisation serait problématique ; ces quatre entités correspondent par ailleurs plus à des occupations qu'à des professions.

Dans la catégorie des métiers exécutifs on retrouve les métiers suivants : peintre, esthéticienne, commis aux pièces, boucher, infirmier et infirmière auxiliaires (2), opérateur de machinerie, monteur-soudeur, charpentier, fleuriste, plombier, pilote d'hélicoptère et vendeur chez Subway. Dans la catégorie des métiers intellectuels sont catégorisés les métiers suivants : militaire dans une position de gestion (2), ingénieur, enseignant(e) (4), directeur adjoint de la police, agente de bureau, commis senior (administration), chef pompier (Chef de Division gestion et analyse des risques), agente d'information, intervenante sociale, adjointe juridique, conseillère en santé et sécurité, conseillère aux entreprises, et conseiller financier. N'ont pas été catégorisées les occupations suivantes : mère au foyer (3) et famille d'accueil pour la DPJ (1).

Huit informateurs ont spécifié avoir changé de métier ou de fonction au courant de leur vie. Parmi ceux-ci, trois ont en même temps changé de type de métier, passant de métiers exécutifs à des métiers intellectuels : de massothérapeute à adjointe juridique en droit notarial, de policier patrouilleur à directeur adjoint de la Sûreté, de pompier à chef pompier. Les cinq autres informateurs qui ont changé de métier ont opté pour des métiers de la même catégorie que le précédent.

Il ne semble pas y avoir de corrélation entre le niveau de mobilité et les types de métiers, celui-ci étant bien balancé pour chaque catégorie :

- Informateurs avec une faible ou sans mobilité → 3 informateurs avec métier exécutif, 3 avec métier intellectuel, et 3 avec une occupation non répertoriée.
- Informateurs avec une mobilité moyenne → 3 informateurs avec métier exécutif, 5 avec métier intellectuel, et 1 avec occupation non répertoriée.

- Informateurs avec une plus grande mobilité → 7 avec métier exécutif et 9 avec métier intellectuel.

Niveau d'étude : Les informateurs sont de tous les types et niveaux d'études, allant de la 7^e année du primaire au doctorat (3^e cycle). Dix informateurs ont fait des études correspondant à un niveau élémentaire préparant à des métiers manuels, trois informateurs ont fait des études correspondant à un niveau élémentaire préparant à des métiers de bureau, cinq informateurs ont fait des études correspondant à un niveau collégial ou autres études donnant accès à l'université, et seize informateurs ont fait des études universitaires. Dans l'ensemble, les informateurs ayant fait des études universitaires sont toutefois nettement surreprésentés (16, contre 18, à savoir 54%).

Langues/dialectes parlés : Tous, y compris les parents des informateurs, parlent ou parlaient le français québécois.

Lieu(x) de naissance et de vie principal ainsi que langues/dialectes du père :

Les pères sont principalement nés dans les différents arrondissements et secteurs de la ville de Saguenay (Arvida, Chicoutimi, Chicoutimi-Nord, Jonquière, Kénogami, La Baie, Laterrière), mais aussi dans plusieurs autres villes comme Saint-Honoré au Saguenay, et Alma, Dolbeau-Mistassini, Hébertville, La Doré, Roberval, Saint-Ambroise, Saint-Charles-de-Bourget, Saint-Félicien, Saint-Méthode, Saint-Prime et Saint-Stanislas au Lac-Saint-Jean.

Lieu(x) de naissance et de vie principal ainsi que langues/dialectes de la mère :

Les mères sont encore une fois principalement nées dans les différents arrondissements et secteurs de la ville de Saguenay (Arvida, Chicoutimi, Chicoutimi-Nord, Jonquière, Kénogami, La Baie, Laterrière), mais aussi dans plusieurs autres villes comme Saint-Honoré au Saguenay, et Alma, Dolbeau-Mistassini, La Doré, Roberval, Saint-Ambroise, Saint-Félicien et Saint-Stanislas au Lac-Saint-Jean.

Mobilité intrafamiliale (lieux de naissance et de vie des informateurs et de leurs parents) :

La mobilité intrafamiliale des informateurs sélectionnés est très faible. La comparaison de leur lieu de vie avec celui des parents ainsi que le lieu de naissance de ces derniers montre que les informateurs vivent dans la même sous-région que le père et la mère (soit le Saguenay, soit le Lac-St-Jean), à l'exception d'un jeune homme charpentier devenu jeannois (issu de La Baie). À l'intérieur des sous-régions, les informateurs vivent en grande partie dans la ville de résidence ou de naissance d'au moins un de leur parent (25/34 locuteurs), et ce très majoritairement à Chicoutimi (23/30 locuteurs). De plus, les parents vivent eux-mêmes dans la ville/commune de naissance d'au moins un d'entre eux, ou alors ils sont issus du même lieu d'où ils sont partis ensemble vers une nouvelle ville ou commune (31/34 locuteurs) ; à titre d'exemple, les parents d'un informateur de Chicoutimi y ont toujours vécu et le père y est également né (mère née non loin, à La Baie) ; les parents d'un locuteur jeannois de Dolbeau-Mastassini vivent à La Doré, où est née la mère, le père étant venu de Saint-Méthode.

Dans presque un tiers des cas (26%), la ville de naissance et de vie de l'informateur et des deux parents est même identique (huit habitants de Chicoutimi, un de Roberval). Par ailleurs, les parents ont eux aussi majoritairement vécu dans leur ville ou commune de naissance, ce qui concerne surtout les mères des témoins interrogés (10 pour 34 femmes ; 17 pour 34 hommes).

Seuls huit informateurs affichent une mobilité intra-régionale plus importante, vivant ailleurs que dans la ville ou commune de vie et de naissance de leurs parents (trois à Laterrière, deux à Saint-Honoré, un à Chicoutimi, un à Shippagan ; un à Dolbeau-Mistassini, un à Roberval). Cette mobilité n'affiche aucune tendance corrélée avec la biographie des informateurs.

Activités de loisirs :

Les réponses des informateurs sont très variées et incluent diverses activités sociales, individuelles, sportives et intellectuelles. 33 des 34 informateurs ont énuméré des loisirs d'au moins 2 types différents. Seize informateurs ont mentionné avoir au moins un loisir de type intellectuel comme la lecture et les jeux vidéo. 29 ont mentionné avoir au moins un loisir de type sportif comme le ski, le vélo ou la marche. 30 ont mentionné avoir au moins un loisir de type social comme jouer aux cartes, faire du shopping ou assister à des spectacles. 23 ont mentionné avoir au moins un loisir de type individuel comme faire du dessin ou écouter la télévision.

De plus, dix informateurs ont déclaré des loisirs qui ne représentent que des activités d'intérieur, six ont déclaré des loisirs qui ne représentent que des activités d'extérieur, et le reste (18) ont déclaré des loisirs qui représentent des activités des deux types.

Il ne semble pas y avoir de corrélation entre le lieu ou le cadre de vie et les loisirs des informateurs. En effet, bien que la grande majorité des informateurs (28/34) vivent dans un milieu urbain, les loisirs intérieurs (28) et extérieurs (24) sont bien équilibrés, tout comme les activités sociales (30) et individuelles (23). En fait, il semble n'y avoir aucune corrélation apparente entre les types de loisir, très variés pour chaque informateur, et les autres métadonnées récoltées (âge, sexe, type de métier, médias et voyages).

Usage de médias (type, fréquence) : livres, presse écrite, TV, radio, internet/réseaux sociaux ? :

Les réponses des informateurs sont à nouveau très variées. Tous ont au moins un média de prédilection qu'ils utilisent fréquemment. Pour la majorité des informateurs, les médias les plus souvent utilisés sont la télévision et les réseaux sociaux, suivis par la presse écrite (en ligne ou papier), la radio et les livres. Plus précisément, 29 informateurs ont affirmé regarder la télévision fréquemment (seuls deux ont affirmé ne pas la regarder du tout), et 27 informateurs ont affirmé utiliser internet et les réseaux sociaux fréquemment (seuls 3 ont affirmé ne pas en faire usage du tout). Pour la presse écrite, le tableau est plus équilibré : dix-sept informateurs ont affirmé en faire la lecture fréquemment, contre treize qui ont affirmé ne jamais en lire. La radio est, elle, écoutée fréquemment par dix-sept informateurs, mais pas du tout écoutée par six autres, dont 2 écoutent des podcasts scientifiques à la place. Enfin, les informateurs sont aussi plutôt divisés concernant la lecture de livres et d'articles (scientifiques ou autres) : quatorze ont mentionné en lire fréquemment, neuf en lisent rarement, et onze n'en lisent pas du tout.

Aucune tendance n'a été dénotée entre les types de médias utilisés par les informateurs (et leur fréquence d'usage) ainsi que les autres métadonnées récoltées (âge, sexe, lieu de naissance et de vie, type de métier, loisirs et voyages).

Rencontré par le biais de / ami(e) de :

Tous les informateurs font partie du réseau de connaissances de l'enquêtrice ou sont des amis d'amis.

Informations dont dispose le témoin sur l'enquête avant de commencer :

Tous les informateurs savaient préalablement que c'était un projet de recherche en sociolinguistique qui se réalisait sous forme d'un entretien d'environ 2h. Seuls certains informateurs, qui semblaient plus curieux ou insécures, ont été informés qu'aucune connaissance particulière (spécialisée) n'était requise pour la tâche.

Lien entre les témoins (amis, collègues, couple...) :

Les liens entre les témoins qui étaient interviewés ensemble étaient plutôt variés : certains étaient collègues et amis, d'autres étaient conjoints, parents ou frères et sœurs. Tous étaient proches et suffisamment à l'aise ensemble pour ne pas subir de pression sociolinguistique de la part de leur partenaire d'entretien, ce qui aurait réduit la validité des réponses.

La dynamique dans les paires d'informateurs n'était jamais compétitive dans le sens où il n'y avait pas de pression linguistique majeure ; néanmoins, il a pu arriver que les deux personnes interviewées ensemble s'influencent mutuellement. Toutefois, ce n'était jamais une seule et même personne qui influençait systématiquement l'autre : les deux informateurs s'influençaient mutuellement à tour de rôle, dans une ambiance de discussion ressentie par l'enquêtrice comme légère et typique de leur relation (bons amis, conjoints, parents). Parfois, cette influence prenait la forme d'une recherche de confirmation de la part de l'autre (a) ; d'autres fois elle prenait la forme d'un débat jusqu'à un consensus (b), ou alors celle d'un alignement d'une réponse sur l'autre en cas d'incertitude (c). Dans certaines paires d'informateurs, ces différentes configurations pouvaient aussi se succéder. Soit les deux informateurs en venaient naturellement à un consensus, soit les deux n'étaient vraiment pas du même avis. Dans ce cas, chacun conservait alors sa propre réponse : la majorité du temps, ils ne se contentaient pas de se ranger simplement à l'avis de l'autre, mais avaient bel et bien leur propre avis.

- a) Deux paires d'informateurs ont présenté une tendance plus marquée pour une dynamique que nous appelons ici de façon intuitive *recherche de confirmation*.
- b) Deux paires d'informateurs ont présenté une tendance plus marquée pour une dynamique que nous appelons ici de façon intuitive *discussion-consensus*.
- c) Trois paires d'informateurs ont présenté une tendance plus marquée pour une dynamique que nous appelons ici de façon intuitive *alignement en cas de doute*.

Aucune corrélation n'a été dénotée entre la présence de cette influence mutuelle et les autres métadonnées récoltées.

Conscience linguistique :

Le niveau de conscience linguistique de tous les informateurs a été appréciée par l'enquêtrice comme *moyen* (20), même si quelques personnes se trouvaient en-dessous (3) et au-dessus de la moyenne (8). Dans trois cas différents, le niveau de conscience linguistique était plus difficile à estimer : deux informateurs se trouvaient entre les niveaux de conscience faible et moyenne, et un autre se trouvait plutôt entre les niveaux de conscience moyenne et élevée.

Une certaine tendance se dessinent entre le type de métier et le niveau de conscience linguistique : les informateurs ayant des métiers de type exécutif présentent tous un niveau de conscience linguistique qui a été apprécié comme moyen (8), faible (2), ou entre les deux (2), à une exception près (élevée, 1). Un informateur a lui-même reconnu ne pas porter attention à son utilisation d'expressions ni à celle des autres dans son entourage, témoignant d'un niveau de conscience linguistique plutôt faible.

En échange, les informateurs ayant des métiers de type intellectuel présentent plutôt un niveau de conscience linguistique moyen (8), élevé (7) ou entre les deux (1), à une exception près (faible, 1). Il semble donc s'esquisser une corrélation entre le type de métier des informateurs et leur conscience linguistique telle qu'elle a été ressentie par l'enquêtrice. Certains informateurs ont aussi émis l'hypothèse qu'il existe peut-être une corrélation entre leur métier ou leur âge et leur connaissance de certaines formes ou expressions en particulier. Par exemple, un informateur, pompier de profession, a reconnu plusieurs expressions en lien avec le feu comme *bruler à blanc* et *chauffer à blanc* (tandis que le informateur enquêté en même temps a supposé explicitement que c'était probablement à cause de son métier qu'il les connaissait, et lui non).

En ce qui concerne le rapport entre le niveau d'étude et le niveau de conscience linguistique, une tendance analogue s'esquisse : les informateurs dont le niveau d'étude correspond à un niveau élémentaire préparant à des métiers manuels et de bureau présentent tous un niveau de conscience linguistique qui a été estimé moyen (9), faible (2) ou entre les deux (2), alors que les informateurs dont le niveau d'étude est collégial ou universitaire présentent tous un niveau de conscience linguistique qui a été apprécié comme moyen (11), élevé (8) ou entre les deux (1), avec une exception (faible, 1).

Toutefois, aucune corrélation n'a été identifiée entre le niveau de conscience linguistique et les autres métadonnées qui ont été relevées (âge, sexe, lieu de naissance et de vie, médias, loisirs, voyages).

Il reste à souligner que les corrélations susmentionnées – entre la conscience linguistique, d'un côté, et les types de métier et le niveau d'étude, de l'autre – sont, comme l'absence de corrélation, tributaires des critères et des catégories choisis dans la présente étude (cf. Wissner à par. ; Wissner et al. 2020, 14). Or, il s'agit là de catégories préétablies qui sont imposées, plutôt que d'émerger des données elles-mêmes suite à une analyse ; il s'en suit que les (non-)corrélations qui ont pu être constaté sont à considérer moins comme des résultats que comme des hypothèses qui seraient à vérifier dans une étude à part.

Autres observations

Les informateurs plus motivés ou intéressés par la tâche se différencient des autres informateurs par leur empressement à répondre à toutes les sous-questions (fréquence, qui, comment) sans que l'enquêtrice ait besoin de les répéter pour chaque nouvel élément, et aussi par leur effort plus marqué de fouiller dans leur mémoire à chercher des formes similaires. Seuls trois informateurs sur 34 ont semblé moins motivés que la moyenne par la tâche, l'un des trois cas pouvant s'expliquer par une fatigue cumulée au bout d'une semaine de travail puisque l'entrevue a été effectuée le vendredi soir à 19h. Les deux autres (un couple) faisaient vraisemblablement l'effort de participer à l'enquête simplement pour faire plaisir à l'enquêtrice puisque ce genre de questionnaire n'était visiblement pas leur tasse de thé. Les trois informateurs moins intéressés ont néanmoins complété les enquêtes comme les autres en répondant à toutes les questions, et leur « attitude » n'a pas semblé affecter la validité des données selon l'enquêtrice.

Une informatrice locutrice d'espagnol langue tierce a fait le lien entre la forme inventée *de *diaire* et la forme espagnole *a diario*.

Plusieurs informateurs avaient des réactions expressives telles qu'un visage d'étonnement, un regard perplexe ou un éclat de rire lorsqu'ils entendaient certaines formes leur étant inconnues et/ou leur paraissant farfelues, telles que *par *ciec*, *de *diaire*, **de fixe* et *de *plene* ou *à plange en espécial*, *à de mal*, et *acertainer*.

Pour d'autres adverbes, notamment des adverbes que les informateurs ne connaissaient pas ou qui affichent une restriction d'emploi (emplois plus récents ou vieillissants), les informateurs pouvaient apporter des appréciations, voire des jugements linguistiques :

- Liés à l'âge, par exemple :
 - « mes grands-parents disaient ça mais ça s'est perdu » (p. ex. pour *s'habiller de clair*, S28)
 - « ça s'utilisait dans le temps » (p. ex. pour *servir la messe en grand*, S28)
 - « je ne verrais pas mes grands-parents dire ça » (p. ex. pour *direct*, S31 et S32)
 - « mes grands-parents, jamais de leur vie ils vont dire ça! » (p. ex. pour *en gros*, S31 et S32)
- Liés au prestige (ou à l'absence de prestige), par exemple :
 - « c'est du jargon » (p. ex. pour *tout drette*, S33 et S34)
 - « c'est huppé » (p. ex. pour *de diaire*, S29 et S30)
 - « ça perle » [= ça fait huppé/précieux] (p. ex. pour *vers l'extrême*, S27 et S28)
 - « quand tu parles à la reine » (p. ex. pour *tout de plein*, S15 et S16)
- Liés aux deux éléments précédents, par exemple :
 - « y'a juste les vieux bonhommes avec du poils dans les oreilles qui diraient ça » (p. ex. pour *à de mal*, S6)
- Liés à d'autres paramètres diasystémiques, par exemple :
 - « c'est les Français qui disent ça c'est sûr! » (p. ex. pour *à la bonne*, S27)

- « ça dépend des familles » (p. ex. pour *d'ordinaire*, S32)
- « c'est pour amplifier / exagérer ce qu'on dit » (p. ex. pour *pour sûr*, S27 et S28)

Les informateurs ayant formulé de tels appréciations ou jugements linguistiques (S6, S15, S16, S27, S28, S29, S30, S31, S32, S33, S34) semblent plus relever du groupe d'âge de 18 à 45 ans (8) que du groupe des personnes de plus de 46 ans (3) ; de plus, ils tendent à afficher un niveau d'éducation plus élevé (9, seuls 2 ayant un faible niveau d'éducation) ; enfin, ils tendent aussi à occuper des emplois de type intellectuel (8, seuls 3 occupant des emplois de type exécutif). Par rapport aux autres données récoltées (genre, loisirs, usage des médias, etc.), il ne semble toutefois pas y avoir de tendances spécifiques au sein de ce groupe d'informateurs.

Enfin, pour des raisons sanitaires non planifiées (confinement pour le COVID-19), six des dix-sept entretiens ont été effectués en distanciel sur les plateformes Zoom, Teams et Messenger. Ces enquêtes sont jugées tout aussi valides que celles effectuées en présentiel ; en effet, l'enquêtrice estime que les informateurs interviewés en virtuel ont eu des réactions, des attitudes et des réponses très comparables à ceux qui ont été interviewés en présentiel. De plus, le paradiscours et les techniques de relance ou de vérification étaient comparables : tous les informateurs ont reçu la même information préalable à l'entretien et la même aide à la réflexion de la part de l'enquêtrice au courant de l'entretien. En effet, ce mode de communication virtuel fait maintenant partie du quotidien pour la grosse majorité des habitants de la région, y compris pour les personnes enquêtées. Les informateurs n'ayant pas été déstabilisés par la modalité virtuelle de l'échange, cette situation a contribué à conserver la validité des entretiens. Le recours à deux modalités – en face-à-face et par visioconférence - n'a donc pas entravé la comparabilité entre les 17 enquêtes effectuées.

2. L'enquêtrice

Nom : *Gagnon, Melissa*

Né : *27 janvier 1995*

Sexe : H F

Nationalité : *Québécoise*

Niveau et type d'études :

BA en Langues modernes (linguistique), MA en Linguistique avec mémoire (en cours).

Langues parlées : français (langue maternelle), anglais (C2), espagnol (C1)

Connaissance de la variété :

Locutrice native originaire de la zone (Chicoutimi), formée à la linguistique à l'Université du Québec à Chicoutimi. Le choix de la variété a été opéré par Inka Wissner, spécialiste des français en francophonie, avec le concours précieux de M. André Thibault, originaire de Québec et spécialiste des français dans les Amériques. L'ordre des fiches, conçu de façon à la fois onomasiologique et syntaxique pour permettre aux informateurs de progresser d'une façon qui était perçue aussi naturelle que possible, a été développé par M. Gagnon en 2021. La nomenclature elle-même a été établie par I. Wissner en 2021 sur la base d'une analyse historico-variétale réalisée en 2019-2020 lors de séjours de recherche au FEW à l'Atilf/CNRS avec les conseils de M. Jean-Paul Chauveau, spécialiste des dialectes de l'Ouest, des créoles à base lexicale française et des français en francophonie. Un immense merci à eux.

Connaissance de la région étudiée :

Connaissances socio-historiques générales complétées par le biais de recherches documentaires (voir bibliographie).

Lien avec les informateurs (famille, amis, collègues...) :

Les premiers informateurs qui ont permis la réalisation de tests sont les parents et les frères et sœurs de l'enquêtrice. Les informateurs retenus relèvent tous de son réseau personnel proche et ont été choisis dans le strict respect des critères de sélection.

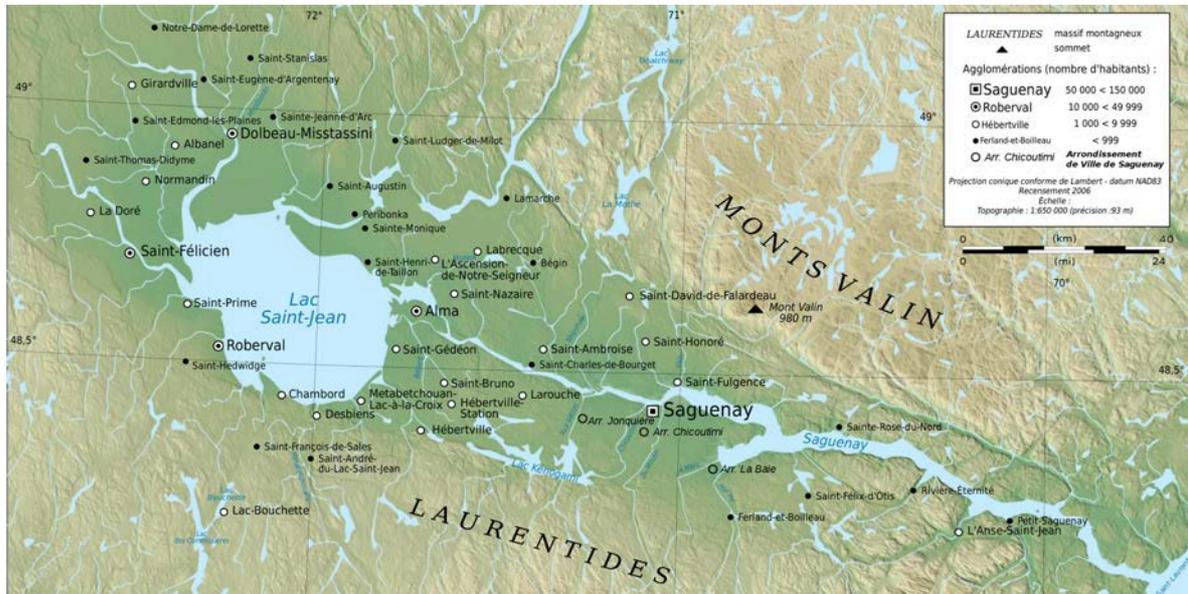
Observations : *S/O.*

3. Description générale de la zone géographique

Code interne du lieu (pays, province, région, nom de lieu) : CA-QU-SaStJ-(Ville/village)

Nom du lieu : Région administrative du Saguenay–Lac-Saint-Jean

Localisation : pays : Canada ; province : Québec ; région : située dans le centre-est de la province sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent, entre les régions du Nord-du-Québec, de la Côte-Nord, de la Mauricie et de la Capitale-Nationale (superficie de 106 508 km²)



Carte 1 : Carte topographique du Saguenay–Lac-Saint-Jean (NASA SRTM30)

Habitants (nombre, activités professionnelles dominantes) : 276 500 habitants (chiffre de 2017), les Saguenay-Jeannois ; activité dominante au 19^e siècle : agroforesterie ; aux 19^e/20^e siècles : industrie (production de pâte à papier, hydro électricité, fabrication de l'aluminium) ; au 21^e siècle : secteurs de la fabrication, de l'enseignement, de la santé/assistance sociale et du commerce ; suivent la foresterie et l'agriculture/élevage (fourrage, céréales, bleuets).

Bref résumé de l'histoire :

La zone qui correspond à la région administrative contemporaine du Saguenay–Lac-Saint-Jean fait partie des plus anciens peuplements au Canada sur les côtes du Golfe et les rives du Saint-Laurent. Elle se trouve à mi-chemin vers Stadaconé (aujourd'hui Québec), sur la rive Nord du fleuve Saint-Laurent, en remontant le fleuve du Saguenay.

Durant une période de premiers contacts entre Européens et Amérindiens (1500-1652), cette zone forestière et montagneuse, de tout temps peu peuplée, est habitée par des Amérindiens (Iroquois et Innus, appelés Montagnais par les Français). En 1535, Jacques Cartier découvre le Fjord du Saguenay en mouillant à Tadoussac qui, situé à l'emplacement stratégique de l'embouchure du Saguenay, deviendra un des premiers établissements français pérennes en Amérique du Nord. En 1603, Samuel de Champlain pénètre dans le fjord, mais seulement de quelques dizaines de kilomètres. Le premier missionnaire, Jean Dolbeau, Récollet, arrive à Tadoussac en 1615. Le premier à explorer la région jusqu'au grand lac Piékouagami, un missionnaire Jésuite Jean de Quen (qui le baptisera *Saint-Jean* en 1952), engage ce voyage de cinq jours en remontant le Saguenay en 1647, probablement à la demande d'une tribu montagnaise atteinte d'une épidémie. En 1652, il y ouvre une mission, à Métabetchouan, premier établissement d'Européens à l'intérieur de cette zone.

La création du Domaine du Roi ou Domaine d'Occident qui suit (1652-1859) préserve toute la région de la colonisation, celle-ci étant réservée à la traite des fourrures. Le commerce

des fourrures est géré en exclusivité par des Amérindiens. Les Européens le dirigent depuis le fameux poste de traite de Tadoussac : d'abord la France jusqu'en 1760, puis l'Angleterre. Du milieu du XVII^e au milieu du XVIII^e siècle, quelques francophones, employés de la Compagnie des Cent-Associés, viennent 'encadrer' les postes de traite sur le territoire de chasse à l'intérieur même du Domaine, notamment à Chicoutimi (fondé en 1671 sur le Saguenay) et à Métabetchouan (sur le lac Saint-Jean), et quelques missionnaires, Jésuites puis Récollets, accompagnent les Amérindiens lors de leurs déplacements. Toutefois, cette présence française est remplacée par celle des Anglais travaillant pour la Compagnie de la Baie d'Hudson, et au tournant des XVIII^e/XIX^e siècles, la région reste une 'terre promise' (Ouellet 2013, 9 et 52 ; Lavoie/Bergeron/Côté 1985, 16).

Au XIX^e siècle, la colonie française dans la vallée du Saint-Laurent connaît une forte natalité persistante, conjuguée à un taux modéré de mortalité, comptant 670 000 habitants en 1851 pour 65 000 habitants en 1760, développement qui encourage leur répartition vers de nouvelles colonies (ALEC, 7). L'ancien domaine du Roi s'ouvre alors à la colonisation forestière puis agroforestière (1838-1900) qui touche d'abord le Saguenay en 1838 puis la région du Lac depuis 1850, notamment sur la demande d'habitants de la région limitrophe de Charlevoix, en quête de terres pour leurs descendants. Située également sur la rive nord du Saint-Laurent entre la ville de Québec et le fleuve du Saguenay, Charlevoix avait elle-même été peuplée à partir de 1774 (à La Malbaie, où commençait le domaine du Roi) puis surtout au 19^e siècle, par une population essentiellement issue des colonies installées sur le Saint-Laurent à Québec, sur la Côte de Beaupré et à l'Île-d'Orléans (Ouellet 2013, 9, 55, 60-61). La région conserve par ailleurs des contacts nombreux avec ces colonies jusqu'au milieu du XIX^e siècle, avant d'intensifier les contacts avec la terre d'accueil de leurs descendants (Lavoie/Bergeron/Côté 1985, 16-18).

Durant toute la période de colonisation 'blanche' de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, les colons proviennent surtout de Charlevoix (80%) – en particulier des paroisses de La Malbaie, de Baie-Saint-Paul et des Eboulements – puis aussi du Bas-Saint-Laurent (12%) et de Québec (8%). Les premiers, qui arrivent sur les rives du Saguenay en 1838 pour couper du bois comme employés – entre une vingtaine et cinquante de travailleurs, femmes et enfants – sont tous originaires de La Malbaie. Ils construisent neuf scieries ainsi que des maisons de bois équarri et visent essentiellement à y installer leurs enfants ou petits-enfants. Avec l'autorisation de l'agriculture à partir de 1842 se développe rapidement l'agroforesterie, qui dominera le Saguenay jusqu'à la fin du XIX^e siècle (Ouellet 2013, 53-60). Dès les années 1850 et 1860, on compte ainsi rien qu'au Saguenay 3417 habitants, groupés le long du fjord et du lac Saint-Jean, dont 2700 originaires de Charlevoix (toujours plus de 80% des colons), auxquels s'ajoutent des colons issus d'autres zones de la vallée du Saint-Laurent à l'est du Québec (10-15%) (Lavoie/Bergeron/Côté 1985, 23-24). Dans l'ensemble, le Saguenay-Lac-Saint-Jean compte, selon les recensements fédéraux, environ 2000 habitants en 1844, cinq fois plus en 1861, non loin de 25 000 en 1881 et plus de 37 000 en 1901 (Ouellet 2013, 57).

La région voit prospérer les paroisses religieuses et civiles, et l'administration de la Justice et des écoles se consolident, d'abord au Saguenay puis au lac Saint-Jean. L'accès à la région reste toutefois difficile durant tout un siècle, car il n'y a pas de liaison terrestre avec Québec, et les grands débouchés sont éloignés : « le Saguenay-Lac-Saint-Jean demeure au point de vue agricole une région repliée sur elle-même » (Lagarec 1975, 29). Ce replie est renforcé par la présence du massif des Laurentides, qui constitue un obstacle difficilement franchissable (Lagarec 1975, 11).

En 1838, le seul lien direct avec Québec est le fleuve du Saguenay, par lequel les déplacements sont périlleux, et impossibles pendant le long hiver. À partir de 1849, le chemin de Saint-Urbain (Charlevoix), au départ de la Grande-Baie, devient praticable sur toute sa longueur, quoique difficilement ; les travaux durent jusqu'en 1870 (en 1862, le voyage Chicoutimi-Québec dure 5 jours et demi). Les chemins ouverts par les colons eux-mêmes pour les besoins de chantier relient surtout les groupements humains entre eux ainsi que la rive nord

du Saint-Laurent (elle-même déjà reliée à Québec par une route), mais sont surtout praticables à pied. La liaison entre le Saguenay et la rive sud-est du Lac devient continue seulement dans les années 1860 grâce au chemin Kénogami, reliant Grande Baie à Hébertville, puis à Métabetchouan (Lagarec 1975, 11, 22-23, 27).

Un autre chemin de terre important, qui relie la région directement à Québec en passant par le parc des Laurentides, est fini dans les années 1870. Il relie Québec d'abord au lac Saint-Jean (Saint-Jérôme) avant d'atteindre en 1882 son but : Chicoutimi, chef-lieu depuis 1849, d'où est dirigé le premier diocèse de la région dès 1878, et qui développe les plus importants services professionnels, commerciaux, administratifs et institutionnels de toute la région, devenant son principal centre urbain ; c'est de là aussi que se diffuse la première presse régionale à partir de 1882 (*Le Saguenay*, devenant en 1887 le *Progrès du Saguenay*). Ce large chemin qui deviendra la Route 175, principal lien routier avec le reste de la province, ne sera terminé comme route asphaltée que dans les années 1940 (inauguration en 1951). L'ouverture de routes ne figure en effet pas parmi les priorités gouvernementales au XIX^e siècle (Ouellet 2013, 69-72, 76-77).

Compte tenu des réalités géographiques, le Saguenay n'offre comme terres agricoles qu'une mince bande le long des rives du Saguenay. Dès les années 1850, les colons sont donc attirés par les terres du lac Saint-Jean, plus abondantes et fertiles. Ils occupent d'abord les basses terres, notamment la plaine d'Hébertville (100 familles en 1856) puis toute la frange sud du Lac entre Alma et Saint-Félicien (colons originaires de la rive sud du Saint-Laurent), avant Normandin (fondé en 1878), et enfin la rive nord jusqu'à Pérignonka (années 1880). Avec la construction du chemin de fer Québec-Lac-Saint-Jean en 1888 arrivent aussi des gens de la ville de Québec et de ses environs, qui s'installent à Roberval et sur le lac Saint-Jean, ainsi que des moines cisterciens (pères trappistes), qui s'installent à Mistassini (1892). La population de la sous-région du Lac s'accroît plus rapidement que celle du Saguenay, jusqu'en 1900 : parmi les 37 367 habitants de la région administrative recensés en 1901, plus de la moitié vit dans la sous-région du Lac. Lorsque commence l'industrialisation du Saguenay (1896-), la tendance s'inverse rapidement, car ce mouvement épargne largement le lac Saint-Jean (tout comme Charlevoix) (Ouellet 2013, 9-10, 52-53, 55, 60-63). La région s'urbanise, et les infrastructures nécessaires arrivent surtout après les années 1930, mais les réseaux de communication modernes et les institutions scolaires d'éducation supérieure (cégeps et université) n'arrivent qu'entre les années 1960 et 1980 (Ouellet 2013, 9, 52, 63).

Dans l'ensemble, toute la région est donc marquée à la fois par son isolement géographique, par une colonisation tardive ainsi que par les activités de ses habitants : traditionnellement l'agroforesterie, puis pour le Saguenay, l'industrie. L'historien Ouellet résume ainsi la situation de cette région :

« La présence d'autochtones semi-nomades remonte à plus de 6000 ans. Jusqu'au XVI^e siècle, le Saguenay est iroquoien et le Lac-Saint-Jean, algique. Les Kakouchaks, surnommés 'Montagnais', dominant par la suite tout le territoire. Puis, la venue d'Européens et le développement du commerce des fourrures marquent les destinées de la région jusqu'en 1842, alors que débute la colonisation agroforestière. À la fin du XIX^e siècle et au cours du siècle suivant, un développement industriel [...] modifie profondément le mode de vie des habitants. L'urbanisation et des besoins nouveaux en biens et services accompagnent ce changement. La géographie, le peuplement, l'économie et les institutions de cette région ont fortement contribué à l'identité de ce 'royaume'. » (Ouellet 2013, quatrième de couverture).

Parler local

Dénomination scientifique / Désignation autochtone : *français québécois, le français d'ici*

Locuteurs (nombre, profil sociolinguistique) : *276 500 habitants (chiffre de 2017), francophones à 98,5% (chiffre de 2011) ; la population active se consacre essentiellement aux secteurs de la fabrication, de l'enseignement, de la santé et de l'assistance sociale ainsi que du commerce, à quoi s'ajoutent les activités traditionnelles des XIX/XX^e siècles : la foresterie et l'agriculture/élevage.*

Experts : *M. André Thibault, originaire de la Côte-Nord (Sept-Îles), professeur des universités, chair de la francophonie à l'Université Paris-Sorbonne, andre.thibault@paris-sorbonne.fr.*

Experts locaux : *Mme Gynette Tremblay, originaire du Saguenay (Jonquière), ancienne gestionnaire du centre de recherche CIRAL, Gynette.Tremblay@flsh.ulaval.ca.*

Classification scientifique :

Le québécois peut être considéré comme un dialecte secondaire selon la classification de Coseriu (1981). Il connaît une uniformisation linguistique dans la jeune colonie dès la fin du XVII^e siècle (Poirier 1994), uniformisation qui n'exclut pas la présence de différences régionales (Chauveau/Lavoie 1993, 410). Ce français s'est essentiellement formé à partir du français de l'Ouest et du Centre de la France d'oïl des XVI/XVII^e siècles, notamment celui d'artisans largement issus des agglomérations urbaines, alors déjà francisantes (Mercier/Remysen/Cajolet-Laganière 2017, 283 ; aussi Thibault 2003). Cette provenance géographique est confirmée par l'analyse généalogique des habitants de Charlevoix au dernier quart du XVIII^e siècle, dont les descendants peupleront le Saguenay–Lac-Saint-Jean : ils sont eux aussi originaires de Normandie, du Poitou, d'Ile-de-France, de l'Aunis, du Perche et de la Saintonge (Lavoie/Bergeron/Côté 1985, 17).

Le français ne s'introduit durablement que tardivement au Saguenay et au lac Saint-Jean, avec l'ouverture de la région à la colonisation au milieu du XIX^e siècle, plus de trois cents ans après la reconnaissance de l'embouchure du Saguenay par Jacques Cartier. Compte tenu de l'histoire du peuplement blanc de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean, la présence de francophones durant les trois premiers siècles de la colonisation de la Nouvelle-France est trop isolée et saisonnière pour avoir un impact linguistique durable en dehors du domaine des noms propres. Les colons qui s'y installent étant majoritairement originaires de la vallée du Saint-Laurent, surtout de la région limitrophe de Charlevoix, ils introduisent un français qui est lui-même déjà bien circonscrit et conservateur, y compris dû à l'activité principale des locuteurs, l'agriculture. Enfin, l'isolement durable de toute la région au nord de Tadoussac joue ensuite « un rôle important dans la conservation d'une langue originale et un peu archaïque dans ce coin de la province » (Lavoie/Bergeron/Côté 1985, 20). Ainsi, « le français qui est parlé dans les régions du Saguenay, du Lac-Saint-Jean et du début de la Côte-Nord depuis un siècle est celui de Charlevoix » (Lavoie/Bergeron/Côté 1985, 24). Le français dans la sous-région du Lac-Saint-Jean demeure particulièrement proche du français de Charlevoix, les deux régions restant largement agricoles, alors que le français au Saguenay, marqué par le mouvement d'industrialisation, a développé un lexique industriel (Lavoie/Bergeron/Côté 1985, 21-22).

Caractéristiques typiques : Lire Chauveau/Lavoie (1993, 408-410) ; Wissner (en préparation-1) pour le Saguenay – Lac-St Jean.

Partie IV : Durée et modalités de l'entretien

1) Logistique

Un total de dix-sept (17) entretiens ont été effectués dans la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean, entre le 28 octobre 2021 et le 15 février 2022.

- Durée réelle des entretiens : la durée réelle moyenne des entretiens est d'environ 2h35, le plus court ayant duré 2h et le plus long, 3h30. Pourtant, la durée idéale pour ce type d'entretien est inférieure, correspondant à une durée moyenne d'attention et de concentration, d'environ 1h30 (cf. Wissner à par.). Toutefois, les entretiens ne pouvaient être tenus en moins de temps, étant donné l'ampleur de la nomenclature du présent questionnaire. Pour assurer la validité des réponses malgré leur durée élevée des entretiens, l'enquêtrice a dû porter une constante attention aux indices de fatigue que pouvaient montrer les informateurs. Par exemple, si un informateur commençait à soupirer, à être distrait, à s'agiter sur sa chaise, ou encore à regarder son téléphone, une courte pause lui était offerte avant de reprendre. De façon générale, les pauses s'imposaient d'elles-mêmes naturellement durant les entretiens, que ce soit pour un aller-retour aux toilettes, pour prendre un café ou un verre d'eau, pour raconter une anecdote, pour prendre un appel ou pour s'occuper des enfants. Les courtes pauses étaient toujours prises sans jugement et sans pression sur les informateurs pour s'assurer que ceux-ci restent à l'aise et que leur niveau d'attention reste optimal. Également, si les informateurs commençaient à montrer des signes de fatigue après environ 2h d'entretien, l'enquêtrice leur proposait généralement les options suivantes et leur laissait la liberté de choisir : arrêter l'entretien, ou bien continuer en procédant plus sommairement pour le reste de l'entretien ; les informateurs choisissaient alors volontairement de continuer.

- Temps passé avec les témoins à échanger de manière informelle : en moyenne, l'enquêtrice a passé 18 minutes à bavarder avec les informateurs avant de commencer officiellement les entretiens. En moyenne, elle a ensuite passé 17 minutes avec les informateurs après les entretiens, souvent à expliquer plus en détail le projet.

- Durée totale (enquête, échanges informels avant et après) : la durée totale moyenne des rendez-vous est d'environ 3h10.

- Cadeau de remerciement : Puisque l'enquêtrice vient de la même région que les informateurs, l'option typique d'un cadeau de remerciement « régional » ou « national » (p. ex. un cadeau provenant d'Autriche) n'était pas adéquate. De plus, comme la plupart des informateurs étaient proches de l'enquêtrice, aucun cadeau n'était attendu, dans le sens où les informateurs ont simplement participé au projet pour rendre service à l'enquêtrice, sans attendre quoi que ce soit en retour de sa part. Toutefois, pour les quelques informateurs moins proches de l'enquêtrice (p. ex. l'ami d'un ami) ou encore pour ceux qui n'ont pas semblé particulièrement excités par la tâche, une bouteille de vin ou une boîte de chocolat a été offerte, selon le cas, comme cadeau de remerciement.

Maintien du contact : environ 25% des informateurs ont démontré de la curiosité et de l'intérêt par rapport aux résultats finaux de l'enquête. Ainsi, l'enquêtrice leur a assuré qu'un suivi sera fait auprès de tous les informateurs intéressés lorsque les résultats seront publiés.

2) Organisation des transitions

Ordre : Pour une vue d'ensemble de l'ordre complet des fiches, vous référer à la table des matières en page 2. Tel que mentionné dans l'introduction, l'organisation des fiches est axée sur la sémantique et sur la syntaxe. En effet, pour être ordonnées, les fiches ont d'abord été divisées en petits groupes selon que les adverbes (ou du moins l'une de leurs sous-formes) ont un sens similaire (ou opposé) ou s'emploient de la même façon dans une phrase. Certains adverbes ont été regroupés (et donc testés l'un après l'autre) sur une base sémantique : *en premier* et *en dernier* (1), *à blanc* et *à noir* (2), *par cieç* et *en/à l'aveugle* (3). D'autres adverbes ont été regroupés sur une base syntaxique, comme : *en bref*, *en gros* et *en clair* (4), *pour certain* et *pour sûr* (5).

Exemples de transitions :

- (1) *En premier* (fiche 40) et *en dernier* (f. 29) s'emploient généralement de la même façon dans la phrase (base syntaxique) mais ce n'est pas cet aspect que l'enquêtrice a choisi de mettre de l'avant lors de la transition. C'est plutôt leur nature sémantiquement opposée qui a permis de passer naturellement d'une fiche à l'autre. Par exemple, l'enquêtrice pouvait dire, après avoir terminé la fiche pour *en premier*, « maintenant, complètement à l'opposé, si on s'intéresse à *en dernier*, peut-on entendre... ? ».
- (2) *À blanc* (f. 26) et *à noir* (f. 35) constituent dans plusieurs contextes des synonymes (p. ex. *brûler à blanc/noir* et *voter à blanc/noir*). L'enquêtrice passait donc aisément de la première fiche à la deuxième en mentionnant quelque chose comme « ce qui est particulier ici c'est que les mêmes expressions existent aussi avec *noir* et qu'elles veulent dire la même chose. Peut-on entendre... ? »
- (3) *Par cieç* (f. 2) et *en/à l'aveugle* (f. A) sont tous deux des adverbes prépositionnels qui décrivent une manière de faire quelque chose. Ce sont également des synonymes qui signifient 'dans l'ignorance', synonymie qui a servi à une transition facile entre les deux fiches. L'enquêtrice poursuivait avec la deuxième en disant par exemple : « toujours dans le même sens, est-ce qu'on peut aussi dire qu'on fait qc à l'aveugle ? »
- (4) *En bref* (f. 1), *en gros* (f. 10) et *en clair* (f. 27) sont des adverbes qui se ressemblent à plusieurs égards, dans le sens où ils ont une signification similaire ('pour résumer ; sans entrer dans les détails') et qu'ils peuvent s'employer de façon similaire dans une phrase : les trois peuvent être utilisés comme adverbes de phrase antéposés qui servent de marqueurs discursifs, ou encore comme adverbes (de verbe) pour marquer le temps ou la manière. Les fiches pour *en bref* et *en gros* sont placées l'une après l'autre dans le questionnaire ; la transition se faisait en général comme suit : « Comme avec *en bref*, peut-on aussi commencer une phrase en disant par exemple *en gros*... ? » Pour la fiche avec *à clair*, un rappel des deux autres adverbes est nécessaire puisqu'elle apparaît plus loin dans le questionnaire. L'enquêtrice pouvait donc dire par exemple : « Un peu plus tôt on a parlé d'*en bref* et d'*en gros*. Est-ce que par hasard *en clair* pourrait aussi être utilisé de la même façon en début de phrase... ? »
- (5) *Pour certain* (f. 5) et *pour sûr* (f. 18) sont eux aussi des synonymes ('certainement, assurément') qui peuvent être utilisés de la même façon dans la phrase, et ce dans différents contextes syntaxiques. Entre autres, les deux peuvent être employés seuls comme réponse affirmative à une question, ou utilisés comme adverbe de phrase antéposé avec *que*. Une façon dont l'enquêtrice introduisait *pour sur* après *pour*

certain était de demander par exemple « Tout à l'heure, vous avez dit que vous n'entendiez pas les gens dire "Pour certain qu'on va être là !" mais peut-on alors les entendre dire "Pour sûr qu'on va être là !" ? »

Enfin, certaines formes (sous-entrées) des adverbages partagent des liens entre elles sans que leurs fiches n'aient été regroupées dans le questionnaire, puisque certains autres liens primaient, comme c'est le cas avec *de léger*, *de sec* et *de clair* (6).

(6) *De léger* (f. 13), *de sec* (f. 16), et *de clair* (f. 27) ne sont pas placés l'un à la suite de l'autre dans le questionnaire, mais leur lien particulier leur permet tout de même d'être introduits de façon 'naturelle'. Ces trois adverbages ont entre autre en commun de pouvoir être utilisés de la même façon, dans le même exemple. Ainsi, l'enquêtrice a choisi d'introduire les deux derniers en rappelant la question posée pour le premier : « On s'est demandé tantôt si on peut dire "être vêtu de léger" ; peut-on aussi être vêtu de sec ? »

3) Interprétation des explications des témoins

Dans les réponses des informateurs, *normal* signifiait en général 'usuel ; commun' et la plupart du temps 'fréquent' par le fait même.

La réponse *les vieux* prenait un sens distinct selon chaque informateur mais aussi selon chaque question ; pour palier à l'ambiguïté causée par ces termes vagues, il aurait été nécessaire de vérifier à chaque fois en demandant aux informateurs d'essayer de spécifier à quel groupe d'âge ils faisaient référence, par exemple '70 ans et plus'. Par manque de temps, l'enquêtrice n'a demandé ces spécifications que pour les derniers entretiens.

Des commentaires tels que « ça ne se dit plus ben ben », « y'a juste les bonhommes qui disent ça » ou encore « je ne verrais pas ma grand-mère dire ça » étaient eux aussi traduits par des termes techniques : respectivement *vieillissant*, *vieux* et *moderne*.

4) Validité scientifique de l'entretien et de ses sous-parties

4.1) Éléments non valides

A plusieurs reprises, des informateurs pouvaient répondre « oui on l'entend/le dit ça », mais procédaient en donnant un exemple de phrase avec le mauvais adverbe prépositionnel, ou encore en utilisant le bon adverbe mais en le plaçant dans un contexte (syntaxique ou sémantique) complètement différent. Par exemple, pour *pour certain*, les informateurs répondaient parfois « Oui on l'entend... Genre *pour certain* (en réalité *pour certains*) c'est plus dur que pour d'autres. » L'enquêtrice ne prenait alors pas en compte la réponse et/ou reliait celle-ci à une autre sous-entrée du même paradigme (lorsque le seul élément qui différencie les sous-entrées d'un adverbe est le contexte syntaxique d'emploi), selon le cas. Il était donc nécessaire de bien porter attention et vérifier la compréhension des informateurs en cas de doute. Également, lorsqu'un informateur hésitait pour une question, l'enquêtrice rappelait qu'il est tout à fait acceptable de ne pas savoir, ou de ne pas être sûr. Et même si les informateurs ne formulaient pas toujours explicitement qu'ils n'étaient pas certains ou qu'ils n'avaient pas de réponse à donner, l'enquêtrice le déduisait. Ainsi, dans certains cas, il a été préféré de noter un « je ne sais pas » qu'une réponse forcée (et donc potentiellement invalide). Enfin, lorsqu'un informateur semblait s'attarder plus sur le thème (contenu)

d'un exemple plutôt que sur son contexte et sur l'adverbe à l'étude (contenant), l'enquêtrice rappelait que ce n'est qu'un exemple parmi tant d'autres ; elle modifiait ensuite l'exemple pour un qui était plus familier à l'informateur. Cela permettait de s'assurer que l'attention de l'informateur soit portée sur le bon élément et augmentait les chances d'obtenir des réponses valides. Comme l'enquêtrice portait une attention particulière à tous ces aspects, les réponses obtenues pour chaque enquête peuvent être considérées comme fiables.

Le seul élément du questionnaire qui posait problème aux informateurs était la question sur la « formalité » des adverbes : lorsqu'il leur était demandé s'ils utiliseraient tel adverbe durant une entrevue avec des gens qu'ils ne connaissent pas (plutôt que de l'utiliser entre amis), les informateurs ne comprenaient pas bien la question, ne savaient pas quoi répondre, ou encore répondaient quelque chose comme « ben ça dépend si le sujet est abordé », prouvant que leur focus n'était pas mis sur le degré de formalité, mais sur la situation d'énonciation. Après les entretiens tests et plusieurs autres tentatives, l'enquêtrice a constaté que les réponses obtenues pour cette question n'étaient généralement pas valables et a choisi de ne plus poser cette question lors des entretiens. Il y a donc place à amélioration sur la façon de questionner les informateurs sur cet élément.

4.2) Améliorations

Pour affiner l'interprétation des réponses obtenues au sujet du critère diachronique (âge), il serait nécessaire de réduire le nombre de fiches pour pouvoir s'assurer de bien définir les groupes d'âges visés par les réponses comme « les vieux » et « les jeunes » tel que décrit en 3).

Pour questionner les informateurs sur le degré de formalité des adverbes à l'étude (distinction entre discours formel vs informel), il reste également à développer une autre façon pour obtenir des réponses valables, la question n'ayant été comprise par les informateurs, sans exception. À l'état, l'enquête indique plutôt que le degré de formalité n'est pas un critère de variation pertinent en français québécois, tout au moins selon les informateurs enquêtés.

Sur le plan des techniques interactionnels, il aurait enfin été possible d'interagir moins pour laisser plus d'espace aux informateurs ; or, cela aurait entraîné soit une réduction des réponses précises, soit une augmentation de la durée des échanges.

4.3) Succès

Les enquêtes test ont permis de forger un questionnaire efficace permettant d'obtenir des réponses valides.

En termes de participation et de partage, la partie I du questionnaire (production orale libre sur 3 thèmes) a particulièrement bien fonctionné. Même s'ils n'employaient pas les adverbes cibles de l'étude, la plupart des informateurs répondaient en long et en large aux trois questions, avec une abondance de détails et aussi certains adverbes du français de référence. La plupart des informateurs ont mentionné avoir aimé l'expérience, participaient bien et surtout s'impliquaient dans l'entretien, notamment en partageant volontiers des anecdotes, des exemples, des blagues ou des avis.

5) Autre

S/O

Abréviations

Ce questionnaire comporte des abréviations répandues en linguistique romane et plus particulièrement en linguistique variationnelle française. Voici les abréviations les plus fréquentes :

Ac.	Acadie	(Fr.) réf.	français de référence
Adj.	Adjectif	Lac	Lac-St-Jean (Canada : Québec)
Adv.	adverbe	Lex.	lexicalisé
	~ phrase : adverbe modalisant un énoncé	Loc.	locution
Afr.	ancien français	Louis.	Louisiane
Antép.	antéposé	Mfr.	moyen français
Arch.	archaïque	Poit.	poitevin/Poitou
Aux.	auxiliaire	Pop.	populaire
Can.	Canada	Postp.	postposé
Charlevx	Charlevoix (Canada : Québec, région du Saguenay – Lac-St-Jean)	Prép.	préposition(nel)
Compl.	complément	Q(u)	Québec
Cour.	courant	Sag.	Saguenay (Canada : Québec)
dial.	dialecte / dialectal	Subst.	substantif
Expr.	expression	Spor.	sporadique
Fréq.	fréquent	Syn.	synonyme
Frm.	français moderne	Var.	variante
Fr. gén.	français général	Vér.	vérifier

Bibliographie

I. Bibliographie d'ouvrages cités ou ayant permis l'établissement du questionnaire

- Águila Escobar, G. (2012), « La encuesta dialectal como narración y el modo de preguntar en el *Atlas Lingüístico y Etnográfico de Andalucía* », *Letral* 8, 118-137.
- Beauchemin, N. (1982), *Dictionnaire d'expressions figurées en français parlé du Québec. Les 700 'Québécoiseries' les plus usuelles*, [Sherbrooke, Québec] : N. Beauchemin.
- BFM 2016 : *Base de français médiéval* comportant 153 textes intégraux écrits entre le IX^e et le XV^e siècle (plus de 4 MO de mots-occurrences) complété de métadonnées et d'un lexique, établi à Lyon (ENS), < <http://txm.bfm-corpus.org> >.
- Brasseur, P. (2001), *Dictionnaire des régionalismes du français de Terre-Neuve*, Tübingen : Niemeyer.
- CFPQ : 2006-2015, *Corpus de français parlé au Québec* contenant 712'300 mots établi sous la direction de G. Dostie, < <https://applis.flsh.usherbrooke.ca/cfpq/> >.
- Coseriu, E. (1981 [1958]) : « Los conceptos de "dialecto", "nivel" y "estilo de lengua" y el sentido propio de la dialectología », *Lingüística española actual* III/1, 1-32.
- DesRuisseaux, P. (²1990), *Dictionnaire des expressions québécoises*, 2^e édition [¹1980], Montréal : Bibliothèque québécoise.
- Ditchy, J. K. (1932), *Les Acadiens louisianais et leur parler*, Paris : Droz.
- DLF : Valdman, A. et al. (2010), *Dictionary of Louisiana French*, Jackson : University Press of Mississippi.
- DMF : *Dictionnaire du Moyen Français 1330 – 1500*, version 2020, < <http://www.atilf.fr/dmf/> >.
- Dugas, A. / Soucy, B. (1991), *Le dictionnaire pratique des expressions québécoises*, Montréal : Editions Logiques.
- Dunn, O. (1880), *Glossaire franco-canadien*, Québec : A. Côté et C.

- FEW : Wartburg, W. von (1928-2003), *Französisches Etymologisches Wörterbuch. Eine Darstellung des galloromanischen Sprachschatzes*, Bonn et al. : Klopp et al., <http://www.atilf.fr/few>.
- Frantext : Base de données textuelles de la littérature française à dominante littéraire de 264 millions de mots constitué de 5555 textes français du X^e au XXI^e siècles, lemmatisé et catégorisé depuis 2018, <http://www.frantext.fr/>.
- Gdf : Godefroy, F. (1880-1902), *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IX^e au XV^e siècle*, Compl. 1885-1902, Paris : Viewieg / Bouillon.
- GPFC (1930), *Glossaire du parler français au Canada*, Québec : L'Action Sociale.
- Hernández-Campoy, J. M. / Almeida, M. (2005), *Metodología de la investigación sociolingüística*, Málaga : Comares.
- Hummel, Martin (2019): "The Third Way: Prepositional adverbials in the diachrony of Romance (Second and Last Part)", *Romanische Forschungen CXXXI*, 295-327.
- Hummel, M. / Chircu, A. / García Sánchez, J. / García Hernández, B. / Koch, S. / Porcel Bueno, D. / Wissner, I. (2019), « Prepositional adverbials in the diachrony of Romance : a state of the art », *Zeitschrift für romanische Philologie* 135/4, 1090-1099 (1080-1137), doi : 10.1515/zrp-2019-0001.
- Macaulay, R. (2018), « Dialect Sampling Methods », in : Boberg, Ch. / Nerbonne, J. / Watt, D. (edd.), *The Handbook of Dialectology*, Hoboken (USA) : Wiley-Blackwell, 241-252.
- Massignon, G. (1962), *Les parlers français d'Acadie. Enquête linguistique*, Paris : Klincksieck.
- Poirier, P. (1995), *Le glossaire acadien*, édition revue et remaniée de Poirier 1993, Moncton : Les Editions d'Acadie [av. 1932].
- Schilling, N. (2013), *Sociolinguistic Fieldwork*, Cambridge : Cambridge University Press.
- TLF : Imbs, P. / Quemada, B. (edd.) (1971-1994), *Trésor de la langue française. Dictionnaire de la langue du 19^e et 20^e siècle (1789-1960)*, Paris : Gallimard.
- TLFQ : Fichier lexical informatisé (aussi FLI) du *Trésor de la langue française au Québec*, <http://www.tlfq.ulaval.ca/fichier/>.
- Villers, M.-E. de (⁵2009), *Multidictionnaire des difficultés de la langue française : orthographe, grammaire, difficultés, conjugaison, synonymes, anglicismes, typographie, québécismes, abréviations, correspondance* [1988], Montréal : Québec Amérique.
- Wissner, I. (à paraître), « Investigating pan-Romance prepositional adverbials : A methodology for field research in Romance », *Revue Romane*, 22 pages.
- Wissner, I. (en préparation-1) : « *Pour le sûr, pantoute et en grand* : analyse historico-variétale d'adverbes prépositionnels en Amérique du Nord (Québec, Acadie, Louisiane) ».
- Wissner, I. (en preparation-2), « Prepositional adverbials in Quebec : results from fieldwork in Saguenay – Lac-St-Jean ».
- Wissner, I. / Porcel Bueno, D. / Koch, S. / Hummel, M. (2020), « Materials for Pan-Romance Field Research. Guide – Questionnaire – Worksheets », *The Third Way Project: Prepositional Adverbials from Latin to Romance*, dir. Martin Hummel, University of Graz, Austria (<https://adjective-adverb.uni-graz.at>), publication en ligne en libre accès, DOI 10.5281/zenodo.3922232.

II. Bibliographie élémentaire sélective sur la zone et son parler

- ALEC : Dulong, G. / Bergeron, G. (1980). *Le parler populaire du Québec et de ses régions voisines. Atlas linguistique de l'Est du Canada*, vol. I-X, Québec : Office de la langue française.
- Chauveau, J.-P. / Lavoie, Th. (1996) : « Rapports lexicaux entre l'est québécois et l'ouest du domaine d'oïl », in : Lavoie, Thomas (ed.), *Français du Canada – français de France. Actes du quatrième Colloque international de Chicoutimi, Québec, du 21 au 24 septembre 1994*, Tübingen (= *Canadiana Romanica*, vol. XII), 47-60.
- Chauveau, J.-P. / Lavoie, Th. (1993) : « A propos des origines dialectales du lexique québécois », *Revue de linguistique romane* LVII, 227-228, 373-420.
- Chauveau, J.-P. (1993) : « Le vocabulaire du matériel agricole au Canada et dans l'Ouest de la France », in : Niederehe, Hans-Josef/Wolf, Lothar (edd.), *Français du Canada – français de France. Actes du 3^e colloque international d'Augsbourg du 13 au 17 mai 1991*, Tübingen, 73-107.
- Dulong, G. (1979) : « Atlas linguistique de l'Est du Canada », *Protée* VII/2 (*Les français régionaux du Québec*), 47-62.
- Dulong, G. (1995), *L'atlas linguistique de l'est du Canada et les aires de variations linguistiques au Québec*, thèse de doctorat, Université de Sherbrooke.
- Lagarec, C. (1975), *Moyens de communication – Développement économique du Saguenay–Lac-Saint-Jean au XIX^e siècle*, thèse de maîtrise (histoire), Université Laval.
- Lavoie, Th. (1979) : « Le projet d'atlas dialectologique de la Société du parler français au Canada », *Protée* VII/2 (*Les français régionaux du Québec*), 11-45.
- Lavoie, Th. / Bergeron, G. / Côté, M. (1985), *Les parlers français de Charlevoix, du Saguenay, du Lac–Saint-Jean et de la Côte-Nord*, Québec : Publications du Québec et l'Office de la langue française, tomes I-V.
- Lavoie, Th. / Côté, M. (1999), *Etudes de géolinguistique québécoise*. Numéro thématique de la revue *Dialangue : bulletin de linguistique* X, 132 pages.
- Mercier, L. / Remysen, W. / Cagolet-Laganière, H. (2017) : « Québec », in : Reutner, Ursula (ed.), *Manuel des francophonies*, Berlin/Boston : De Gruyter, 277-310, DOI 10.1515/9783110348217-013 (pdf).
- NASA 2021: Carte topographique du Saguenay–Lac-Saint-Jean générée avec le logiciel World Wind de la NASA, libre de droit, <https://earthdata.nasa.gov/>.
- Ouellet, J. (2013), *Le Saguenay – Lac-Saint-Jean*, INRS, Québec : Presses de l'Université Laval.
- Poirier, Cl. (1994) : « La langue parlée en Nouvelle-France : vers une convergence des explications », in : Mougeon, R. / Beniak, É. (edd.), *Les origines du français québécois*, Sainte-Foy (Québec) : Presses de l'Université Laval, 237-273.
- Thibault, A. (2003) : « Histoire externe du français au Canada, en Nouvelle-Angleterre et à Saint-Pierre et Miquelon », in : Ernst, G. et al. (edd.), *Histoire linguistique de la Romania*, vol. I (= *Manuels de linguistique et des sciences de communication/HSK XXIII/1*), Berlin et al. : W. de Gruyter, 895-911 [6pp.].
- Verreault, Cl. / Lavoie, Th. (1996) : « Genèse et formation du français au Canada : l'éclairage de la géographie linguistique », *Revue de linguistique romane* LX, 413-462.